CAPA Forestier

180 Fiches de Révision

CAPA Forestier

Travaux forestiers

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

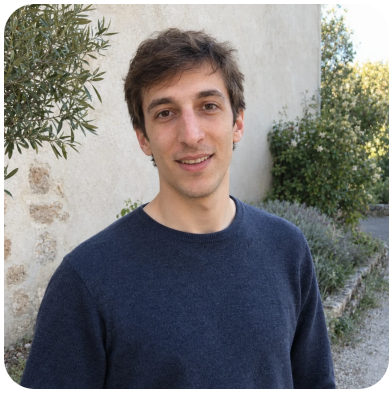
Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capatravauxforestiers.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Louis** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capatravauxforestiers.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAPA Forestier** avec une moyenne de **16,73/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Agriculture & Environnement** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h18 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAPA.



3. Contenu du dossier Agriculture & Environnement :

1. **Vidéo 1 - Systèmes de production agricole et filières (17 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

2. **Vidéo 2 - Gestion technico-économique d'une exploitation (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

3. **Vidéo 3 - Agroéquipement, sécurité et organisation des chantiers (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

4. **Vidéo 4 - Sols, environnement et gestion des milieux naturels (15 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.

5. **Vidéo 5 - Animaux, bien-être, hygiène et qualité des productions (16 min) :** Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles + Bonus.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Lire des œuvres et des documents pour se construire ..... Aller

Chapitre 2 : Écrire sur soi, ses expériences et le monde ..... Aller

Chapitre 3 : Maîtriser la langue pour mieux communiquer ..... Aller

Chapitre 4 : Prendre la parole et reformuler un message ..... Aller

Chapitre 5 : Créer et présenter une réalisation personnelle ..... Aller

Histoire-géographie et éducation civique ..... Aller

Chapitre 1 : Situer le monde rural dans l'histoire des sociétés ..... Aller

Chapitre 2 : Lire les territoires et leurs enjeux durables ..... Aller

Chapitre 3 : Exercer sa citoyenneté dans le respect d'autrui ..... Aller

Éducation socioculturelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les influences sociales et culturelles ..... Aller

Chapitre 2 : Construire tes choix et ton identité culturelle ..... Aller

Chapitre 3 : Créer et partager une production culturelle ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux en anglais ..... Aller

Chapitre 2 : Présenter ton parcours et ton activité ..... Aller

Chapitre 3 : Échanger en anglais dans la vie courante ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et exploiter les graphiques de fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Organiser des données et estimer des probabilités ..... Aller

Chapitre 4 : Mesurer les figures et les solides usuels ..... Aller

Technologies de l'informatique et du multimédia ..... Aller

Chapitre 1 : Utiliser un environnement numérique de travail ..... Aller

Chapitre 2 : Produire et partager des documents numériques ..... Aller

Chapitre 3 : Adopter des usages numériques responsables ..... Aller

Sciences économiques, sociales et de gestion ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus d'un ménage ..... Aller

Chapitre 2 : Faire des choix de consommation responsables ..... Aller

Chapitre 3 : Construire et équilibrer le budget d'un ménage ..... Aller

Biologie-écologie ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre ton corps pendant l'effort ..... Aller

Chapitre 2 : Adopter une hygiène de vie équilibrée ..... Aller

Chapitre 3 : Prévenir les risques pour la santé humaine ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les sources et grandeurs électriques ..... Aller

Chapitre 2 : Moteurs électriques et allumage ..... Aller

Chapitre 3 : Observer les forces et les couples de serrage ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Développer ta motricité et ton autonomie ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter ta pratique à tes capacités physiques ..... Aller

Chapitre 3 : Coopérer et respecter les règles collectives ..... Aller

Insertion du salarié dans l'entreprise ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'entreprise et ses partenaires ..... Aller

Chapitre 2 : Comprendre le contrat de travail et la paie ..... Aller

Chapitre 3 : Préparer ton parcours professionnel ..... Aller

Maintenance des matériels forestiers ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les moteurs forestiers ..... Aller

Chapitre 2 : Organiser l'atelier et gérer les consommables ..... Aller

Chapitre 3 : Entretenir les matériels et réparer simplement ..... Aller

Chapitre 4 : Entretenir et affûter les organes de coupe ..... Aller

Connaissance des arbres et des milieux forestiers ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les végétaux des milieux forestiers ..... Aller

Chapitre 2 : Comprendre la croissance et la santé des arbres ..... Aller

Chapitre 3 : Comprendre la dynamique forestière ..... Aller

Chapitre 4 : Situer les travaux dans un itinéraire sylvicole ..... Aller

Bûcheronnage manuel ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer le chantier et maîtriser la tronçonneuse ..... Aller

Chapitre 2 : Abattre les arbres selon une technique adaptée ..... Aller

Chapitre 3 : Ébrancher et façonner les arbres abattus ..... Aller

Chapitre 4 : Trier et mesurer les produits de la coupe ..... Aller

Chapitre 5 : Prévenir les accidents et réagir aux imprévus ..... Aller

Amélioration des milieux forestiers et renouvellement des peuplements ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer un chantier sylvicole en sécurité ..... Aller

Chapitre 2 : Améliorer les peuplements par les soins sylvicoles ..... Aller

Chapitre 3 : Protéger et valoriser les milieux forestiers ..... Aller

Chapitre 4 : Préparer les sols et implanter les peuplements ..... Aller

Chapitre 5 : Installer et protéger les jeunes plants forestiers ..... Aller

Initiative professionnelle : activités locales ..... Aller

Chapitre 1 : Découvrir les activités forestières locales ..... Aller
Chapitre 2 : Réaliser l'activité locale choisie en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Expliquer l'activité forestière locale ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, le Français t'aide à comprendre des textes, rédiger et **expliquer tes idées**. En CCF, l'épreuve « S'exprimer à travers une réalisation personnelle », coefficient 1, associe une production écrite au premier semestre de 2e année et un oral de 20 minutes maximum au second semestre.

Ton **expression orale** est également évaluée avec un coefficient 0,5 en 2e année, éventuellement pendant l'entretien consacré à l'emploi observé. Hors CCF, les évaluations prennent la forme d'épreuves terminales.

Conseil :
Je te conseille de réserver **15 minutes régulières** pour lire, écrire quelques lignes et corriger tes erreurs. Choisis parfois un sujet forestier pour relier tes entraînements à ton projet professionnel.

Pour préparer ton oral, présente une activité de stage avec **un plan simple**. Explique le contexte, tes actions et ce que tu as appris.

Enregistre-toi, puis écoute-toi sans te juger. Repère une amélioration à travailler et demande de l'aide si nécessaire.

Table des matières

Chapitre 1 : Lire des œuvres et des documents pour se construire ..... Aller
1. Comprendre ce que tu lis ..... Aller
2. Analyser et exprimer ton avis ..... Aller

Chapitre 2 : Écrire sur soi, ses expériences et le monde ..... Aller
1. Lire et analyser un texte ..... Aller
2. Raconter et exprimer ses idées ..... Aller

Chapitre 3 : Maîtriser la langue pour mieux communiquer ..... Aller
1. Lire et analyser une consigne ..... Aller
2. Prendre la parole et écouter ..... Aller
3. Rédiger un message clair ..... Aller

Chapitre 4 : Prendre la parole et reformuler un message ..... Aller
1. Préparer ta prise de parole ..... Aller
2. Reformuler et vérifier un message ..... Aller

Chapitre 5 : Créer et présenter une réalisation personnelle ..... Aller
1. Choisir et construire ta réalisation ..... Aller

2. Présenter ta réalisation à l'oral ..... Aller

Chapitre 1 : Lire des œuvres et des documents pour se construire

1. Comprendre ce que tu lis :

Pourquoi lire ?
Lire une œuvre ou un document, ce n'est pas seulement déchiffrer des mots. Tu découvres des idées, des expériences et des points de vue. Cela t'aide à mieux comprendre le monde et à construire ta propre opinion.

Repérer les informations essentielles :
Avant de lire en détail, observe le titre, l'auteur, la date et le type de document. Puis demande-toi qui parle, de quoi et dans quel but. Ces repères évitent de partir dans une mauvaise interprétation.

Au fil de la lecture, souligne quelques mots importants et note les idées principales avec tes propres mots. En forêt, cette habitude sert aussi pour comprendre une consigne de sécurité ou un document sur la biodiversité.

Exemple de lecture :
Dans un récit où un personnage travaille seul en forêt, repère ce qu'il ressent, les difficultés qu'il rencontre et les choix qu'il fait. Tu peux comparer son expérience avec une situation de stage, sans confondre le récit et la réalité.

Étape	Question à te poser	À noter
1. Observer	Quel est le titre et qui est l'auteur ?	Le titre, l'auteur, la date
2. Identifier	Est-ce un récit, un article ou une consigne ?	Le type de document
3. Comprendre	Quelle est l'idée principale ?	Une phrase avec tes mots
4. Vérifier	Quels mots ou passages justifient ton idée ?	1 ou 2 indices précis
5. Réagir	Qu'en penses-tu, et pourquoi ?	Ton avis et une raison

2. Analyser et exprimer ton avis :

Relier les documents à ton expérience :
Une œuvre peut te faire réfléchir à des thèmes comme le travail, la nature, le courage ou la solidarité. Distingue ce que le texte raconte de ce que tu en penses. Un avis devient plus clair quand tu l'appuies sur un détail précis.

Pour analyser, repère le sujet, le point de vue et les éléments qui le montrent. Dans un texte littéraire, observe aussi les émotions et les images. Dans un document pratique, cherche plutôt les consignes, les faits et les informations utiles.

Rédiger une réponse organisée :
Commence par répondre clairement à la question. Ajoute ensuite un élément du document, puis explique ce qu'il montre. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « parce que » rendent ton raisonnement plus facile à suivre.

Évite de recopier de longs passages ou de donner un avis sans raison. Une courte citation peut aider, mais explique-la avec tes mots. Relis enfin ta réponse pour vérifier qu'elle répond bien à la question et que tes phrases sont compréhensibles.

Mini cas concret :
En stage, tu lis un article de 2 pages sur la protection des jeunes arbres pendant un chantier. En 10 minutes, repère l'idée principale et 2 conseils, puis rédige une réponse de 4 phrases. Résultat attendu : une synthèse claire à remettre à ton enseignant.

Vocabulaire utile :

- Le thème, c'est le sujet général du texte.
- Le point de vue, c'est la manière dont l'auteur présente le sujet.
- Un argument, c'est une raison qui soutient une idée.
- Un indice, c'est un détail du document qui aide à comprendre.

Ce qu'il faut retenir

Lire t'aide à découvrir des idées et à construire ton opinion. Pour comprendre un document, observe ses repères, identifie son sujet et vérifie ton interprétation avec des indices précis.

- Repère le titre, l'auteur, la date et le type de document.
- Résume l'idée principale **avec tes propres mots**.
- Distingue le récit de ton avis et appuie celui-ci sur un détail.
- Organise ta réponse : réponds, cite un élément et explique-le.

Une **lecture attentive** et une réponse justifiée t'aident à mieux comprendre les textes et les documents pratiques.

Chapitre 2 : Écrire sur soi, ses expériences et le monde

1. Lire et analyser un texte :

Repérer le sujet :
Commence par lire le titre, le nom de l'auteur et la date. Demande-toi qui parle, de quoi et dans quel but. Un texte peut raconter un souvenir personnel, témoigner d'un métier ou faire réfléchir à un sujet de société.

Comprendre les idées :
À la première lecture, cherche le thème général. À la deuxième, souligne les idées importantes et note les mots qui montrent les émotions, le temps ou le point de vue. Résume ensuite chaque paragraphe en quelques mots, sans recopier les phrases.

Exemple d'analyse :
Dans un récit de stage, un élève raconte sa première matinée en forêt. Le thème est la découverte du métier. Des mots comme « inquiet » et « fier » montrent l'évolution de ses émotions.

À repérer	Question à te poser
Le narrateur	Qui raconte ?
Le thème	De quoi parle le texte ?
Les émotions	Que ressent la personne ?
Le point de vue	Quel regard est porté sur le sujet ?

2. Raconter et exprimer ses idées :

Construire ton récit :
Pour parler d'une expérience, situe d'abord le moment et le lieu. Raconte ensuite les actions dans l'ordre, puis explique ce que tu as appris ou ressenti. À la première personne, « je » rend ton témoignage direct et vivant.

Parler du monde :
Tu peux aussi écrire sur un sujet qui dépasse ton expérience, comme la protection des forêts ou les conditions de travail. Présente clairement ton idée, donne un fait concret, puis explique ton avis. Distingue ce que tu as observé de ce que tu penses.

Exemple de récit de stage :
« Mardi matin, j'ai participé au balisage d'une zone de coupe. J'ai vérifié les repères avec mon maître de stage. Au début, j'avais peur de me tromper, mais j'ai compris qu'il fallait contrôler chaque marque avant d'avancer. ».

Mini-cas et livrable attendu :
Après une matinée de 3 heures consacrée au balisage, rédige un témoignage de 8 à 10 lignes. Indique le lieu, 2 actions réalisées, une difficulté et ce que tu en retiens. Ton livrable est un récit clair, relu et ponctué.

Vérification avant de rendre :

- J'ai indiqué le lieu et le moment.
- J'ai raconté les faits dans l'ordre.
- J'ai ajouté un détail concret, comme un outil ou une tâche.
- J'ai expliqué une émotion ou un apprentissage.
- J'ai vérifié les verbes, les majuscules et les points.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un texte ou raconter une expérience, repère les éléments essentiels et organise clairement tes idées.

- Identifie le narrateur, le thème, les émotions et le point de vue.
- Résume les idées importantes sans recopier le texte.
- Dans ton récit, situe le lieu et le moment, puis raconte les actions dans l'ordre.
- Distingue les faits observés de ton opinion et relis ton texte.

Un témoignage réussi associe des **détails concrets**, des **émotions exprimées** et un **apprentissage personnel**. Une relecture attentive améliore sa clarté.

Chapitre 3 : Maîtriser la langue pour mieux communiquer

1. Lire et analyser une consigne :

Repérer l'essentiel :
Avant de répondre, lis la consigne une première fois pour comprendre le sujet, puis une deuxième fois pour repérer ce qu'on te demande de faire. Entoure les verbes d'action, comme expliquer, comparer ou décrire.

Comprendre un document :
Pour analyser un texte, repère sa nature, son auteur, sa date et son idée principale. Note ensuite 2 ou 3 informations utiles. Reformule-les avec tes mots au lieu de recopier des phrases entières.

Exemple d'analyse :
Dans un texte sur le débardage, tu repères que le sol est humide et que le passage d'engins peut l'abîmer. Tu peux résumer l'idée ainsi : « Le choix du trajet protège le sol forestier. ».

Mémo de lecture :

Étape	Question à te poser
Sujet	De quoi parle le document ?
Consigne	Quel travail dois-je faire ?
Informations	Quels éléments répondent au sujet ?
Reformulation	Comment l'expliquer avec mes mots ?

2. Prendre la parole et écouter :

Organiser ton message :
À l'oral, annonce d'abord le sujet, donne les informations dans un ordre logique, puis termine par ce qu'il faut retenir. Des phrases courtes aident ton interlocuteur à comprendre, surtout dans un environnement bruyant comme un chantier forestier.

Choisir des mots précis :
Évite les consignes vagues comme « fais attention là-bas ». Nomme le danger, l'endroit et l'action attendue. Écoute aussi la réponse de ton collègue et demande une confirmation si un détail n'est pas clair.

Exemple de consigne :
Au lieu de dire « Attention à l'arbre », précise : « Reste à 5 mètres de l'arbre en tension et attends mon signal avant de reprendre. » La consigne indique une distance et une action.

Check-list avant de transmettre une consigne :

- Annonce le lieu précis de l'intervention.
- Nommes le risque ou le problème observé.
- Donne une action claire et réalisable.
- Précise la distance ou le délai si nécessaire.
- Demande à ton interlocuteur de confirmer qu'il a compris.

Pourquoi vérifier la compréhension ?
Sur le terrain, une information mal comprise peut entraîner une perte de temps ou mettre quelqu'un en danger. Pendant mon stage, j'ai appris qu'il vaut mieux faire répéter une consigne que supposer qu'elle a été comprise.

3. Rédiger un message clair :

Construire un paragraphe :
Commence par l'idée principale. Ajoute ensuite une information ou une preuve, puis explique ce qu'elle signifie. Utilise des connecteurs pour guider ton lecteur, par exemple « d'abord », « ensuite », « car » et « donc ».

Relire pour corriger :
À la fin, vérifie que tu as répondu au sujet, que tes phrases sont complètes et que les mots sont compréhensibles. Contrôle aussi les accords, les majuscules et les points. Une relecture de 2 minutes peut éviter des erreurs faciles à corriger.

Exemple de message de stage :
« Le chemin d'accès est très humide. Je propose de déplacer le passage des engins vers la piste du nord, car le sol y est plus stable. Cette solution limite le risque d'ornières. ».

Mini cas pratique :
Après une tournée de 30 minutes, tu constates 2 branches tombées sur un chemin forestier. Tu notes leur emplacement, tu préviens ton responsable avec un message précis, puis tu relis ton texte avant de l'envoyer.

Livrable attendu :
Rédige un signalement de 3 phrases indiquant le lieu, le problème observé et l'action demandée. Par exemple, précise le numéro de la parcelle, décris les branches et demande la sécurisation du chemin avant le passage du groupe.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien communiquer, adapte ta lecture, ta parole et tes écrits à l'objectif et à ton interlocuteur.

- Lis la consigne attentivement, repère les verbes d'action et reformule les informations utiles avec tes mots.
- À l'oral, donne des **consignes précises** en indiquant le lieu, le risque et l'action attendue, puis vérifie qu'elles sont comprises.
- À l'écrit, présente d'abord l'idée principale, ajoute des éléments utiles et relis ton texte pour corriger les erreurs.

Une communication claire facilite le travail et contribue à la sécurité sur le terrain.

Chapitre 4 : Prendre la parole et reformuler un message

1. Préparer ta prise de parole :

Objectif et public :
Avant de parler, demande-toi ce que tu veux transmettre et à qui. Sur un chantier forestier, tu peux devoir signaler un danger, demander une précision ou expliquer l'avancement d'une tâche. Un message clair aide l'équipe à agir sans perdre de temps.

Plan simple :
Organise tes idées dans cet ordre : annonce le sujet, donne les informations utiles, puis précise ce que tu attends. Parle assez fort pour être entendu, sans crier. Fais des phrases courtes et utilise des mots précis, surtout quand il s'agit de sécurité.

Vocabulaire utile :

Situation	Formulation claire
Signaler un danger	Attention, une branche est suspendue au-dessus du chemin.
Demander une précision	Tu veux que je balise jusqu'au repère bleu ?
Faire un point	J'ai terminé le balisage des 2 premières zones.

Exemple de prise de parole :
Tu as repéré une branche instable près d'un passage. Tu dis : « Stop, ne passe pas sous cette branche. Elle risque de tomber. Je préviens le responsable avant de reprendre le travail. ».

2. Reformuler et vérifier un message :

Écouter les informations :
Pour reformuler, écoute jusqu'au bout et repère les éléments essentiels : la tâche, le lieu, le délai et les consignes de sécurité. Si tu n'as pas compris un point, demande de le répéter. Mieux vaut vérifier tout de suite que faire une erreur sur le terrain.

Redire avec tes mots :
Reformuler, ce n'est pas répéter chaque mot. C'est redire l'essentiel avec une phrase simple, sans changer le sens. Tu peux commencer par « Si j'ai bien compris… » ou « Tu me demandes de… ». Termine en laissant à ton interlocuteur le temps de corriger.

Mini cas concret :
Le responsable te demande de baliser 3 zones avant 10 heures et de laisser libre l'accès au chemin. Tu reformules la consigne, puis tu confirmes le délai. Tu réalises les 3 zones et vérifies le passage. Le résultat attendu est un balisage complet sans chemin bloqué.

Livrable attendu :
À la fin, tu remets au responsable un compte rendu oral bref : les 3 zones sont balisées, le chemin reste libre et le travail est terminé avant 10 heures. Ce retour lui permet de vérifier l'avancement et de répartir la suite du travail.

Checklist avant de répondre :

- Tu as écouté le message jusqu'au bout.
- Tu as retenu la tâche et le lieu concernés.
- Tu as vérifié le délai et les consignes de sécurité.
- Tu as reformulé avec une phrase simple.
- Tu as demandé confirmation si un point reste flou.

Exemple de reformulation :
Ton responsable dit : « Dégage le passage près de la parcelle, mais ne déplace pas les grumes marquées en rouge. » Tu réponds : « Si j'ai bien compris, je libère le passage et je laisse les grumes rouges à leur place. ».

Ce qu'il faut retenir

Pour transmettre un message utile, adapte-le à ton objectif et à ton interlocuteur. Organise tes idées avec un **plan simple** : sujet, informations utiles, attente.

- Parle clairement, avec des phrases courtes et des mots précis, surtout pour signaler un danger.
- Écoute jusqu'au bout et repère la tâche, le lieu, le délai et les consignes de sécurité.
- Reformule l'essentiel avec tes mots, puis demande confirmation si un point reste flou.
- Fais un compte rendu bref pour informer le responsable de l'avancement.

Une **reformulation fidèle** permet de vérifier que tu as compris sans modifier le sens. Tu limites ainsi les erreurs et aides l'équipe à travailler en sécurité.

Chapitre 5 : Créer et présenter une réalisation personnelle

1. Choisir et construire ta réalisation :

Choisir un sujet précis :
Ta réalisation personnelle peut être une affiche, un carnet de chantier ou un court exposé sur une activité forestière. Choisis un sujet que tu as observé ou réalisé. C'est plus facile d'en parler avec des détails concrets.

Lire et organiser les informations :
Relis tes notes de stage et les consignes. Repère les informations utiles, puis classe-les dans un ordre logique : le contexte, les étapes du travail et le résultat. Garde les mots importants, comme sécurité, matériel et environnement.

Rédiger un texte clair :
Fais un plan simple avant d'écrire. Dans chaque partie, présente une idée principale et appuie-la avec un fait précis. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour guider ton lecteur.

Exemple de réalisation :
Après une journée de dégagement sur une parcelle de 0,5 hectare, tu prépares une affiche en 3 parties : le but du travail, les outils utilisés et les précautions de sécurité. Le livrable attendu est une affiche lisible, avec un titre, 3 étapes et 1 bilan.

2. Présenter ta réalisation à l'oral :

Préparer une prise de parole :
Présente ton sujet en quelques étapes : annonce ce que tu as réalisé, explique ta démarche, puis partage le résultat et ce que tu en as appris. Une présentation de 2 à 3 minutes suffit souvent pour rester clair et garder l'attention.

Parler avec des exemples :
Regarde ton public de temps en temps et parle assez fort pour être entendu. Tu peux t'appuyer sur ton affiche ou ton carnet, mais évite de lire chaque phrase. Explique les mots techniques avec des mots simples.

Vérifier avant de présenter :
Prépare ton matériel à l'avance et fais un essai chronométré. Cette répétition t'aide à repérer les passages trop longs. De mon expérience, le plus fréquent, c'est d'oublier d'expliquer pourquoi une étape ou une précaution est importante.

À vérifier	Ta question
Sujet	Est-il précis et adapté au temps prévu ?

Plan	Les étapes sont-elles dans un ordre logique ?
Support	Le texte et les images sont-ils lisibles ?
Durée	As-tu fait un essai de 2 à 3 minutes ?
Bilan	As-tu expliqué ce que tu as appris ?

Ce qu'il faut retenir

Choisis une réalisation concrète que tu connais bien, puis organise tes informations pour raconter clairement ta démarche et son résultat.

- Construis un **plan logique** : contexte, étapes et bilan, avec des faits précis.
- Crée un support lisible qui met en avant le but, le matériel et les précautions utiles.
- Prépare une présentation orale de **2 à 3 minutes**, sans lire tout ton texte.
- Fais un essai chronométré et explique ce que tu as appris.

Une préparation soignée t'aide à présenter ta réalisation avec clarté et confiance.

Histoire-géographie et éducation civique

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu développes des **repères historiques et géographiques** pour comprendre la société, les territoires et exercer ta citoyenneté. Tu apprends à défendre un avis argumenté.

Avec l'éducation socioculturelle, cette matière conduit à un **oral en CCF** en 2e année, coefficient 1, de 30 minutes maximum sans préparation.

Hors CCF, elle participe à l'épreuve finale « Agir dans des situations de la vie courante à l'aide de repères sociaux », écrite, de 2 heures, coefficient 2.

Conseil :
Accorde-toi **15 minutes de révision** 2 fois par semaine. Prépare une fiche par thème avec quelques dates, lieux et notions. Pour chaque document, repère l'auteur, la date et l'idée principale avant de répondre.

Entraîne-toi à **justifier ton avis** avec un exemple concret, comme le partage d'une forêt entre promeneurs et professionnels. Je te conseille de parler à voix haute, sans réciter. Si tu hésites, reprends calmement ton idée avec des mots simples.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer le monde rural dans l'histoire des sociétés ..... Aller
1. Comprendre les campagnes au fil du temps ..... Aller
2. Observer le monde rural aujourd'hui ..... Aller
Chapitre 2 : Lire les territoires et leurs enjeux durables ..... Aller
1. Repérer les caractéristiques d'un territoire ..... Aller
2. Comprendre les enjeux du développement durable ..... Aller
3. Analyser un document et confronter les points de vue ..... Aller
Chapitre 3 : Exercer sa citoyenneté dans le respect d'autrui ..... Aller
1. Comprendre tes droits et tes devoirs ..... Aller
2. Agir avec respect sur le terrain ..... Aller
3. Réagir et vérifier ta conduite ..... Aller

Chapitre 1 : Situer le monde rural dans l'histoire des sociétés

1. Comprendre les campagnes au fil du temps :

Des sociétés anciennes aux campagnes médiévales :
Pendant des siècles, la majorité des habitants vit à la campagne. La terre nourrit les familles et fournit des ressources comme le bois. Au Moyen Âge, les seigneurs possèdent souvent les terres, tandis que les paysans les cultivent et paient des redevances.

Des campagnes en transformation :
À partir du XIXe siècle, les machines et les nouvelles façons de produire changent le travail agricole. Les villes et les usines attirent une partie des habitants des campagnes. Ce départ vers les villes s'appelle l'exode rural. En France, il se poursuit jusqu'au milieu du XXe siècle.

Exemple d'étude de cas :
Imagine un village du Massif central vers 1900. Une jeune personne quitte la ferme familiale pour travailler en ville, où l'industrie embauche. La famille dispose alors de moins de bras pour les champs et le bois. Ce changement aide à comprendre pourquoi certains villages perdent des habitants.

Période	Évolution des campagnes	Ce que tu peux observer
Moyen Âge	La terre organise le travail et le pouvoir.	Villages, champs, bois et droits seigneuriaux.
XIXe siècle	Les machines et les villes transforment les emplois.	Départs vers les villes et évolution des métiers.
Après 1945	Les productions agricoles se modernisent rapidement.	Machines plus présentes, moins de travail manuel.

Pourquoi cela te concerne ?
En forêt, tu peux rencontrer des parcelles, des chemins ou des limites hérités d'anciennes pratiques. Comprendre leur histoire t'aide à mieux lire le paysage et à échanger avec les habitants, les propriétaires et les autres professionnels.

2. Observer le monde rural aujourd'hui :

Un espace aux activités variées :
Le monde rural ne se limite pas aux fermes. On y trouve aussi des forêts, des entreprises, des bourgs, des services et des lieux de loisirs. Les espaces ruraux sont différents selon leur proximité avec les villes, leur relief et leur histoire.

Des paysages façonnés par les sociétés :

Un paysage garde des traces des activités humaines. Les haies, les champs, les routes forestières et les villages montrent comment les habitants ont utilisé et organisé le territoire. Le paysage évolue encore avec les besoins économiques, les choix d'aménagement et la gestion des ressources.

Étude de terrain et livrable attendu :
Sur une sortie de 30 minutes, observe un secteur rural sans quitter les chemins autorisés. Repère 3 éléments du paysage, note leur usage supposé et relève un indice qui pourrait confirmer ton idée. Ne confonds pas observation et certitude.

Exemple de mini-cas concret :
Près d'un village, tu repères une lisière, un chemin forestier et une ancienne haie. Tu inscris leur emplacement sur un croquis, puis tu proposes leur fonction possible. Résultat attendu : un croquis légendé avec 3 éléments et une courte explication pour chacun.

Ta check-list sur le terrain :

- Repère où tu te trouves et indique le lieu sur ton croquis.
- Observe 3 éléments naturels ou construits sans les déplacer.
- Note les usages possibles, comme produire, circuler ou se protéger.
- Distingue ce que tu vois de ce que tu supposes.
- Respecte les accès, les propriétés et les consignes de sécurité.

Questions rapides :

- Qu'est-ce que l'exode rural ?
- Donne 2 exemples d'activités présentes dans les campagnes d'aujourd'hui.
- Quelle différence fais-tu entre une observation et une hypothèse ?

Ce qu'il faut retenir

Les campagnes ont longtemps été organisées autour de la terre et du travail agricole. Depuis le XIXe siècle, les machines et l'**exode rural** les transforment.

- Au Moyen Âge, les paysans cultivent souvent les terres des seigneurs.
- Après 1945, la modernisation réduit le travail manuel.
- Aujourd'hui, les espaces ruraux mêlent agriculture, forêts, entreprises, services et loisirs.
- Sur le terrain, distingue tes observations de tes hypothèses et respecte les accès autorisés.

Les paysages gardent les traces des usages passés et présents. En les observant, tu comprends mieux l'histoire et l'organisation du territoire.

Chapitre 2 : Lire les territoires et leurs enjeux durables

1. Repérer les caractéristiques d'un territoire :

Définir un territoire :
Un territoire, c'est un espace aménagé et habité, avec ses paysages, ses activités et ses habitants. Pour le comprendre, observe ce qui le compose et la façon dont les personnes l'utilisent.

Lire une carte et un paysage :
Commence par repérer le titre, la légende, l'échelle et les directions. Sur le terrain, observe les routes, les villages, les reliefs, les cours d'eau et les espaces forestiers. Ces indices t'aident à situer un lieu et à comprendre ses usages.

Exemple d'observation :
Sur une carte du massif des Vosges, tu repères une forêt, une route forestière, un ruisseau et un village. Tu peux alors te demander comment les habitants, les promeneurs et les professionnels utilisent ces espaces.

Ce que ça change pour ton métier :
Avant une intervention forestière, savoir lire le terrain t'aide à repérer les accès, les pentes et les zones sensibles. En stage, ne te fie pas seulement à l'apparence d'un chemin, vérifie aussi sa position sur la carte et les consignes du chantier.

2. Comprendre les enjeux du développement durable :

Trois dimensions à relier :
Le développement durable cherche à concilier les besoins des habitants avec la préservation de l'environnement et une activité économique viable. Dans un territoire forestier, ces dimensions se croisent chaque jour, par exemple quand il faut produire du bois tout en protégeant les sols.

- La dimension environnementale concerne les milieux naturels, l'eau, les sols et la biodiversité.
- La dimension économique concerne les emplois, la filière bois et les activités locales.
- La dimension sociale concerne les habitants, les loisirs, la santé et l'accès aux espaces.

Des usages parfois concurrents :
Une forêt peut fournir du bois, accueillir des promeneurs et abriter des espèces. Ces usages ne sont pas toujours faciles à concilier. Pour comprendre un désaccord, identifie les acteurs concernés, leurs besoins et les effets possibles de chaque choix.

Exemple de choix à discuter :

Une coupe est prévue près d'un sentier fréquenté. L'entreprise doit organiser le chantier et sécuriser l'accès, tandis que les promeneurs veulent continuer leur balade. Une signalisation claire et une déviation temporaire peuvent limiter les risques.

Mini cas concret :
En automne, une équipe prépare une intervention sur une parcelle de 4 hectares près d'un ruisseau et d'un sentier. Elle repère les accès, signale la zone de chantier et prévoit de préserver une bande de végétation au bord de l'eau.

Le résultat attendu est un plan simple de la parcelle, avec les zones à protéger et les accès indiqués. Le livrable comprend aussi 3 consignes de chantier justifiées, par exemple maintenir le sentier fermé pendant les travaux.

Représentation visuelle



Préparation d'une intervention forestière avec zones sensibles à protéger

À vérifier	Question à te poser
Les accès	Par où l'équipe et les engins peuvent-ils passer ?
L'eau et les sols	Y a-t-il un ruisseau, une pente ou un sol fragile ?
Les usagers	Des promeneurs ou des riverains utilisent-ils le secteur ?
Les protections	Quelles zones faut-il éviter ou signaler ?

3. Analyser un document et confronter les points de vue :

Une méthode facile à retenir :

Pour étudier une carte, une photographie ou un court texte, repère d'abord sa nature, sa date et son lieu. Ensuite, relève 2 ou 3 informations précises, puis explique ce qu'elles montrent sur le territoire et ses enjeux.

Identifier les acteurs :
Un territoire est utilisé par des acteurs différents, comme les habitants, les élus, les entreprises forestières, les associations et les visiteurs. Leurs intérêts peuvent se rejoindre ou s'opposer. Les nommer t'aide à expliquer un débat sans réduire la situation à un seul point de vue.

Exemple d'étude de document :
Une photographie prise en 2024 dans une commune du Jura montre une piste forestière et des panneaux signalant des travaux. Tu peux décrire les éléments visibles, repérer les usagers concernés et expliquer pourquoi l'information du public est utile.

Questions rapides :

- Quel élément de la carte t'indique où se trouve la zone étudiée ?
- Quels sont les 3 grands enjeux du développement durable ?
- Pourquoi faut-il repérer les usagers avant un chantier forestier ?

Astuce de terrain :
Quand tu observes un territoire, note d'abord des faits visibles avant de donner ton avis. Par exemple, écris « sentier à 50 mètres du chantier », puis explique le risque ou la mesure à prévoir. Cette habitude rend tes observations plus claires et plus utiles à l'équipe.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un territoire, observe ses paysages, ses usages et ses acteurs, puis appuie-toi sur les cartes et les documents.

- Repère les accès, les reliefs, l'eau et les zones sensibles avant un chantier.
- Relie les dimensions **environnementale, économique et sociale** du développement durable.
- Identifie les usagers et leurs besoins pour anticiper les conflits d'usage.
- Décris d'abord des faits précis, puis explique les enjeux et les mesures adaptées.

Une observation rigoureuse aide ton équipe à concilier activités forestières, sécurité des usagers et protection des milieux.

Chapitre 3 : Exercer sa citoyenneté dans le respect d'autrui

1. Comprendre tes droits et tes devoirs :

La citoyenneté au quotidien :
Être citoyen, c'est avoir des droits, mais aussi respecter les règles qui permettent à chacun de vivre et de travailler ensemble. En France, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme notamment la liberté et l'égalité en droits.

Respecter les libertés de chacun :
Tu peux exprimer une opinion, mais sans insulter, menacer ou discriminer une personne. La liberté de chacun s'arrête là où elle porte atteinte aux droits ou à la sécurité des autres. Ces règles comptent aussi dans un atelier, en forêt ou sur un chantier.

Exemple sur un chantier :
Un collègue fait une remarque blessante sur l'origine d'un autre salarié. Tu peux dire calmement que cette remarque n'a pas sa place, puis en parler au responsable si elle se répète. Garder le silence peut laisser croire que ce comportement est acceptable.

2. Agir avec respect sur le terrain :

Des règles utiles en équipe :
En travaux forestiers, tu travailles avec des collègues, des responsables et parfois des usagers de la forêt. Respecter les consignes, écouter les autres et prévenir en cas de danger, c'est à la fois faire preuve de civisme et protéger l'équipe.

Situation	Réflexe respectueux
Un désaccord sur une consigne	Tu demandes une explication sans crier ni te moquer.
Un usager passe près de la zone de travail	Tu préviens l'équipe et tu suis les consignes de sécurité.
Une photo montre un collègue	Tu lui demandes son accord avant de la publier.
Une remarque humiliante se répète	Tu en parles à un adulte de confiance ou à ton responsable.

Mini-cas pratique :
Lors d'un stage de 5 jours dans une forêt communale, ton équipe balise une zone de coupe de 200 mètres. Un promeneur approche alors qu'un arbre doit être abattu. Tu interromps l'activité, avertis le responsable et attends que la zone soit sécurisée.

Résultat : l'usager est protégé et l'équipe peut reprendre le travail sans précipitation. Le livrable attendu est un compte rendu de 5 lignes indiquant le lieu, le risque, l'alerte donnée, la mesure prise et le résultat.

3. Réagir et vérifier ta conduite :

Une méthode simple :
Quand une situation te semble injuste ou dangereuse, prends quelques secondes pour observer les faits. Éloigne-toi si nécessaire, alerte la personne responsable et explique ce que tu as vu sans exagérer. Cette façon de faire évite d'aggraver le conflit.

Ta check-list avant d'agir :

- Tu vérifies si quelqu'un est en danger immédiat.
- Tu respectes les consignes de sécurité du chantier.
- Tu parles sans insulte et tu décris des faits précis.
- Tu préviens le responsable ou un adulte de confiance.
- Tu ne publies pas de photo ou d'information personnelle sans accord.

Questions rapides :
1. Quel droit est menacé par une insulte discriminatoire ? 2. Qui dois-tu prévenir si un usager entre dans une zone de coupe ? 3. Pourquoi faut-il demander l'accord d'un collègue avant de publier sa photo ?

Ce qu'il faut retenir

Être citoyen, c'est connaître tes droits et respecter ceux des autres. Sur le terrain, tes gestes contribuent à la **sécurité de l'équipe** et des usagers.

- Exprime ton opinion sans insulter, menacer ni discriminer.
- Respecte les consignes et interromps l'activité si quelqu'un est en danger.
- Signale les comportements humiliants à un responsable ou à un adulte de confiance.
- Demande l'accord d'un collègue avant de publier sa photo.

Face à une situation injuste ou dangereuse, observe les faits, protège les personnes et alerte calmement. Le **respect des libertés** et la **prévention des risques** permettent à chacun de travailler ensemble.

Éducation socioculturelle

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, l'Éducation socioculturelle t'aide à comprendre ton environnement social et culturel, à exprimer tes idées et à participer à des **productions collectives**. Tu apprends à construire un avis personnel.

Elle participe à l'épreuve « Agir dans des situations de la vie courante à l'aide de repères sociaux ». En CCF, l'oral partagé avec l'Histoire-géographie compte pour un coefficient 1, en 2e année. Fais confirmer sa durée par ton enseignant.

Hors CCF, l'épreuve commune est un **écrit de 2 heures**, de coefficient 2.

Conseil :
Consacre **15 minutes par semaine** à tes notes. Choisis une situation concrète, comme le partage de la forêt entre promeneurs et professionnels. Prépare 2 arguments et un exemple pour expliquer ton point de vue sans réciter.

Participe aux projets et écoute les autres. Je te conseille de t'enregistrer pour travailler une **expression claire et posée**. Si tu hésites, reprends tranquillement ton idée. Demande aussi les critères d'évaluation pour cibler tes efforts.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre les influences sociales et culturelles ..... Aller
1. Repérer les influences autour de toi ..... Aller
2. Comprendre les différences et agir ..... Aller
Chapitre 2 : Construire tes choix et ton identité culturelle ..... Aller
1. Comprendre ton identité culturelle ..... Aller
2. Faire des choix et les expliquer ..... Aller
3. Partager ta culture et rester ouvert ..... Aller
Chapitre 3 : Créer et partager une production culturelle ..... Aller
1. Choisir une idée et un public ..... Aller
2. Créer une production claire et soignée ..... Aller
3. Partager et améliorer ton travail ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les influences sociales et culturelles

1. Repérer les influences autour de toi :

Des repères qui se construisent :
Ta façon de parler, tes habitudes et tes choix se construisent au contact de ta famille, de tes amis, de l'école et de ton territoire. Ces influences sociales et culturelles ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

Des effets sur le travail en forêt :
Sur un chantier forestier, les habitudes et les expériences de chacun peuvent aider l'équipe. Mais elles peuvent aussi créer des désaccords. Écouter les autres permet de mieux comprendre leurs choix et de travailler en sécurité.

Pour repérer une influence, demande-toi qui t'a transmis une habitude, une idée ou une manière de faire. Distingue ce que tu as observé de ce que tu supposes, afin d'éviter les jugements trop rapides.

Exemple de transmission d'une habitude :
En stage, tu remarques qu'un collègue vérifie le vent avant d'abattre un arbre. Il t'explique que cette habitude vient de son expérience et des conseils reçus d'un ancien. Tu peux l'écouter, puis vérifier les consignes de sécurité du chantier.

À observer	Question à te poser
La famille	Quelles habitudes ai-je apprises à la maison ?
Les amis	Est-ce que leur avis influence mes choix ?
Le territoire	Quelles pratiques locales sont liées à la forêt ?
Le groupe de travail	Quelles règles communes faut-il respecter ?

2. Comprendre les différences et agir :

Des points de vue à confronter :
Les personnes n'ont pas toutes le même âge, le même parcours ou les mêmes connaissances. Un désaccord ne signifie donc pas forcément qu'une personne a tort. Commence par écouter, puis appuie-toi sur les faits et les consignes.

En forêt, les usages et les attentes peuvent aussi différer selon les personnes : propriétaire, promeneur, riverain ou professionnel. Une discussion calme aide à comprendre leurs besoins, sans oublier les objectifs du chantier ni les règles de sécurité.

Une méthode simple sur le terrain :

Avant de répondre, demande à la personne ce qui la préoccupe. Reformule son point de vue avec tes mots, puis explique le tien sans te moquer. Si la situation touche à la sécurité ou dépasse ton rôle, préviens ton responsable.

- Observe les faits sans étiqueter les personnes.
- Écoute chaque point de vue jusqu'au bout.
- Vérifie les consignes avant de proposer une solution.
- Demande de l'aide si le désaccord persiste.

Exemple de mini-cas en stage :
Un riverain signale que des branches gênent le passage près d'un chemin. Avec ton tuteur, tu écoutes sa demande, vérifies la zone et les limites du chantier, puis vous dégagez le passage en 20 minutes. Le livrable attendu est une note de 3 lignes indiquant le problème, l'action réalisée et l'information transmise au responsable.

Check-list avant d'agir :
Cette vérification rapide t'aide à rester attentif aux personnes et au contexte. Tu peux la suivre en 5 étapes lors d'un échange sur un chantier ou pendant ton stage.

- Repère les personnes concernées.
- Écoute leur demande sans interrompre.
- Reformule le problème avec des mots simples.
- Vérifie les consignes de sécurité et de chantier.
- Transmets l'information à ton tuteur si nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

Ta famille, tes amis, ton territoire et ton équipe influencent tes habitudes et tes choix. Sur un chantier, ces différences peuvent enrichir le travail ou provoquer des désaccords.

- Repère **l'origine de tes habitudes** et distingue les faits des suppositions.
- Écoute les points de vue, reformule les demandes et vérifie les consignes.
- En cas de problème de sécurité ou de désaccord persistant, préviens ton responsable.

Un échange calme aide à comprendre les besoins de chacun. Agis dans le respect des règles et demande de l'aide si nécessaire.

Chapitre 2 : Construire tes choix et ton identité culturelle

1. Comprendre ton identité culturelle :

Ce qui te construit :
Ton identité culturelle se construit avec ce que tu vis et ce que tu découvres. Elle comprend tes habitudes, tes goûts, ta langue, les lieux qui comptent pour toi et les personnes qui t'influencent. Elle peut évoluer avec le temps.

Des influences variées :
Ta famille, tes amis, ton territoire, les médias et tes expériences participent à tes choix. Tu peux aimer une tradition familiale et aussi préférer un style musical découvert avec des amis. Tu n'as pas besoin de choisir une seule influence.

Exemple de repérage :
Tu notes 3 choses qui comptent pour toi : les balades en forêt, une musique appréciée en famille et une activité sportive. Ce petit inventaire t'aide à expliquer ce qui façonne tes goûts, sans te coller une étiquette.

2. Faire des choix et les expliquer :

Choisir sans suivre automatiquement :
Construire tes choix, c'est te demander ce qui te plaît, ce qui a du sens pour toi et pourquoi. L'avis des autres peut t'aider, mais il ne doit pas décider à ta place. Tu peux aussi changer d'avis après une nouvelle expérience.

Comparer tes options :
Quand tu dois choisir une activité culturelle, regarde ce qu'elle propose, où elle se déroule et si elle est accessible. Écouter un point de vue différent peut aussi t'aider à mieux comprendre tes propres préférences.

Question	À quoi elle sert
Qu'est-ce qui m'attire ?	À repérer tes goûts.
Qu'est-ce qui me freine ?	À voir les obstacles pratiques.
Pourquoi ce choix me correspond-il ?	À formuler tes raisons.

Exemple de choix culturel :
Ton groupe hésite entre une visite guidée d'une forêt locale et une exposition de photographies. Tu préfères la visite parce que tu veux découvrir la gestion du site. Tu peux expliquer ce choix sans dénigrer l'autre proposition.

3. Partager ta culture et rester ouvert :

Échanger avec les autres :
Parler de tes goûts et écouter ceux des autres aide chacun à mieux se connaître. Dans un groupe, évite de te moquer d'une pratique ou d'une opinion différente. Tu peux ne pas être d'accord tout en restant respectueux.

Mini cas concret :
En stage, ton équipe prépare une présentation de 5 minutes sur un lieu forestier apprécié des habitants. Vous choisissez 3 photos, recueillez 2 témoignages avec l'accord des personnes et rédigez un court texte. Le livrable attendu est une affiche légendée, relue par le maître de stage.

Checklist avant de présenter ton choix :

- Choisis un sujet qui te parle.
- Prépare 2 raisons simples pour expliquer ton choix.
- Vérifie les faits et demande l'accord avant de prendre une photo ou un témoignage.
- Écoute les avis sans interrompre.
- Relis ton support pour corriger les erreurs.

Sur le terrain, j'ai souvent vu qu'on se précipite pour préparer une affiche ou une présentation. Prends quelques minutes pour vérifier les noms des lieux et demander les autorisations nécessaires. Ça évite les erreurs et montre du respect aux personnes concernées.

Ce qu'il faut retenir

Ton identité culturelle se construit au fil de tes expériences et de tes influences. Elle évolue, sans t'enfermer dans une étiquette.

- Repère ce qui façonne tes goûts : famille, amis, territoire, médias et expériences.
- Fais des choix selon ce qui te plaît et a du sens pour toi, en comparant les options et les obstacles pratiques.
- Explique tes préférences avec respect, écoute les autres et vérifie les faits avant de présenter un projet.

Tu peux **rester ouvert aux différences** sans renoncer à tes préférences. Prends le temps de **justifier tes choix** et de respecter les personnes concernées.

Chapitre 3 : Créer et partager une production culturelle

1. Choisir une idée et un public :

Le sujet et le message :
Une production culturelle sert à faire découvrir un sujet, à raconter une expérience ou à transmettre un point de vue. Commence par choisir une idée qui te parle. Dans les travaux forestiers, tu peux t'inspirer d'un paysage, d'un métier ou d'un changement observé en forêt.

Le public visé :
Demande-toi à qui tu veux t'adresser. Des élèves de ton établissement n'ont pas forcément les mêmes repères que des habitants ou des visiteurs. Pense à leurs connaissances et choisis des mots qu'ils comprendront facilement.

Exemple de sujet :
Tu veux montrer comment une parcelle évolue après une coupe. Ton public est une classe de 3e. Tu prépares une affiche avec 3 photos prises à différentes étapes et une courte explication pour chacune.

2. Créer une production claire et soignée :

La forme et le contenu :
Choisis un format adapté à ton message : affiche, exposition photo, carnet illustré, enregistrement sonore ou courte vidéo. Prépare d'abord un plan simple. Pour une affiche, par exemple, prévois un titre, quelques informations et des images lisibles de loin.

Les images et les sons :
Avant de photographier ou d'enregistrer quelqu'un, demande son accord. Fais aussi attention aux lieux où tu travailles : reste en sécurité, respecte les consignes de chantier et ne gêne pas l'équipe. Une belle image ne vaut pas une prise de risque.

Exemple de production :
Avec 2 camarades, tu réalises une série de 5 photos sur les traces d'animaux. Vous notez le lieu et la date de chaque prise, puis vous ajoutez une légende courte. Le résultat est un panneau pour le centre de formation.

3. Partager et améliorer ton travail :

La présentation :
Présente ton travail en expliquant ton idée, ton choix de format et ce que tu souhaites faire comprendre. Entraîne-toi une ou 2 fois à voix haute. Je l'ai appris en préparant des exposés : une présentation courte et claire aide le public à rester attentif.

Les retours et le livrable :

Après le partage, demande aux spectateurs ce qu'ils ont compris et ce qui leur a plu. Leurs remarques peuvent t'aider à corriger une légende ou à rendre une image plus claire. Garde une version finale propre, prête à être affichée ou présentée.

Mini cas concret :
En 2 séances de 1 heure, une équipe de 3 élèves crée une affiche sur le débardage. Elle choisit 4 photos, rédige 4 légendes, puis la présente à 10 camarades. Le livrable attendu est 1 affiche lisible et une présentation orale de 3 minutes.

Ta check-list avant de partager :

À vérifier	Question à te poser
Le message	Est-il facile à comprendre ?
Le public	Ai-je choisi des mots adaptés ?
Les images	Ai-je les autorisations nécessaires ?
La sécurité	Ai-je respecté les consignes du lieu ?
Le rendu	Mon support est-il propre et lisible ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une production culturelle efficace, choisis une idée qui te parle et définis ton public afin d'adapter ton message et ton vocabulaire.

- Choisis un **format adapté** et organise tes informations pour rendre ton support clair et soigné.
- Demande les autorisations nécessaires et respecte les **consignes de sécurité** lors des prises de vue ou de son.
- Présente ton travail clairement, puis utilise les retours pour l'améliorer.

Avant de partager ta production, vérifie que le message est compréhensible, que le support est lisible et que tu disposes d'une version finale propre.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu apprends à **communiquer simplement en anglais**, à te présenter et à échanger sur ton quotidien ou ton futur métier. L'oral occupe une place centrale dans l'évaluation.

En CCF, l'épreuve comporte un **jeu de rôles** de 10 minutes maximum, intégré à une évaluation de coefficient 1 partagée avec le Français.

Hors CCF, tu passes un oral final de coefficient 0,5, noté sur 20, durant 10 minutes après 15 minutes de préparation. Tu présentes la situation puis échanges avec l'examinateur.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par jour** à l'anglais. Prépare quelques phrases pour présenter ton stage, tes activités et tes outils. Associe chaque mot nouveau à une image, puis utilise-le dans une phrase courte.

Entraîne-toi avec un camarade à poser des questions et à répondre sans réciter. Enregistre-toi pour écouter ta prononciation. Si tu bloques, reformule simplement. Ne recherche pas la perfection, cherche surtout à te faire comprendre.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux en anglais ..... Aller
1. Repérer les informations importantes ..... Aller
2. Vérifier ta compréhension à l'écoute ..... Aller

Chapitre 2 : Présenter ton parcours et ton activité ..... Aller
1. Présenter ton parcours ..... Aller
2. Décrire ton activité forestière ..... Aller

Chapitre 3 : Échanger en anglais dans la vie courante ..... Aller
1. Saluer et se présenter ..... Aller
2. Poser des questions et répondre ..... Aller
3. Échanger en situation professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre des messages oraux en anglais

1. Repérer les informations importantes :

Écouter pour comprendre :
Quand tu écoutes de l'anglais, ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère d'abord la situation, les personnes et le sujet. Même si tu rates un passage, les mots que tu reconnais peuvent déjà t'aider à comprendre l'essentiel.

Indices à repérer :
Concentre-toi sur les mots qui indiquent une consigne, un lieu, un outil ou un danger. En forêt, un mot comme "chainsaw" peut annoncer une tâche liée à la tronçonneuse. Les nombres et les directions donnent aussi des informations utiles.

Anglais	Français
The forest	La forêt
The chainsaw	La tronçonneuse
The helmet	Le casque
The gloves	Les gants
Turn left	Tourne à gauche
Be careful	Fais attention

Prendre des notes simples :
Note quelques mots-clés plutôt que des phrases entières. Tu peux écrire un nombre, un lieu et une action. Cette méthode évite de perdre le fil pendant que tu essaies de tout recopier.

- Qui parle et à qui ?
- Où se passe la scène ?
- Quelle tâche ou quelle consigne entends-tu ?
- Y a-t-il un risque ou une mesure de sécurité ?

Exemple de consigne en forêt :
"Put on your helmet and gloves before using the chainsaw." (Mets ton casque et tes gants avant d'utiliser la tronçonneuse.) Repère "helmet", "gloves" et "before". Tu comprends ainsi les protections demandées et le moment où les porter.

2. Vérifier ta compréhension à l'écoute :

Écouter en plusieurs étapes :

À la première écoute, cherche le sujet général. À la deuxième, repère les détails importants, comme l'heure, la quantité ou l'ordre des actions. Si tu peux réécouter, vérifie les mots qui changent le sens de la consigne.

Demander de répéter :
Si tu ne comprends pas une consigne, mieux vaut demander de la répéter que de faire semblant. Sur un chantier forestier, vérifier un message lié à la sécurité peut éviter une erreur. Parle calmement et garde une formule courte.

"Could you repeat that, please?" (Tu peux répéter, s'il te plaît ?) "Do I need my helmet?" (Est-ce que j'ai besoin de mon casque ?) "Is the trail on the left?" (Le sentier est à gauche ?)

Erreurs fréquentes :

- Ne conclus pas que tu as compris toute la phrase après avoir reconnu un seul mot. Vérifie aussi l'action demandée.
- Ne confonds pas "left" (gauche) avec "right" (droite). Note le mot entendu et confirme la direction si tu hésites.
- N'ignore pas les nombres. "Two" signifie "deux", alors que "ten" signifie "dix".

Mini-cas et livrable attendu :
Tu écoutes 2 fois un message de 20 secondes avant une sortie en forêt. Il indique un rendez-vous à 8 h, le port du casque et un départ vers le sentier de gauche. Note ces 3 informations dans un tableau de consignes à remettre à ton formateur.

"Meet at eight o'clock. Wear your helmet and take the trail on the left." (Rendez-vous à 8 heures. Mets ton casque et prends le sentier de gauche.)

Check-list avant d'agir :

- Ai-je compris qui donne la consigne ?
- Ai-je repéré l'action demandée ?
- Ai-je noté le lieu, la direction ou l'heure ?
- Ai-je compris les consignes de sécurité ?
- Ai-je demandé de répéter si un doute reste ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message oral en anglais, cherche d'abord le sens général plutôt que de traduire chaque mot. Appuie-toi sur les **mots-clés importants** et note quelques éléments utiles.

- Repère la situation, les personnes, le lieu et l'action demandée.

- Écoute les nombres, les directions et les consignes de **sécurité au travail**.
- Réécoute pour vérifier les détails et demande de répéter en cas de doute.

Avant d'agir, confirme que tu as compris l'action, l'heure ou la direction. Une vérification simple peut éviter les erreurs, surtout lorsqu'une consigne concerne la sécurité.

Chapitre 2 : Présenter ton parcours et ton activité

1. Présenter ton parcours :

Donner les informations essentielles :
Pour te présenter en anglais, avance dans l'ordre : ton prénom, ta formation, tes expériences et ton projet. Des phrases courtes sont plus faciles à retenir et à prononcer. Tu n'as pas besoin de raconter toute ta vie.

Parler de tes expériences :
Pour une activité ou un stage terminé, tu peux employer le prétérit, comme *worked* (j'ai travaillé). Pour parler de ce que tu fais actuellement, utilise le présent, comme *I study* (j'étudie). Donne des détails concrets, sans inventer.

Phrase en anglais	Traduction en français
My name is Hugo.	Je m'appelle Hugo.
I am studying forestry.	J'étudie les travaux forestiers.
I completed a 3-week work placement.	J'ai effectué un stage de 3 semaines.
I helped clear a forest path.	J'ai aidé à dégager un chemin forestier.
I would like to work outdoors.	J'aimerais travailler en extérieur.
I enjoy working as part of a team.	J'aime travailler en équipe.

Exemple de présentation :
Hello, my name is Hugo. I am studying forestry. I completed a 3-week work placement. I helped clear a forest path, and I learned to follow safety instructions. I would like to work outdoors. (Bonjour, je m'appelle Hugo. J'étudie les travaux forestiers. J'ai effectué un stage de 3 semaines. J'ai aidé à dégager un chemin forestier et j'ai appris à respecter les consignes de sécurité. J'aimerais travailler en extérieur.)

2. Décrire ton activité forestière :

Présenter une tâche simplement :
Quand tu décris une activité, précise le lieu, la tâche, le matériel utilisé et le résultat. Choisis des verbes que tu maîtrises, par exemple *cut* (couper), *clear* (dégager) ou *check* (vérifier). Ne parle pas seulement des outils.

Expliquer les consignes et la sécurité :
Sur un chantier, la sécurité fait partie du travail. Tu peux dire ce que tu vérifies avant de commencer et comment tu suis les instructions. Si tu ne comprends pas une consigne, demande de la répéter au lieu de deviner.

Exemple de mini-dialogue sur une activité :
Supervisor: What did you do during your work placement? (Responsable : Qu'as-tu fait pendant ton stage ?)

Student: I cleared branches from a path and followed the safety instructions. (Élève : J'ai dégagé des branches d'un chemin et j'ai suivi les consignes de sécurité.)

Représentation visuelle



Utiliser une tronçonneuse nécessite des équipements de protection adaptés

Supervisor: What did you check before starting? (Responsable : Qu'as-tu vérifié avant de commencer ?)

Student: I checked my protective equipment and listened to the instructions. (Élève : J'ai vérifié mes équipements de protection et j'ai écouté les consignes.)

Erreurs fréquentes :

- *I am 16 years.* (Formulation incorrecte : J'ai 16 ans.) Dis plutôt *I am 16 years old.* (J'ai 16 ans.)
- *I have make a work placement.* (Formulation incorrecte : J'ai fait un stage.) Dis plutôt *I completed a work placement.* (J'ai effectué un stage.)
- *I work with a chainsaw.* (Je travaille avec une tronçonneuse.) Ne dis cette phrase que si elle décrit vraiment ton expérience et si tu peux expliquer le contexte.

Checklist avant de parler :

- Prépare 4 informations : ton prénom, ta formation, une expérience et ton projet.
- Choisis 3 verbes utiles pour décrire une tâche forestière.
- Relis les dates et la durée de ton stage.
- Répète ta présentation à voix haute 2 fois.
- Prépare une phrase pour demander de répéter une consigne.

Could you repeat that, please? (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)

Exemple de mini-cas concret :
Pendant un stage de 3 semaines, Lina a participé au dégagement d'un chemin forestier avec son équipe. Pour présenter cette activité, elle prépare 4 phrases : la durée du stage, la tâche réalisée, une consigne suivie et ce qu'elle a appris. Elle donne aussi le résultat observé : 150 mètres de chemin dégagés, selon les informations de son carnet de stage.

I helped clear 150 metres of a forest path. (J'ai aidé à dégager 150 mètres d'un chemin forestier.)

Le livrable attendu est une présentation orale de 5 phrases, accompagnée d'une fiche de notes avec les mots-clés. L'exemple doit correspondre à une expérience réelle. Si tu ne connais pas la distance, ne l'invente pas, décris plutôt le résultat avec tes propres mots.

Ce qu'il faut retenir

Pour te présenter en anglais, reste simple et organise tes idées autour de ta formation, de tes expériences et de ton projet.

- Utilise des **phrases courtes** et les temps adaptés : présent pour ce que tu fais actuellement, prétérit pour une expérience terminée.
- Décris une tâche avec le lieu, l'action, le matériel et le résultat, sans inventer de détails.
- Explique comment tu respectes les **consignes de sécurité** et demande qu'on répète si tu n'as pas compris.
- Prépare tes mots-clés et répète ta présentation à voix haute.

Une présentation claire et fidèle à ton vécu montre ce que tu sais faire et ce que tu souhaites accomplir.

Chapitre 3 : Échanger en anglais dans la vie courante

1. Saluer et se présenter :

Les formules essentielles :
Pour commencer une conversation, tu peux saluer, dire ton prénom et demander celui de ton interlocuteur. Inutile de faire des phrases compliquées. Quand j'apprenais l'anglais, retenir quelques formules courtes m'aidait à oser parler, même avec un accent hésitant.

En anglais	En français
Hello, good morning.	Bonjour.
My name is Léa.	Je m'appelle Léa.
What's your name?	Comment tu t'appelles ?
Nice to meet you.	Enchanté(e).
I'm from France.	Je viens de France.
I'm a forestry student.	Je suis en formation forestière.
How are you?	Comment ça va ?
I'm fine, thank you.	Je vais bien, merci.

Adapter ta façon de parler :
Avec une personne que tu connais peu, reste poli et parle lentement. Si tu ne comprends pas, demande de répéter plutôt que de répondre au hasard. Ces réflexes sont utiles en voyage, en stage ou quand tu rencontres un visiteur anglophone.

Exemple de présentation :
"Hello, my name is Hugo. I'm from France." (Bonjour, je m'appelle Hugo. Je viens de France.)

2. Poser des questions et répondre :

Les questions du quotidien :
Une conversation avance grâce à des questions simples sur le lieu, l'heure ou les besoins de chacun. Tu peux commencer par "Where" (où), "What" (quoi) ou "How" (comment). Garde en tête quelques phrases faciles à réutiliser.

- "Where is the bus stop?" (Où est l'arrêt de bus ?)
- "What time is it?" (Quelle heure est-il ?)
- "Could you help me, please?" (Tu pourrais m'aider, s'il te plaît ?)
- "I don't understand." (Je ne comprends pas.)

Répondre sans paniquer :

Tu n'as pas besoin de tout comprendre pour échanger. Repère les mots importants, puis réponds avec une phrase courte. Si la personne parle trop vite, tu peux lui demander de ralentir. Mieux vaut vérifier une information que faire semblant d'avoir compris.

Exemple de demande :
"Could you speak more slowly, please?" (Tu pourrais parler plus lentement, s'il te plaît ?)

Erreurs fréquentes :

- Évite "I have 17 years old." Pour dire ton âge, dis "I am 17 years old." (J'ai 17 ans.)
- Évite de traduire chaque mot depuis le français. "I don't understand" signifie "Je ne comprends pas", et suffit pour demander de l'aide.

3. Échanger en situation professionnelle :

Parler simplement sur le terrain :
En milieu forestier, un échange peut porter sur le matériel, une consigne ou un besoin d'aide. Utilise des mots connus et des phrases directes. Si une instruction concerne la sécurité, fais-la répéter et confirme que tu l'as comprise avant d'agir.

Mini-dialogue en situation de stage :

- "Where are the gloves?" (Où sont les gants ?)
- "They are in the truck." (Ils sont dans le camion.)
- "Should I wear safety glasses?" (Est-ce que je dois mettre des lunettes de protection ?)
- "Yes, wear them before using the tool." (Oui, mets-les avant d'utiliser l'outil.)

Check-list avant de parler :

- Regarde ton interlocuteur et salue-le.
- Parle lentement et articule chaque mot.
- Demande de répéter si une consigne n'est pas claire.
- Répète l'information importante pour vérifier que tu as compris.
- Remercie la personne à la fin de l'échange.

Exemple de mini-cas professionnel :
Lors d'un stage, tu dois demander où se trouvent les gants avant de rejoindre l'équipe. Tu salues, poses la question, écoutes la réponse puis la répètes pour vérifier. En 2 minutes, tu récupères le matériel et rejoins le chantier sans retarder le départ. Livrable attendu : un échange oral de 4 répliques, avec la demande et la confirmation comprises.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, appuie-toi sur des **phrases courtes** et des formules faciles à réutiliser.

- Salue-toi, présente-toi et pose des questions simples sur le lieu, l'heure ou les besoins.

- Si tu ne comprends pas, demande de répéter ou de parler plus lentement au lieu de deviner.
- Au travail, vérifie toute consigne importante, surtout si elle concerne la sécurité.

Parle lentement, confirme les informations essentielles et remercie ton interlocuteur. Tu peux ainsi communiquer clairement, même avec un vocabulaire limité.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu travailles les proportions, pourcentages, mesures et graphiques. Les Mathématiques t'aident à **résoudre des problèmes** concrets, comme calculer une surface de parcelle ou comparer des coûts.

Tu passes un **CCF écrit** associant Mathématiques et économie, coefficient 1, durant 1 h à 1 h 30, pendant la formation. Hors CCF, ces contenus intègrent l'épreuve finale écrite « Situations de la vie courante », de 2 heures, coefficient 2 pour l'ensemble.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes d'entraînement**, 3 fois par semaine. Reprends un exercice corrigé, puis essaie seul avec d'autres valeurs. Entraîne-toi, par exemple, à calculer la surface d'une parcelle rectangulaire avant de convertir le résultat en hectares.

Écris tes étapes et **vérifie les unités** avant chaque calcul. Garde une fiche de tes erreurs pour les retravailler. Si tu bloques, demande une explication, tu peux avancer progressivement, sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité ..... Aller
1. Comprendre et calculer une proportionnalité ..... Aller
2. Utiliser la proportionnalité sur le terrain ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et exploiter les graphiques de fonctions ..... Aller
1. Repérer les informations du graphique ..... Aller
2. Interpréter les variations ..... Aller
3. Utiliser un graphique en situation ..... Aller
Chapitre 3 : Organiser des données et estimer des probabilités ..... Aller
1. Trier et présenter des données ..... Aller
2. Calculer une moyenne et une proportion ..... Aller
3. Estimer une probabilité sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Mesurer les figures et les solides usuels ..... Aller
1. Mesurer les figures planes ..... Aller
2. Mesurer les solides usuels ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité

1. Comprendre et calculer une proportionnalité :

Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand elles évoluent dans le même rapport. Si tu doubles la quantité de plants, tu doubles aussi le nombre de plants nécessaires, à condition que chaque plant garde le même espacement.

Trouver la valeur pour 1 :
Pour passer d'une quantité à une autre, commence souvent par calculer la valeur correspondant à 1. Divise la quantité connue par le nombre d'unités, puis multiplie par le nombre recherché. Garde les unités tout au long du calcul.

Exemple de calcul :
Une équipe plante 24 jeunes arbres sur 3 rangées identiques. Pour connaître le nombre de plants par rangée, calcule 24 plants ÷ 3 rangées = 8 plants par rangée. Cette valeur permet de préparer chaque rangée de façon régulière.

Comparer des quantités :
Dans un tableau de proportionnalité, le même nombre sert à passer d'une ligne à l'autre. Tu peux multiplier ou diviser les valeurs, puis vérifier que le rapport reste constant. Cette vérification aide à repérer une erreur de calcul.

Nombre de rangées	Plants par rangée	Nombre total de plants
1	8	8
2	8	16
3	8	24

Astuce de calcul :
Sur le terrain, note toujours l'unité à côté de chaque nombre. J'ai vu des élèves trouver le bon résultat, mais oublier s'ils avaient calculé des mètres, des plants ou des rangées. Les unités te servent de contrôle.

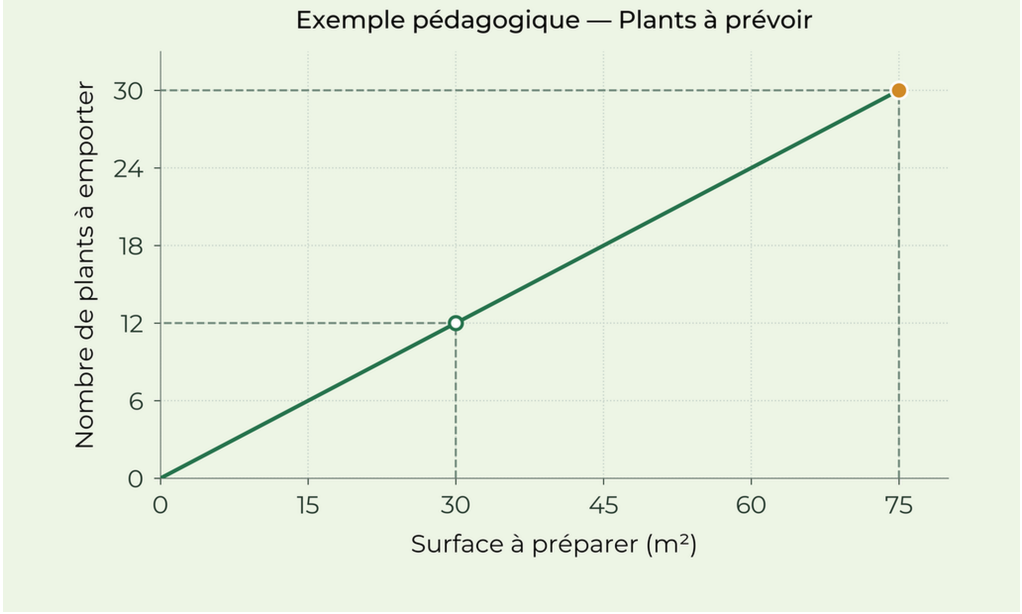
2. Utiliser la proportionnalité sur le terrain :

Calculer une quantité ou un coût :
La proportionnalité sert à prévoir du matériel, une durée ou un coût. Si une tâche garde le même rendement, tu peux adapter les données à la surface ou à la quantité demandée. Attention, un terrain plus difficile peut changer le rendement réel.

Exemple de préparation d'une plantation :

Sur une parcelle, il faut 12 plants pour couvrir 30 m². Pour 75 m², calcule d'abord 12 ÷ 30 = 0,4 plant par m², puis 0,4 × 75 = 30 plants. Prévois donc 30 plants. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant la surface et la quantité à emporter.

Graphique chiffré



Vérifier si le calcul est adapté :
Avant d'utiliser un résultat, demande-toi si les conditions restent identiques. Le nombre de plants peut suivre une proportion, mais la durée d'un chantier ne double pas toujours avec la surface, car le relief, les accès et l'organisation comptent aussi.

Ta check-list sur le terrain :

- Note la quantité connue et son unité.
- Repère la quantité demandée.
- Calcule la valeur pour 1 ou utilise le même coefficient.
- Vérifie que les conditions de travail restent comparables.
- Écris le résultat avec son unité sur ta fiche.

Astuce pour éviter les erreurs :
Ne mélange pas les unités. Par exemple, convertis les centimètres en mètres avant de calculer une surface. Au stage, prends quelques secondes pour estimer le résultat. Si le nombre de plants paraît beaucoup trop élevé, reprends tes divisions.

Ce qu'il faut retenir

Deux grandeurs sont proportionnelles si elles évoluent selon un **rapport constant**. Pour calculer une quantité, trouve la valeur pour 1 ou applique le même coefficient, en conservant les unités.

- Note les quantités connues et leurs unités.
- Calcule la valeur pour 1, puis multiplie par la quantité recherchée.
- Vérifie que les conditions restent comparables et que le résultat est cohérent.

Sur le terrain, la proportionnalité aide à prévoir le matériel et les coûts. Pense toutefois aux facteurs qui peuvent modifier le rendement, comme le relief ou les accès.

Chapitre 2 : Lire et exploiter les graphiques de fonctions

1. Repérer les informations du graphique :

Les axes et leurs unités :
Un graphique représente souvent une fonction, qui associe une valeur à une autre. Lis d'abord le nom des axes et leurs unités. L'axe horizontal indique généralement la valeur de départ, et l'axe vertical le résultat obtenu.

Lire un point :
Pour lire l'image d'une valeur, repère cette valeur sur l'axe horizontal, puis monte ou descends jusqu'à la courbe. Lis ensuite la valeur correspondante sur l'axe vertical. Un point se note avec ses 2 coordonnées, par exemple (4 . 12).

Exemple de lecture d'un point :
Sur un graphique, l'axe horizontal indique le temps de travail en heures et l'axe vertical la longueur de haie dégagée en mètres. Le point (4 . 12) signifie qu'en 4 heures, l'équipe a dégagé 12 mètres.

Les échelles :
Vérifie combien représente chaque graduation. Une graduation peut valoir 1, 2 ou 5 unités. Si tu lis trop vite l'échelle, tu risques de confondre une valeur et son double. J'ai souvent vu cette erreur dans les exercices, alors prends quelques secondes pour la contrôler.

2. Interpréter les variations :

Lire une évolution :
Quand la courbe monte, la valeur représentée augmente. Quand elle descend, cette valeur diminue. Quand elle reste horizontale, elle ne change pas. Pour un chantier forestier, ces variations peuvent montrer l'évolution de la surface débroussaillée au fil des heures.

Comparer des valeurs :
Tu peux comparer 2 images en lisant la hauteur de la courbe aux valeurs choisies sur l'axe horizontal. Pense à garder les unités dans ta réponse. Le graphique donne des informations, mais c'est à toi d'expliquer ce qu'elles signifient sur le terrain.

Exemple de comparaison :
À 2 heures, l'équipe a dégagé 6 mètres. À 4 heures, elle en a dégagé 12. La quantité a donc augmenté de 6 mètres en 2 heures, soit 3 mètres par heure en moyenne sur cette période.

Les limites de lecture :

Une courbe permet parfois d'estimer une valeur entre 2 graduations, mais le résultat reste approximatif. Ne donne pas plus de précision que le graphique n'en permet. Si une lecture se situe entre 10 et 12 mètres, annonce environ 11 mètres plutôt que 11,37 mètres.

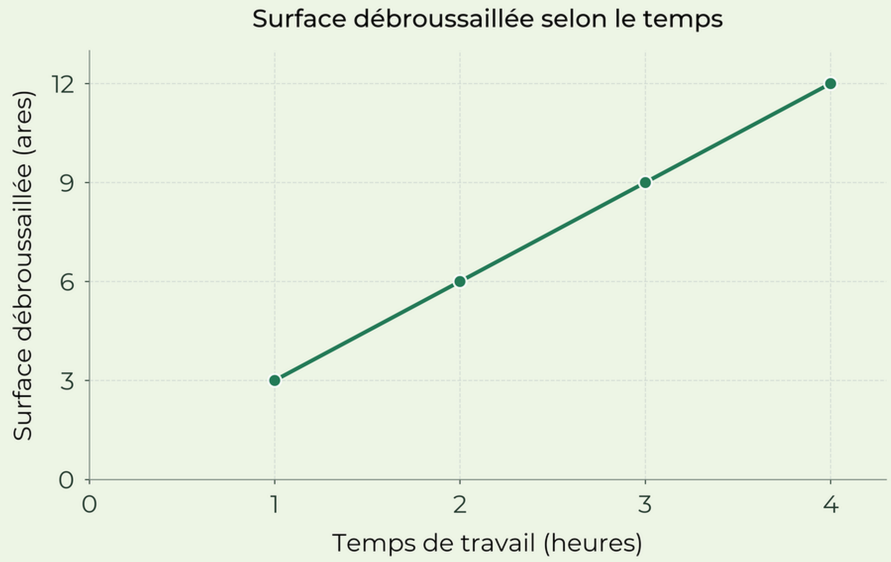
3. Utiliser un graphique en situation :

Relier le graphique au chantier :
Avant de répondre, repère ce que chaque axe mesure et reformule la question avec des mots simples. Selon le graphique, tu peux trouver une production, une durée ou un coût. Cette étape t'aide à éviter les calculs inutiles et les réponses hors sujet.

Mini cas concret :
Une équipe mesure la surface débroussaillée pendant 4 heures. Elle reporte ses relevés sur un graphique, puis cherche la production moyenne et la durée nécessaire pour atteindre 15 ares, si le rythme reste stable.

Temps de travail	Surface débroussaillée
1 heure	3 ares
2 heures	6 ares
3 heures	9 ares
4 heures	12 ares

Graphique chiffré



Calcul et livrable attendu :

La production moyenne est de 12 ÷ 4 = 3 ares par heure. Pour atteindre 15 ares, calcule 15 ÷ 3 = 5 heures. Le livrable attendu est une réponse écrite avec le calcul, les unités et une phrase indiquant qu'il faut environ 5 heures au même rythme.

Ta vérification avant de répondre :

- Vérifie le nom et l'unité de chaque axe.
- Repère les valeurs et l'échelle des graduations.
- Relis la courbe à l'endroit demandé.
- Écris le résultat avec son unité.
- Explique ce que le résultat signifie pour le chantier.

Ce qu'il faut retenir

Pour exploiter un graphique, commence par identifier ses axes, leurs unités et l'échelle des graduations. Un point associe une valeur de départ à un résultat.

- Une courbe qui monte indique une hausse, une courbe qui descend une baisse et une courbe horizontale une stabilité.
- Compare les valeurs aux abscisses demandées et garde toujours les unités.
- Présente une estimation sans fausse précision, puis explique sa signification concrète.

Relie chaque lecture à la situation étudiée. Par exemple, une production de 3 ares par heure permet d'estimer qu'il faut environ 5 heures pour atteindre 15 ares si le rythme reste stable.

Chapitre 3 : Organiser des données et estimer des probabilités

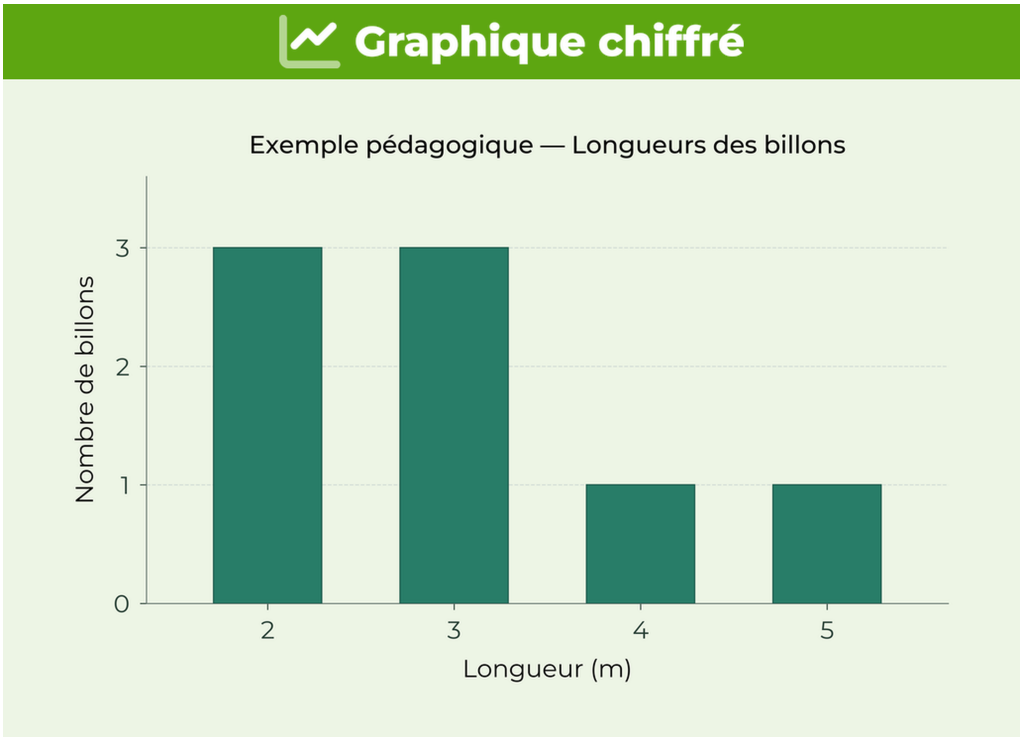
1. Trier et présenter des données :

À quoi ça sert :
Sur un chantier forestier, tu peux relever des longueurs de billons, des diamètres ou des temps de travail. Organiser ces mesures t'aide à repérer ce qui est habituel, ce qui est plus rare et ce qu'il faut vérifier.

Ranger les valeurs :
Commence par noter chaque mesure avec son unité, puis classe les valeurs dans l'ordre croissant. Un tableau de comptage indique combien de fois chaque valeur apparaît. Vérifie toujours que le total des effectifs correspond au nombre de mesures.

Exemple de relevé de billons :
Tu mesures 8 billons, en mètres : 2, 3, 2, 4, 3, 2, 5 et 3. Le tableau montre que 2 m apparaît 3 fois, 3 m apparaît 3 fois, puis 4 m et 5 m apparaissent 1 fois chacun.

Graphique chiffré



Longueur en mètres	Nombre de billons
2	3
3	3
4	1
5	1

Lire le tableau :
Dans cet exemple, 6 billons sur 8 mesurent 2 m ou 3 m. Le tableau permet de voir rapidement les longueurs les plus fréquentes. Sur le terrain, c'est plus fiable que de se fier à sa mémoire ou à une impression générale.

2. Calculer une moyenne et une proportion :

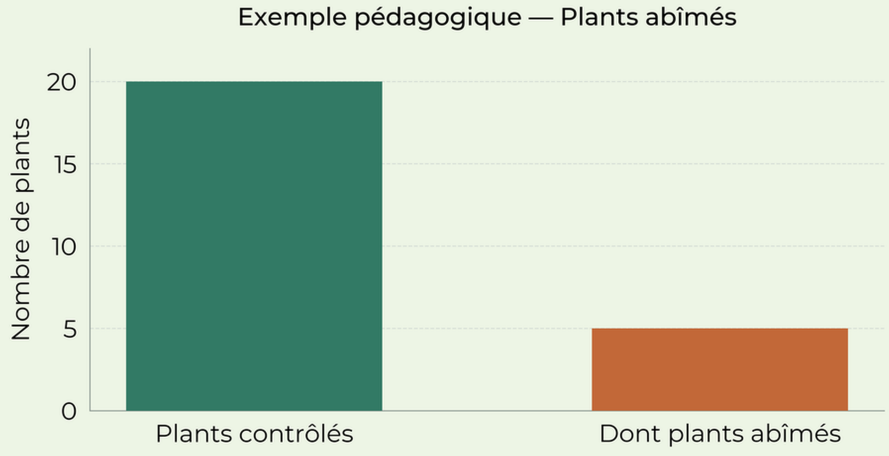
Calculer une moyenne :
Pour trouver la longueur moyenne, additionne toutes les mesures, puis divise le total par le nombre de billons. Garde la même unité du début à la fin. La moyenne donne une valeur représentative, mais elle ne signifie pas que chaque billon mesure exactement cette longueur.

Exemple de longueur moyenne :
Les 8 billons mesurent ensemble 24 m : 2 + 3 + 2 + 4 + 3 + 2 + 5 + 3 = 24 m. Tu divises 24 m par 8 billons. La moyenne est de 3 m par billon.

Calculer une proportion :
Une proportion compare une partie à un ensemble. Divise le nombre de cas concernés par le nombre total, puis multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage. Ce résultat aide à comparer des lots de tailles différentes, à condition de savoir ce que tu comptes.

Exemple de proportion :
Sur 20 plants contrôlés, 5 sont abîmés. Le calcul est 5 ÷ 20 = 0,25, puis 0,25 × 100 = 25 %. Tu peux dire que 25 % des plants observés sont abîmés, pas que 25 % de toute la parcelle le sont forcément.

Graphique chiffré



5 ÷ 20 = 0,25 ; 0,25 × 100 = 25 %
25 % des plants observés, pas forcément
25 % de toute la parcelle.

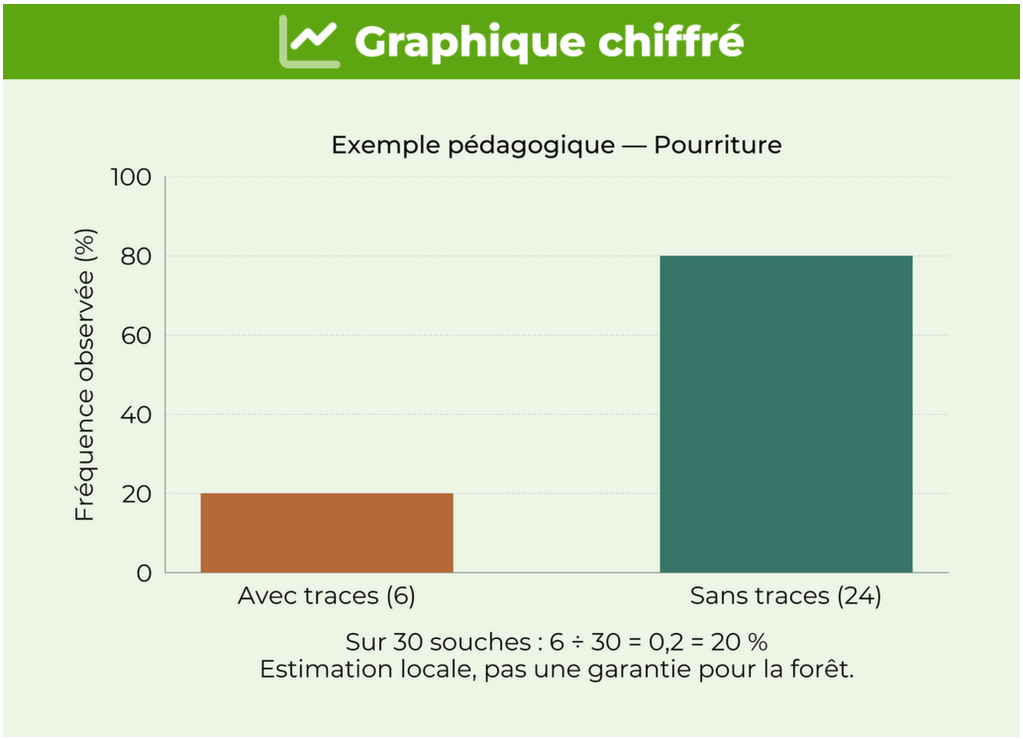
3. Estimer une probabilité sur le terrain :

Comprendre une probabilité :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle va de 0 à 1, ou de 0 % à 100 %. Une probabilité estimée à partir d'observations est une indication, pas une certitude. Plus tu observes de cas, plus ton estimation peut être utile.

Estimer à partir d'essais :
Pour estimer une fréquence, compte le nombre de fois où l'événement arrive, puis divise-le par le nombre total d'essais. Note clairement les conditions, car un résultat observé sur une zone ne s'applique pas automatiquement à une autre.

Exemple d'observation de souches :
Tu observes 30 souches sur une zone et 6 portent des traces de pourriture. La fréquence observée est 6 ÷ 30 = 0,2, soit 20 %. C'est une estimation pour cette observation, pas une garantie pour toute la forêt.

Graphique chiffré



Mini-cas de contrôle :
Avant un travail sur une parcelle, tu contrôles 40 plants répartis sur 4 rangées, soit 10 plants par rangée. Tu en comptes 8 abîmés, puis tu calcules 8 ÷ 40 × 100 = 20 %. Le résultat signale qu'un plant sur 5 est abîmé dans l'échantillon.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la parcelle, la date, le nombre de rangées observées, le total de plants, le nombre de plants abîmés et le pourcentage calculé. Cette fiche permet de transmettre des données vérifiables à ton équipe.

Ta check-list de relevé :

- Note la date et la zone observée.
- Indique l'unité de chaque mesure.
- Compte tous les cas avec la même méthode.
- Vérifie que le total des effectifs est juste.
- Présente le résultat avec le nombre observé et le pourcentage.

Ce qu'il faut retenir

Organise tes relevés pour repérer les valeurs fréquentes et produire des résultats fiables. Respecte les unités et vérifie tes calculs.

- Classe les données et vérifie le total des **effectifs observés**.
- Calcule la moyenne en divisant la somme des mesures par leur nombre.
- Pour obtenir une proportion, divise les cas concernés par le total, puis multiplie par 100.
- Estime une probabilité avec la fréquence observée et précise les conditions de relevé.

Une estimation dépend de l'échantillon et ne garantit pas le même résultat ailleurs. Note la zone, la date et les nombres contrôlés pour transmettre des **données vérifiables**.

Chapitre 4 : Mesurer les figures et les solides usuels

1. Mesurer les figures planes :

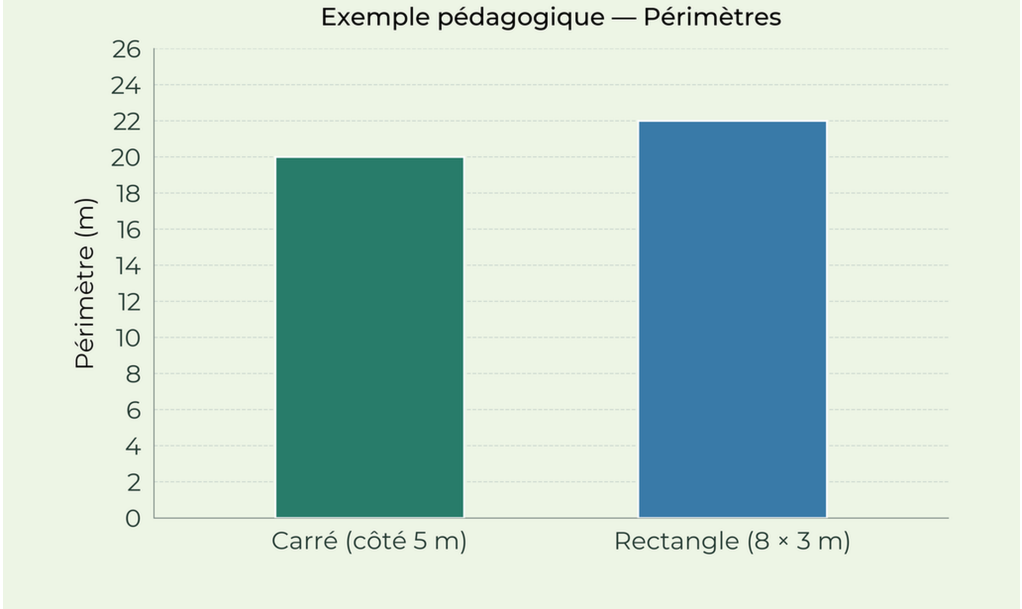
Les mesures à connaître :
Sur le terrain, tu mesures souvent des longueurs pour préparer une zone de travail. Le périmètre correspond au tour d'une figure. L'aire correspond à la surface qu'elle couvre. Note toujours l'unité utilisée.

Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), et l'aire avec longueur × largeur. Pour un carré, multiplie la longueur d'un côté par 4 pour le périmètre, et par elle-même pour l'aire.

Choisir la bonne unité :
Une longueur s'exprime en mètres ou en centimètres. Une aire s'exprime en mètres carrés, notés m². Avant de calculer, convertis toutes les mesures dans la même unité. C'est une erreur fréquente quand on débute.

Figure	Périmètre	Aire
Carré de côté 5 m	4 × 5 = 20 m	5 × 5 = 25 m²
Rectangle de 8 m sur 3 m	2 × (8 + 3) = 22 m	8 × 3 = 24 m²

Graphique chiffré



Exemple de mesure d'une zone :

Une zone rectangulaire mesure 12 m sur 7 m. Son périmètre vaut 2 × (12 + 7) = 38 m. Son aire vaut 12 × 7 = 84 m². Tu peux prévoir 38 m de balisage pour en faire le tour.

2. Mesurer les solides usuels :

Longueur, volume et unités :
Un solide occupe un espace. Son volume s'exprime en mètres cubes, notés m³. Pour un pavé droit, comme une pile de bois bien rangée, multiplie longueur × largeur × hauteur. Vérifie que les 3 mesures utilisent la même unité.

Le cylindre est une forme utile pour représenter un tronc. Son volume se calcule avec l'aire de sa base circulaire multipliée par sa longueur. Pour une estimation simple, mesure le diamètre, puis utilise une formule ou un outil adapté à l'exercice.

Repères pratiques :

- Longueur : m ou cm.
- Aire : m².
- Volume : m³.
- Unité cohérente : convertis les mesures avant le calcul.
- Contrôle : vérifie que le résultat correspond à la grandeur cherchée.

Exemple de volume d'une pile :
Une pile de bois mesure 4 m de long, 2 m de large et 1,5 m de haut. Son volume géométrique est 4 × 2 × 1,5 = 12 m³. Ce résultat décrit l'espace occupé par la pile, pas forcément le volume de bois plein.

Mini cas concret et livrable :
En stage, tu dois baliser une zone de dépôt rectangulaire de 10 m sur 6 m et estimer une pile de bois de 5 m sur 2 m sur 1,2 m. Calcule les mesures avant de préparer ton compte rendu.

Représentation visuelle



Baliser une zone de 10 m sur 6 m pour le dépôt de matériaux

Le périmètre de la zone vaut 2 × (10 + 6) = 32 m. Son aire vaut 10 × 6 = 60 m². Le volume géométrique de la pile vaut 5 × 2 × 1,2 = 12 m³. Livrable attendu : une fiche avec les calculs, les unités et un croquis coté.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer une figure ou un solide, distingue la **longueur, l'aire et le volume** et note toujours les unités.

- Rectangle : périmètre = 2 × (longueur + largeur) ; aire = longueur × largeur.
- Carré : périmètre = 4 × côté ; aire = côté × côté.
- Pavé droit : volume = longueur × largeur × hauteur. Pour un cylindre, multiplie l'aire de sa base par sa longueur.
- Avant de calculer, **convertis les mesures** dans une unité cohérente : m ou cm, m² pour l'aire et m³ pour le volume.

Vérifie que le résultat correspond à la grandeur cherchée. Pour ton compte rendu, indique les calculs, les unités et ajoute un croquis coté.

Technologies de l'informatique et du multimédia

Présentation de la matière :
En CAP agricole Travaux forestiers, tu apprends à rechercher des informations, créer des documents et utiliser les outils numériques avec un **regard critique**.

Les TIM n'ont pas d'épreuve autonome, de coefficient ni de durée propres. Tes acquis numériques sont évalués dans des **situations concrètes** pendant la formation.

L'évaluation associée « Utiliser des outils dans des situations de la vie courante » est un écrit en CCF, coefficient 1, durant 1 h à 1 h 30, sans être une épreuve exclusivement informatique.

Conseil :
Prévois **15 minutes par semaine** pour pratiquer. Par exemple, prépare une fiche de chantier forestier avec un titre, une photo légendée et un tableau. Enregistre ton fichier dans un dossier clairement nommé, puis vérifie que tu peux le retrouver.

Je te conseille de **refaire les manipulations** sans modèle. Vérifie tes calculs, protège tes données et contrôle l'origine des informations. Si tu bloques, note l'étape précise et demande de l'aide.

Table des matières

Chapitre 1 : Utiliser un environnement numérique de travail ..... Aller
1. Se repérer dans ton espace numérique ..... Aller
2. Communiquer et travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Produire et partager des documents numériques ..... Aller
1. Créer un document utile ..... Aller
2. Enregistrer et partager ..... Aller
3. Vérifier avant l'envoi ..... Aller
Chapitre 3 : Adopter des usages numériques responsables ..... Aller
1. Protéger tes données et tes appareils ..... Aller
2. Partager des contenus avec respect ..... Aller
3. Limiter les effets de tes usages ..... Aller

Chapitre 1 : Utiliser un environnement numérique de travail

1. Se repérer dans ton espace numérique :

À quoi sert ton espace numérique :
Ton environnement numérique de travail, ou ENT, regroupe des outils utiles pour suivre ta formation. Tu peux y consulter des cours, recevoir des messages, rendre des travaux et retrouver des documents. En stage, ces habitudes t'aident aussi à échanger clairement avec ton équipe.

Les outils à connaître :
Repère les rubriques principales de ton ENT, puis vérifie régulièrement les messages et les échéances. Selon les outils utilisés par ton établissement, tu peux aussi accéder à un agenda, à un espace de stockage ou à une classe virtuelle.

- Consulte les consignes et les supports de cours.
- Regarde les dates de rendu dans l'agenda.
- Enregistre les documents dans le bon dossier.

Exemple de suivi d'une consigne :
Ton enseignant dépose une fiche sur la reconnaissance des arbres à rendre vendredi. Tu ouvres le document, tu le télécharges dans le dossier du cours, puis tu notes la date dans ton agenda. Tu évites ainsi de chercher la fiche au dernier moment.

2. Communiquer et travailler en sécurité :

Envoyer un message utile :
Avant d'envoyer un courriel, choisis un objet précis, écris une formule de salutation et explique ta demande en quelques phrases. Ajoute une pièce jointe si nécessaire, puis vérifie que le fichier s'ouvre et que le destinataire est le bon.

Protéger tes fichiers et tes accès :
Choisis un mot de passe difficile à deviner et ne le partage pas. Pour retrouver rapidement un document, donne-lui un nom clair avec une date. Garde une copie de tes travaux dans l'espace prévu par ton établissement.

Exemple de mini-cas en formation :
Tu as 30 minutes pour envoyer à ton enseignant une fiche d'observation réalisée lors d'une sortie forestière. Tu la nommes « observation_parcelle_12-10 », tu vérifies les 3 photos et tu envoies le fichier avec un objet précis. Livrable attendu : 1 fiche lisible accompagnée de 3 photos.

Ta vérification avant d'envoyer un fichier :

À vérifier	Ton geste

Le destinataire	Je vérifie son adresse ou son nom.
L'objet du message	Je précise le sujet en quelques mots.
Le fichier joint	Je vérifie qu'il s'ouvre et qu'il s'agit de la bonne version.
Le nom du fichier	Je choisis un nom court et facile à reconnaître.
La confidentialité	Je ne transmets pas de mot de passe ni d'information personnelle inutile.

Ce qu'il faut retenir

Ton ENT centralise les ressources et les échanges utiles à ta formation. En le consultant régulièrement, tu suis mieux les consignes et les échéances.

- Repère les outils, consulte les messages et note les dates dans l'agenda.
- Range tes documents avec un **nom clair** et garde une copie de tes travaux.
- Pour communiquer, choisis un **objet précis** et vérifie le destinataire ainsi que la pièce jointe.
- Protège tes accès avec un **mot de passe sécurisé** et ne partage aucune information personnelle inutile.

Avant chaque envoi, vérifie que le fichier est lisible, complet et destiné à la bonne personne. Ces réflexes t'aident à travailler efficacement et en sécurité.

Chapitre 2 : Produire et partager des documents numériques

1. Créer un document utile :

Choisir le bon support :
Avant de saisir ton texte, demande-toi à quoi va servir le document et qui va le lire. Un compte rendu de chantier, une fiche de suivi ou un courriel n'ont pas la même présentation. Un document simple et bien organisé se relit plus facilement.

Organiser le contenu :
Utilise un titre précis, des sous-titres et des paragraphes courts. Dans un compte rendu, note par exemple la date, le lieu, le travail réalisé, le matériel utilisé et les observations. Relis les noms, les chiffres et les unités avant de partager le fichier.

Exemple de compte rendu :
Après une demi-journée de débroussaillage, tu indiques le 12 octobre, la parcelle 4, les 6 heures de travail et le matériel utilisé. Tu ajoutes une observation sur une zone humide à éviter. Le livrable attendu est un compte rendu d'une page, daté et lisible.

2. Enregistrer et partager :

Choisir le format :
Le format dépend de ce que ton destinataire doit faire. Un fichier modifiable sert à poursuivre le travail. Un PDF garde généralement la même mise en page lorsqu'il est ouvert sur un autre appareil. Donne au fichier un nom clair, avec une date ou un numéro de chantier.

Besoin	Format ou méthode
Modifier le document	Fichier de traitement de texte, comme DOCX ou ODT
Conserver la mise en page	PDF
Envoyer des photos	Images nommées et rangées dans un dossier

Partager sans perdre le contrôle :
Avant un envoi par courriel ou par espace partagé, vérifie le destinataire et les pièces jointes. Partage seulement les informations nécessaires au travail. Sur un ordinateur commun, déconnecte-toi de ton compte et ne laisse pas de documents personnels accessibles.

Exemple d'envoi de documents :
Ton maître de stage demande les photos d'un chantier de plantation. Tu sélectionnes 8 images utiles, tu les nommes avec la date et le lieu, puis tu les joins au compte rendu en PDF. Le livrable attendu est un courriel avec 2 pièces jointes clairement identifiées.

3. Vérifier avant l'envoi :

Les vérifications essentielles :
J'ai souvent vu un bon travail perdre en crédibilité à cause d'un fichier mal nommé ou d'une pièce jointe oubliée. Prends 2 minutes pour contrôler ton document. Cette habitude évite les allers-retours et aide l'équipe à retrouver rapidement les informations.

- Vérifie le titre, la date et le lieu du chantier.
- Relis les chiffres, les unités et les noms propres.
- Ouvre le fichier pour vérifier qu'il s'affiche correctement.
- Contrôle le nom du fichier et le format choisi.
- Vérifie le destinataire et les pièces jointes avant l'envoi.

Garder une organisation simple :
Classe tes documents dans des dossiers faciles à comprendre, par exemple « Stages », puis « Chantier du 12 octobre ». Évite les noms comme « document final final ». Une règle de nommage stable te fait gagner du temps quand tu dois retrouver un compte rendu plusieurs semaines plus tard.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer un document utile, adapte sa présentation à son objectif et à ses lecteurs. Structure-le clairement et choisis un format approprié au partage.

- Ajoute un **titre précis et daté**, des sous-titres et des informations vérifiées.
- Choisis un fichier modifiable pour poursuivre le travail, ou un **PDF pour préserver la mise en page**.
- Nomme et classe tes fichiers de façon cohérente, puis partage uniquement les informations nécessaires.
- Avant l'envoi, contrôle le destinataire, le contenu, l'affichage et les pièces jointes.

Une vérification rapide et une organisation simple rendent tes documents plus fiables et faciles à retrouver.

Chapitre 3 : Adopter des usages numériques responsables

1. Protéger tes données et tes appareils :

Protéger tes informations :
En stage ou au centre de formation, tu peux utiliser un téléphone, une tablette ou un ordinateur. Ces appareils contiennent parfois des coordonnées, des photos de chantier ou des documents de l'entreprise. Garde ces informations privées et demande l'accord avant de les partager.

Sécuriser tes comptes :
Choisis un mot de passe long et différent pour chaque compte important. Active la double vérification quand elle est proposée. Verrouille ton écran dès que tu t'éloignes, même pour quelques minutes. Ces habitudes limitent les risques si ton appareil est perdu ou prêté.

- Évite les mots de passe faciles à deviner, comme ton prénom ou « 123456 ».
- Ne communique jamais ton mot de passe par message ou à un inconnu.
- Installe les mises à jour avec l'accord de l'entreprise si l'appareil est professionnel.

Exemple de partage prudent :
Tu prends une photo d'un chemin forestier pour préparer un compte rendu. Avant de l'envoyer, vérifie qu'aucun visage, numéro de téléphone, document ou lieu sensible n'apparaît. Demande l'accord du maître de stage, puis partage la photo uniquement avec les personnes concernées.

2. Partager des contenus avec respect :

Respecter les personnes et les règles :
Une photo prise sur un chantier peut montrer des collègues, une propriété privée ou du matériel appartenant à l'entreprise. Demande l'autorisation avant de photographier ou de publier. Ne diffuse pas de données personnelles, de plans ou d'informations internes sans accord.

Vérifier avant d'envoyer :
Un message envoyé trop vite peut être transmis à d'autres personnes et difficile à retirer. Relis le destinataire, le texte et les pièces jointes. Pour un document de travail, utilise le canal prévu par l'entreprise plutôt qu'un compte personnel non autorisé.

Exemple de vérification :
Tu prépares un courriel avec 3 photos d'une parcelle. Tu vérifies les destinataires, retires une image où apparaît une personne sans son accord, puis ajoutes un nom de fichier clair, comme « Parcelle_12_compte-rendu ».

Avant d'utiliser un outil numérique	Le bon réflexe
Une photo de chantier	Demande l'accord et vérifie ce qui apparaît dans l'image.
Un courriel avec une pièce jointe	Relis le destinataire et le fichier avant l'envoi.
Un appareil partagé	Verrouille ta session et déconnecte-toi après usage.
Un lien reçu par message	Vérifie l'expéditeur et évite d'ouvrir un lien douteux.
Un fichier de travail	Enregistre-le dans le dossier autorisé et garde une copie si nécessaire.

Sur le terrain, l'écran peut aussi te distraire ou s'abîmer. Consulte ton téléphone seulement quand tu es en sécurité, jamais pendant l'utilisation d'un outil ou le déplacement d'un engin. Protège-le de l'humidité, de la poussière et des chocs, sans gêner ton travail.

3. Limiter les effets de tes usages :

Réduire l'impact sur l'environnement :
Les appareils consomment de l'énergie et leur fabrication utilise des ressources. Garde ton matériel en bon état, évite de le remplacer sans raison et supprime les fichiers inutiles. Une courte routine de tri chaque mois aide à retrouver les documents utiles et à limiter le stockage superflu.

Organiser tes fichiers :
Un dossier bien rangé te fait gagner du temps, surtout quand tu dois retrouver une carte, une consigne ou une photo. Utilise des noms simples avec une date et un lieu, puis respecte les règles de conservation de l'entreprise. Ne supprime pas un document professionnel sans autorisation.

Mini cas pratique :
Après une journée de stage, tu as 12 photos de travaux forestiers sur la tablette de l'équipe. Tu demandes l'accord du responsable, retires les images inutiles, renommes les 4 photos retenues avec la date et le numéro de parcelle, puis les ranges dans le dossier partagé prévu. Le livrable attendu est un dossier contenant 4 photos légendées et un bref compte rendu.

Ta vérification avant de partir :

- Tu as rangé les fichiers dans le bon dossier.
- Tu as partagé seulement les documents autorisés.
- Tu as verrouillé ou déconnecté l'appareil.
- Tu as signalé tout message ou lien qui te semble suspect.

Ce qu'il faut retenir

Adopte des **usages numériques responsables** pour protéger tes données, les personnes et le matériel de l'entreprise.

- Utilise des mots de passe uniques, active la double vérification et verrouille tes appareils.
- Demande l'accord avant de photographier ou partager des contenus, puis vérifie destinataires et pièces jointes.
- Range les fichiers dans les dossiers autorisés, limite le stockage inutile et évite les écrans lorsque tu es en activité.

Avant de partir, vérifie que tes documents sont bien rangés et que l'appareil est verrouillé ou déconnecté. Signale tout lien suspect.

Sciences économiques, sociales et de gestion

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu apprends à comprendre l'entreprise forestière, le **contrat de travail**, le salaire et la gestion de ton budget.

Cette matière contribue à plusieurs évaluations, dont un **oral sur dossier**, coefficient 1, en CCF durant la formation ou en examen final hors CCF. Il dure 15 minutes et s'appuie sur 2 fiches présentant l'entreprise et un emploi observé.

Elle intervient aussi dans une évaluation commune avec les mathématiques, coefficient 1 en CCF.

Conseil :
Je te conseille de relier chaque notion à ton stage. Note les activités de l'entreprise, les horaires et les responsabilités d'un ouvrier forestier. Prépare progressivement tes fiches et demande des explications lorsque certains documents te semblent difficiles.

Consacre **15 minutes par semaine** aux révisions. Entraîne-toi à expliquer un bulletin de salaire et à distinguer recettes et dépenses. Pour l'oral, privilégie tes **observations de terrain** plutôt qu'un texte récité.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus d'un ménage ..... Aller
1. Repérer les besoins du ménage ..... Aller
2. Identifier les revenus et équilibrer le budget ..... Aller
Chapitre 2 : Faire des choix de consommation responsables ..... Aller
1. Comprendre la consommation responsable ..... Aller
2. Choisir et utiliser ton matériel ..... Aller
3. Réduire le gaspillage et vérifier tes choix ..... Aller
Chapitre 3 : Construire et équilibrer le budget d'un ménage ..... Aller
1. Organiser les dépenses du mois ..... Aller
2. Anticiper les dépenses irrégulières ..... Aller
3. Vérifier et ajuster le budget ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les besoins et les revenus d'un ménage

1. Repérer les besoins du ménage :

Les besoins essentiels :
Un ménage, c'est l'ensemble des personnes qui vivent dans un même logement. Pour organiser son budget, commence par repérer les dépenses nécessaires : se loger, manger, se chauffer, se déplacer et se soigner.

Les besoins réguliers et occasionnels :
Certains frais reviennent chaque mois, comme le loyer, l'électricité ou l'abonnement téléphonique. D'autres arrivent de temps en temps, comme l'achat de chaussures de sécurité ou la réparation d'un véhicule. Prévois une petite somme pour ces imprévus.

Prioriser sans oublier le contexte :
Quand l'argent est limité, distingue les dépenses indispensables des dépenses que tu peux réduire ou reporter. Dans un ménage où une personne travaille en forêt, les déplacements et l'équipement adapté peuvent être nécessaires pour aller au travail en sécurité.

Exemple de dépenses mensuelles :
Un ménage de 2 personnes dispose de 2 400 € par mois. Il prévoit 850 € pour le logement, 500 € pour l'alimentation, 250 € pour les déplacements et 120 € pour l'énergie. Ces dépenses essentielles totalisent 1 720 €.

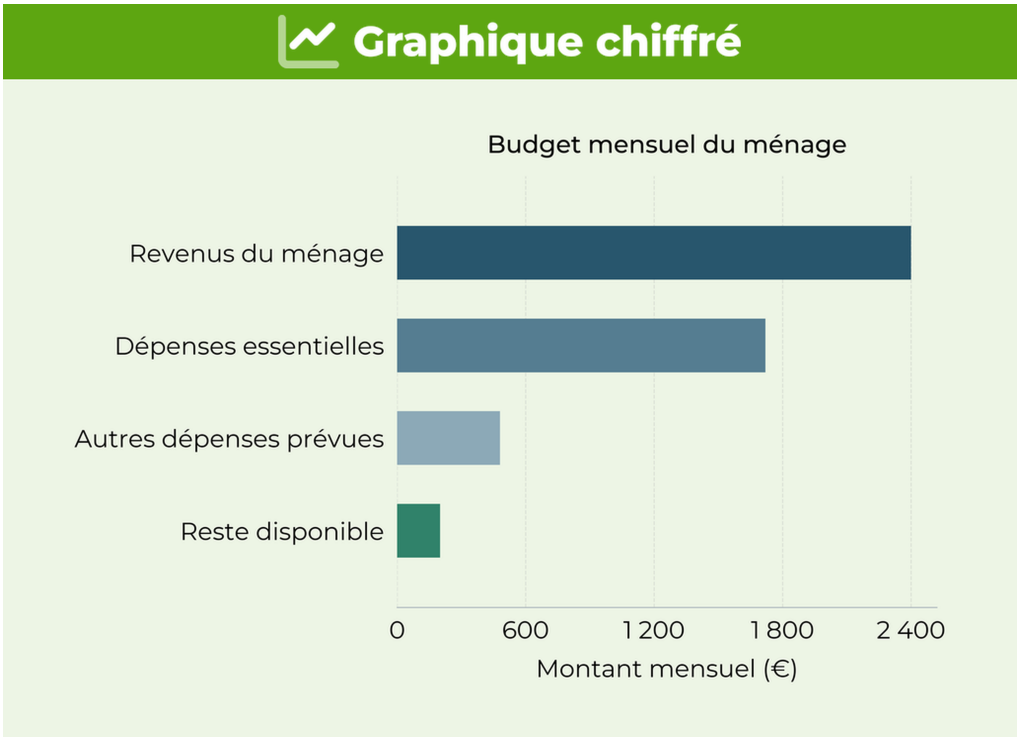
2. Identifier les revenus et équilibrer le budget :

Les différentes sources de revenus :
Les revenus peuvent venir d'un salaire, d'une pension, d'allocations ou d'une indemnité de stage. Note leur montant mensuel et vérifie s'il est régulier. Pour établir un budget, utilise les sommes réellement disponibles, pas un salaire espéré.

Calculer le reste disponible :
Pour connaître ce qu'il reste, additionne les revenus, puis retire les dépenses prévues. Si le résultat est positif, il peut servir à l'épargne ou aux dépenses occasionnelles. S'il est négatif, il faut revoir certaines dépenses.

Élément du budget	Montant mensuel
Revenus du ménage	2 400 €
Dépenses essentielles	1 720 €
Autres dépenses prévues	480 €
Reste disponible	200 €

Graphique chiffré



Le calcul se fait ainsi : 2 400 € de revenus moins 1 720 € de dépenses essentielles, puis moins 480 € d'autres dépenses. Il reste 200 €. Ce montant peut couvrir un imprévu ou être mis de côté.

Mini cas pratique et livrable attendu :
À l'atelier, tu aides un camarade à préparer le budget mensuel de son ménage. Vous relevez 2 400 € de revenus et 2 200 € de dépenses prévues, puis calculez un reste de 200 €. Le livrable attendu est un tableau de budget lisible, avec les revenus, les dépenses et le reste disponible.

Vérification sur le terrain :
Avant de valider ton budget, prends quelques minutes pour vérifier ces 5 points. J'ai souvent vu des élèves oublier les dépenses qui ne tombent pas chaque mois, comme l'entretien d'une voiture ou le renouvellement d'un équipement.

- Note tous les revenus réellement reçus.
- Inscris le loyer et les factures régulières.
- Ajoute les frais de transport et de travail.
- Prévois une somme pour les dépenses occasionnelles.
- Vérifie que les dépenses ne dépassent pas les revenus.

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer le budget de ton ménage, recense les dépenses essentielles et tiens compte de celles qui sont régulières ou occasionnelles.

- Priorise les **dépenses indispensables** selon le contexte du ménage, sans oublier les frais de travail et de transport.
- Note les **revenus réellement disponibles**, qu'ils viennent d'un salaire, d'une pension ou d'allocations.
- Soustrais les dépenses prévues des revenus et réserve une somme pour les **imprévus et l'épargne**.

Vérifie que les dépenses ne dépassent pas les revenus et présente les montants dans un tableau lisible. Le reste disponible sert à anticiper les frais occasionnels ou à épargner.

Chapitre 2 : Faire des choix de consommation responsables

1. Comprendre la consommation responsable :

Ce que ça signifie :
Consommer de façon responsable, c'est réfléchir avant d'acheter. Tu compares le prix, la qualité, la durée d'utilisation et les conséquences sur l'environnement. Le but n'est pas de tout acheter neuf ou de choisir toujours le produit le moins cher.

Les questions à te poser :
Avant un achat, demande-toi si tu en as vraiment besoin, combien de temps il va durer et s'il pourra être réparé. Pour un produit utilisé souvent, un prix un peu plus élevé peut être intéressant s'il évite des remplacements fréquents.

Exemple d'achat réfléchi :
Tu as besoin de gants de travail. Tu compares 2 modèles adaptés à la tâche, vérifies leur résistance et regardes si une paire de rechange est disponible. Tu évites ainsi d'acheter uniquement selon le prix affiché.

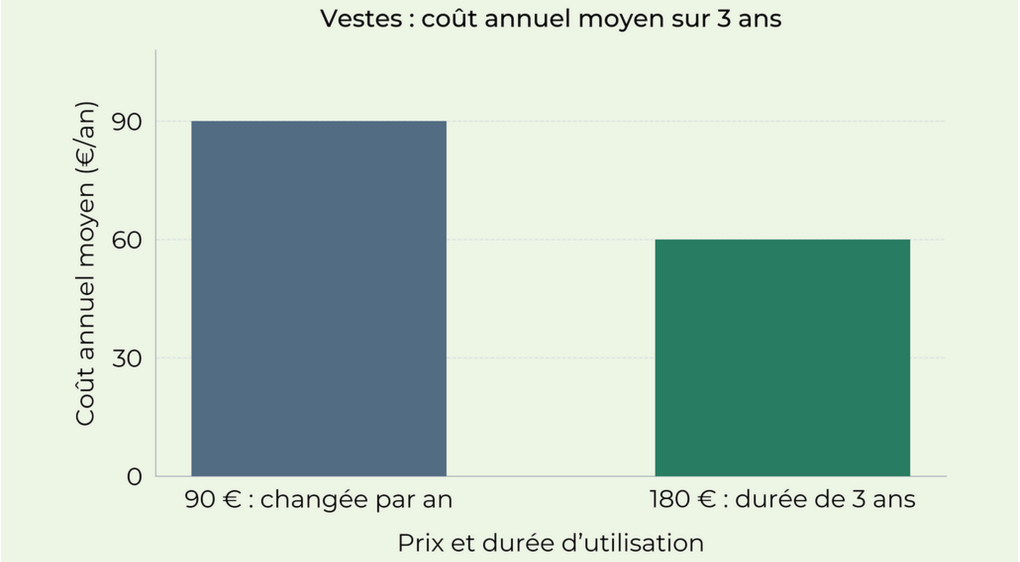
2. Choisir et utiliser ton matériel :

Les critères utiles :
Dans les travaux forestiers, le matériel doit répondre aux consignes de sécurité et convenir à la tâche. Regarde sa solidité, son entretien et la disponibilité des pièces. Un équipement adapté peut durer plus longtemps et limiter les remplacements inutiles.

Comparer les coûts :
Pour comparer 2 achats, calcule leur coût par année d'utilisation. Divise le prix d'achat par le nombre d'années estimé, puis ajoute les frais d'entretien connus. Ce calcul t'aide à distinguer un achat moins cher au départ d'un achat plus économique dans la durée.

Option	Calcul sur 3 ans	Coût annuel moyen
Veste à 90 €, remplacée chaque année	90 € × 3 = 270 €	270 € ÷ 3 = 90 €
Veste renforcée à 180 €, utilisée 3 ans	180 €	180 € ÷ 3 = 60 €

Graphique chiffré



Exemple de comparaison :
La veste renforcée coûte 90 € de plus à l'achat, mais son coût moyen est inférieur de 30 € par an selon ces estimations. Sur le terrain, vérifie quand même qu'elle convient à l'usage prévu et respecte les consignes de sécurité.

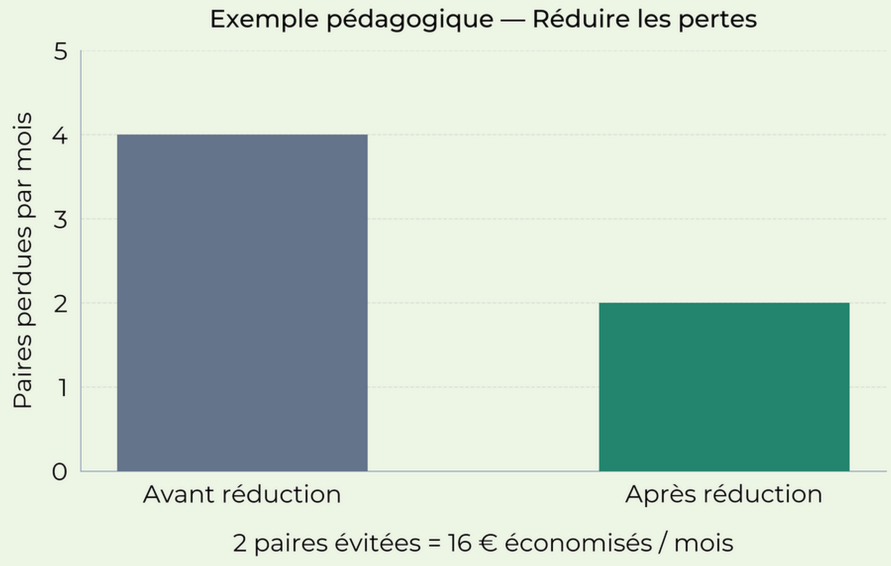
3. Réduire le gaspillage et vérifier tes choix :

Faire durer les affaires :
Entretiens ton matériel selon les consignes, range-le au sec et signale rapidement une usure ou une pièce abîmée. Réparer ou réutiliser peut éviter un achat immédiat, mais ne garde jamais un équipement qui n'assure plus ta sécurité.

Mini cas concret et livrable attendu :
Ton équipe utilise 12 paires de gants par mois, à 8 € la paire. Après 1 mois, vous repérez que 4 paires sont jetées parce qu'elles sont mal rangées ou mouillées. Vous mettez en place un rangement sec et notez les achats pendant 2 mois.

Exemple de résultat attendu :
Si les pertes passent de 4 paires à 2 par mois, vous évitez l'achat de 2 paires, soit 16 € d'économies mensuelles. Le livrable attendu est un relevé sur 2 mois indiquant les paires achetées, celles jetées et le coût total.

Graphique chiffré



Ta check-list avant un achat :

- Vérifie que tu as réellement besoin du produit.
- Compare au moins 2 options adaptées à la tâche.
- Contrôle la solidité, l'entretien et la possibilité de réparation.
- Calcule le coût sur la durée d'utilisation prévue.
- Vérifie que le choix respecte les consignes de sécurité.

Ce qu'il faut retenir

Consommer responsable, c'est réfléchir à tes besoins et comparer le prix, la qualité, la durée d'usage et l'impact environnemental.

- Choisis un matériel **adapté et sécuritaire**, solide, entretenable et réparable.
- Compare le **coût sur la durée**, entretien compris, plutôt que le seul prix d'achat.
- Entretiens et ranges ton équipement pour **réduire le gaspillage**, sans compromettre ta sécurité.

Un suivi des achats et des pertes aide ton équipe à mesurer les économies. La sécurité reste toujours prioritaire.

Chapitre 3 : Construire et équilibrer le budget d'un ménage

1. Organiser les dépenses du mois :

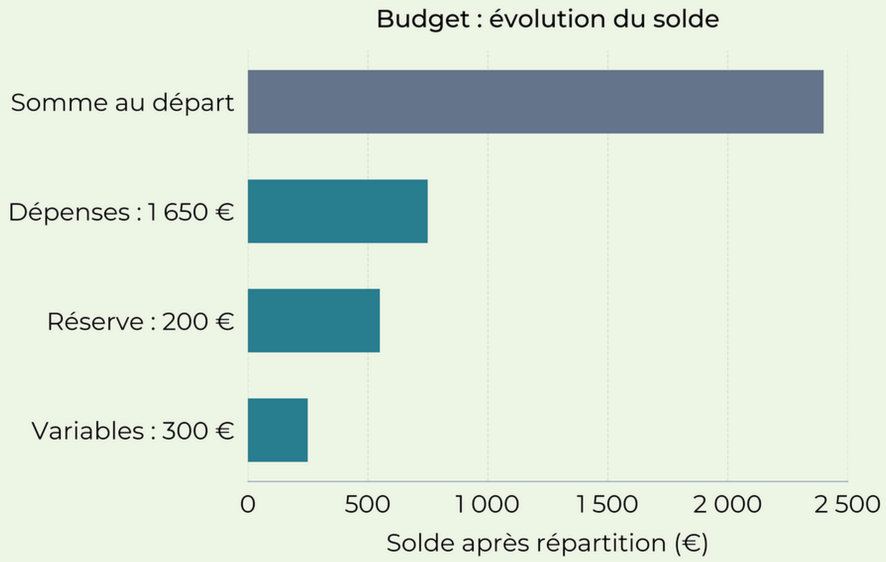
Prévoir les dates :
Pour équilibrer un budget, regarde aussi quand l'argent entre et quand il sort. Une facture prélevée avant le versement du salaire peut provoquer un découvert, même si le budget du mois semble correct sur le papier.

Répartir les montants :
Note les dépenses prévues et leur date, puis compare leur total aux ressources disponibles. Garde une somme pour les imprévus avant de décider ce qu'il reste pour les dépenses moins urgentes.

Exemple de répartition mensuelle :
Un ménage dispose de 2 400 € pour le mois. Il réserve 1 650 € aux dépenses déjà planifiées, 200 € aux imprévus et 300 € aux dépenses variables. Il reste 250 € de marge, à conserver ou à affecter à un objectif choisi.

Poste prévu	Montant	Solde après répartition
Somme disponible au début	2 400 €	2 400 €
Dépenses planifiées	1 650 €	750 €
Réserve pour les imprévus	200 €	550 €
Dépenses variables prévues	300 €	250 €

Graphique chiffré

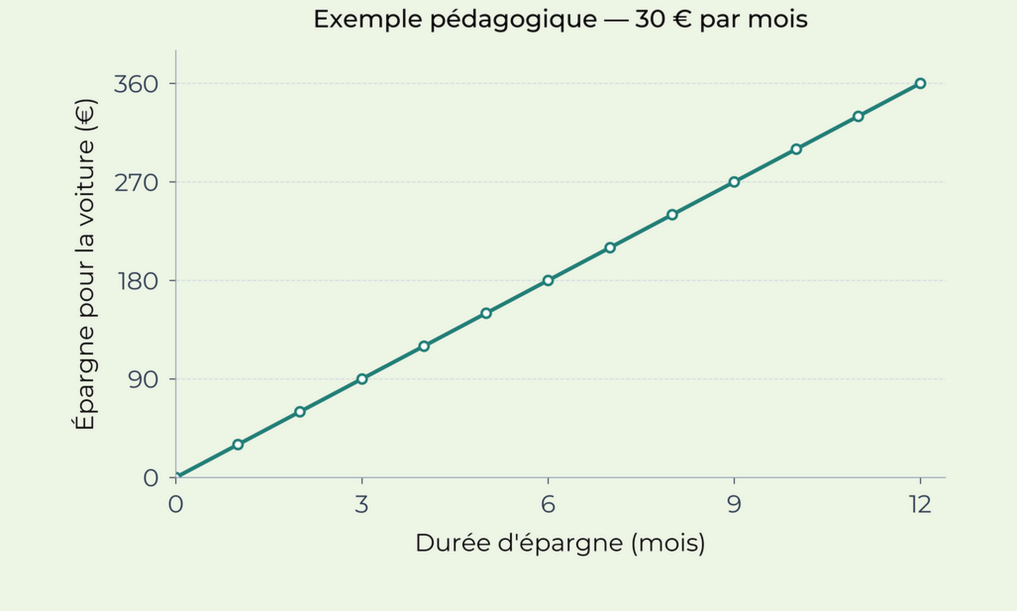


2. Anticiper les dépenses irrégulières :

Préparer les grosses échéances :
Une dépense annuelle peut déséquilibrer un mois si tu ne l'as pas anticipée. Divise son montant par 12 pour prévoir une petite somme chaque mois. Cette méthode évite de devoir tout payer d'un seul coup.

Cas concret et livrable attendu :
Un ménage prévoit 360 € de frais annuels pour l'entretien de sa voiture. Le calcul est 360 € ÷ 12 = 30 € par mois. Il inscrit ces 30 € dans son budget mensuel et les met de côté.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est un calendrier des échéances sur 12 mois, avec le montant et la date de chaque paiement. Pour ce cas, il indique une réserve de 30 € par mois, soit 360 € disponibles au moment du paiement.

Exemple de dépense exceptionnelle :
Si une réparation de 180 € arrive en avril, vérifie d'abord la réserve prévue. Si elle ne suffit pas, reporte une dépense non urgente ou répartis le paiement avec l'accord du prestataire, plutôt que de compter sur un découvert.

3. Vérifier et ajuster le budget :

Comparer le prévu et le réel :
Une fois par semaine, compare les dépenses réellement payées aux montants prévus. Le calcul est simple : montant prévu moins montant dépensé. Un écart positif signifie qu'il reste de l'argent sur ce poste, un écart négatif montre un dépassement.

Réagir sans perdre le fil :
Si un poste dépasse son montant, regarde si une autre dépense peut être diminuée sans compromettre un besoin important. Mets à jour ton suivi après chaque changement. C'est plus fiable que d'attendre la fin du mois pour découvrir un problème.

- Vérifie le solde du compte avant une dépense importante.
- Note les paiements par carte et les prélèvements à venir.
- Compare les dépenses réelles au budget chaque semaine.
- Garde une réserve pour les imprévus.
- Ajuste les montants dès qu'un écart apparaît.

Ce qu'il faut retenir

Pour équilibrer ton budget, tiens compte des montants et des dates d'entrée et de sortie d'argent. Prévois une **réserve pour les imprévus** et anticipe les dépenses annuelles en les répartissant sur 12 mois.

- Note les dépenses prévues et leurs échéances dans un **calendrier des paiements**.
- Compare chaque semaine les dépenses réelles aux montants budgétés.
- En cas de dépassement, ajuste un poste non essentiel et mets ton suivi à jour.

Une **vérification régulière du budget** t'aide à repérer les écarts tôt, à éviter le découvert et à garder une marge pour tes objectifs.

Biologie-écologie

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, la Biologie-écologie t'aide à comprendre le vivant. Tu étudies notamment le **fonctionnement du corps**, l'alimentation et l'adaptation à l'effort, pour préserver ta santé.

Cette matière contribue à l'évaluation « Adopter des comportements favorisant son équilibre personnel », commune avec l'EPS, de **coefficient 1**. En CCF, elle associe pratique physique et oral.

Elle se déroule au second semestre de la 2e année. L'oral dure **15 minutes maximum**, après la pratique.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare des fiches sur la respiration, les muscles et l'alimentation. Ajoute un dessin simple et explique chaque notion avec tes mots, sans chercher à réciter tout ton cours.

Entraîne-toi à **relier théorie et pratique**. Explique, par exemple, les changements de ta respiration pendant l'effort. Si tu hésites, reprends calmement ton raisonnement. Demande à ton enseignant les critères d'évaluation pour cibler tes révisions.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre ton corps pendant l'effort ..... Aller
1. Ce qui change dans ton corps ..... Aller
2. Gérer ton effort sur le terrain ..... Aller
Chapitre 2 : Adopter une hygiène de vie équilibrée ..... Aller
1. Manger et boire pour tenir l'effort ..... Aller
2. Dormir et récupérer ..... Aller
3. Préserver ta santé au quotidien ..... Aller
Chapitre 3 : Prévenir les risques pour la santé humaine ..... Aller
1. Repérer les risques en forêt ..... Aller
2. Te protéger pendant le travail ..... Aller
3. Réagir face à un accident ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre ton corps pendant l'effort

1. Ce qui change dans ton corps :

Le travail des muscles :
Quand tu marches en pente, portes un outil ou débardes du bois, tes muscles se contractent et utilisent de l'énergie. Ils ont besoin d'oxygène et de nutriments apportés par le sang. Plus l'effort est intense, plus tes muscles travaillent.

Le rôle du cœur et de la respiration :
À l'effort, ton cœur bat plus vite pour envoyer davantage de sang vers les muscles. Ta respiration s'accélère aussi afin d'apporter plus d'oxygène et d'éliminer le dioxyde de carbone. Ces réactions sont normales, mais elles doivent redescendre quand tu ralentis.

La chaleur et la transpiration :
Ton corps produit de la chaleur en travaillant. Tu transpires pour se refroidir, mais tu perds alors de l'eau. En forêt, la chaleur, les vêtements de protection et un effort prolongé peuvent rendre le travail plus difficile. Bois régulièrement et adapte ton rythme.

Représentation visuelle



Vérification des équipements de protection individuelle avant une intervention

Signe observé	Ce qu'il peut indiquer	Réaction utile
Respiration plus rapide	Effort plus soutenu	Ralentis si tu es trop essoufflé
Forte transpiration	Perte d'eau et chaleur	Fais une pause et bois

Douleur inhabituelle ou malaise	Possible problème à prendre au sérieux	Arrête l'effort et préviens ton responsable

Exemple d'effort en forêt :
Tu transportes des plants sur un terrain en pente pendant 15 minutes. Tu remarques que ton souffle s'accélère et que tu transpires. Tu poses ta charge dans un endroit sûr, tu récupères quelques minutes et tu bois quelques gorgées avant de reprendre à un rythme plus régulier.

2. Gérer ton effort sur le terrain :

Avant de commencer :
Un échauffement progressif prépare tes muscles et tes articulations. Commence par quelques minutes de marche active et des mouvements simples des épaules, des poignets et des jambes. Vérifie aussi que ton équipement est bien ajusté, car un matériel gênant augmente la fatigue.

Pendant le travail :
Évite de partir trop vite, surtout si tu débutes ou si le terrain est accidenté. Alterne les tâches quand c'est possible et fais des pauses adaptées à la chaleur et à l'intensité. D'après l'Assurance Maladie, boire environ 0,5 litre par heure peut convenir lors d'un effort modéré à soutenu en ambiance tempérée, mais tes besoins varient selon les conditions.

Pour évaluer ton allure, observe ton souffle et ta capacité à parler. Si tu n'arrives presque plus à prononcer une phrase, l'effort est peut-être trop intense. Une douleur thoracique, un malaise ou un essoufflement inhabituel impose d'arrêter et d'alerter un responsable.

Après l'effort :
Ralentis progressivement au lieu de t'arrêter brutalement après une tâche soutenue. Prends le temps de récupérer, de boire et de signaler une douleur qui persiste. Sur un chantier forestier, prévenir tôt ton responsable peut éviter qu'une fatigue ou une blessure ne s'aggrave.

Repères pratiques :

- Prépare ton matériel et ton eau avant de partir sur la parcelle.
- Commence doucement, surtout dans une pente ou par forte chaleur.
- Surveille ton souffle, ta transpiration et toute douleur inhabituelle.
- Fais une pause dans un endroit sûr et bois régulièrement.
- Préviens ton responsable si tu te sens mal ou si tu te blesses.

Mini cas concret :
À 9 h, tu dois transporter 12 plants sur environ 200 mètres, avec une pente et un sac chargé. Tu vérifies les bretelles, fais quelques minutes de marche pour t'échauffer, puis avances à allure régulière. À mi-parcours, tu poses le sac en sécurité, récupères et bois.

Résultat attendu, terminer le transport sans précipitation et sans douleur. Le livrable attendu est une fiche de suivi indiquant la tâche, la durée, les pauses et les signes ressentis.

Ce qu'il faut retenir

Pendant l'effort, tes muscles consomment de l'énergie, ton cœur et ta respiration s'accélèrent, et la transpiration te fait perdre de l'eau. Ces réactions demandent une **gestion progressive de l'effort**.

- Échauffe-toi, vérifie ton équipement et commence à un rythme modéré.
- Surveille ton souffle, bois régulièrement et prends des pauses adaptées à la chaleur et au terrain.
- Arrête-toi et préviens ton responsable en cas de douleur inhabituelle, de malaise ou d'essoufflement anormal.

Après une tâche soutenue, ralentis progressivement et récupère. Écouter les signaux de ton corps aide à prévenir la fatigue et les blessures.

Chapitre 2 : Adopter une hygiène de vie équilibrée

1. Manger et boire pour tenir l'effort :

Des repas qui donnent de l'énergie :
En forêt, tu marches, portes du matériel et travailles parfois plusieurs heures dehors. Des repas réguliers t'aident à garder de l'énergie et à rester attentif. Essaie de prévoir des aliments variés : féculents, légumes ou fruits, et une source de protéines.

Une hydratation régulière :
Bois de l'eau avant d'avoir très soif, puis régulièrement pendant la journée. La chaleur, l'effort et les vêtements de travail peuvent augmenter les pertes en eau. En cas de malaise, de vertiges ou de faiblesse, arrête-toi et préviens ton responsable.

Exemple de journée de chantier :
Avant de partir, tu prends un petit-déjeuner et remplis une gourde d'un litre. Tu emportes un repas et une collation, puis tu bois par petites gorgées pendant les pauses. Par temps chaud, tu suis les consignes du responsable et tu adaptes l'effort. Selon l'Assurance Maladie, environ 0,5 litre par heure peut être conseillé lors d'un effort modéré à soutenu, en ambiance tempérée, pour une personne en bonne santé non entraînée.

2. Dormir et récupérer :

Le sommeil aide à rester vigilant :
Une bonne nuit aide ton corps à récupérer et soutient ton attention. C'est important quand tu utilises des outils ou évolues près d'engins. Les besoins varient d'une personne à l'autre, alors observe si tu te réveilles reposé et si tu restes concentré en cours et en stage.

Des habitudes simples :
Essaie de garder des horaires de coucher et de lever assez réguliers. Le soir, limite les écrans et évite les boissons énergisantes, surtout si elles perturbent ton endormissement. Si tu te sens épuisé plusieurs jours de suite, parles-en à un adulte de confiance ou à un professionnel de santé.

Astuce de terrain :
Quand tu commences tôt, prépare tes affaires et ton repas la veille. Je l'ai appris en stage : chercher ses gants ou son déjeuner au dernier moment ajoute du stress et peut raccourcir le temps de repos. Une préparation de 10 minutes le soir peut rendre le départ plus calme.

3. Préserver ta santé au quotidien :

Équilibrer effort et récupération :
Le travail forestier sollicite les jambes, le dos, les épaules et les mains. Échauffe-toi progressivement, adopte les gestes appris et respecte les pauses prévues. Ne confonds

pas fatigue normale et douleur vive. Si tu as mal ou te sens faible, arrête l'activité et avertis ton encadrant.

Repères pratiques sur le terrain :
Avant et pendant une journée de chantier, vérifie ces 5 repères. Ils complètent les consignes de sécurité données par ton établissement ou ton entreprise, ils ne les remplacent pas.

Moment	Ton réflexe
Avant le départ	Prépare ton repas, ta gourde et tes affaires de travail.
Au début du chantier	Écoute les consignes et signale si tu ne te sens pas bien.
Pendant l'effort	Bois régulièrement et respecte les pauses prévues.
En cas de douleur ou de malaise	Arrête-toi, mets-toi en sécurité et préviens ton responsable.
Après le chantier	Récupère, bois selon ta soif et prends un repas adapté.

Exemple de mini cas pratique :
Tu pars pour 4 heures de débroussaillage avec ton équipe. La veille, tu prépares ton repas, une collation et une gourde d'un litre. Sur place, tu suis les pauses fixées par le responsable et tu signales un étourdissement au lieu de poursuivre. Livrable attendu : une fiche de préparation indiquant la durée du chantier, le repas, l'eau prévue et la conduite à tenir en cas de malaise.

Ce qu'il faut retenir

Pour tenir sur un chantier forestier, prends soin de ton alimentation, de ton hydratation et de ton sommeil.

- Prévois des **repas variés et réguliers**, une collation et de l'eau à boire régulièrement.
- Garde des horaires de sommeil assez stables et prépare tes affaires la veille pour mieux récupérer.
- Échauffe-toi, respecte les pauses et applique les **consignes de sécurité**.
- En cas de douleur, faiblesse ou malaise, arrête-toi et préviens ton responsable.

Écoute ton corps : équilibrer effort et récupération t'aide à rester vigilant et à travailler en sécurité.

Chapitre 3 : Prévenir les risques pour la santé humaine

1. Repérer les risques en forêt :

Les dangers pour ta santé :
En forêt, un accident n'est pas le seul danger. Le bruit, les vibrations, les efforts répétés, les poussières, le froid et la chaleur peuvent aussi abîmer ta santé. Certains effets apparaissent peu à peu, parfois après plusieurs saisons de travail.

Les risques à connaître :

- Les coupures, les projections et les chutes, notamment avec une tronçonneuse ou sur un sol accidenté.
- Le bruit des machines, qui peut endommager l'audition. La MSA indique qu'une tronçonneuse peut produire un niveau sonore moyen de 95 à 105 décibels.
- Les vibrations des outils, qui peuvent provoquer des douleurs ou des troubles dans les mains et les bras.
- Les gestes répétitifs et les charges lourdes, qui fatiguent le dos et les articulations.
- Les tiques, les plantes irritantes, les poussières et les conditions météo difficiles.

Un risque dépend aussi de la situation. Un chemin boueux, une branche sous tension ou une machine mal entretenue peuvent transformer une tâche habituelle en accident grave. Prends le temps d'observer le chantier avant de commencer.

Exemple de repérage des risques :
Tu dois débroussailler une zone en pente après la pluie. Avant de démarrer, repère les trous, les branches basses et les autres personnes. Si le sol est trop glissant, préviens ton responsable et attends une solution adaptée.

2. Te protéger pendant le travail :

Les protections adaptées :
Les équipements de protection individuelle, ou EPI, réduisent les conséquences d'un accident, mais ne rendent pas une tâche sans danger. Pour utiliser une tronçonneuse, porte les équipements prévus pour le travail, vérifie leur état et suis les consignes de ton responsable.

Selon la tâche, les protections comprennent un casque, une visière ou des lunettes, des protections auditives, des chaussures de sécurité et des vêtements anti-coupures. Les gants doivent convenir au travail réalisé. Ils ne remplacent jamais une bonne technique ni une distance de sécurité.

Les bons gestes au quotidien :

- Avant le travail, vérifie ton matériel et signale immédiatement une pièce défectueuse.
- Garde tes distances avec les autres et assure-toi que chacun connaît la zone de travail.
- Alterne les tâches lorsque c'est possible, fais les pauses prévues et bois régulièrement quand il fait chaud.
- Pour porter une charge, rapproche-la de ton corps et évite de tourner le dos en le gardant penché.
- Après une journée en milieu boisé, inspecte ta peau pour repérer une éventuelle tique.

Sur le terrain, une erreur fréquente consiste à retirer ses protections « juste pour une minute ». C'est souvent au moment où l'on se croit pressé ou habitué que l'attention baisse. Si tu as un doute, arrête-toi et demande conseil.

Avant et pendant le chantier	Le réflexe à adopter
Avant de commencer	Repère les dangers et écoute les consignes.
Équipement	Vérifie que tes EPI sont adaptés et en bon état.
Utilisation d'une machine	Respecte la formation reçue et les distances de sécurité.
Fatigue ou douleur	Préviens ton responsable et ne force pas.
Fin de chantier	Range le matériel et inspecte ta peau après une zone à tiques.

3. Réagir face à un accident :

Les premières actions :
Si quelqu'un se blesse, commence par sécuriser la zone sans te mettre en danger. Arrête la machine si tu peux le faire sans risque, éloigne les autres et alerte ton responsable. Ne déplace pas une personne blessée sauf si elle est exposée à un danger immédiat.

Appelle les secours en composant le 112, ou le 15 pour le Samu. Donne le lieu précis, l'accès au chantier, la nature de l'accident et le nombre de personnes blessées. En forêt, prépare un repère visible pour guider les secours.

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur un chantier de 3 personnes, un élève se coupe à la main avec un outil. Son camarade arrête le travail, sécurise la zone, prévient le responsable et appelle le 112 si la blessure paraît grave. Il indique le chemin d'accès et reste disponible pour guider les secours.

Le livrable attendu est une fiche d'alerte remplie avec le lieu du chantier, son accès, le numéro à appeler, les dangers présents et le nom du responsable à prévenir. Vérifie ces informations avant chaque intervention, car le réseau téléphonique peut être limité en forêt.

Exemple de message d'alerte :
« Nous sommes sur la parcelle 12, entrée par la route forestière du Moulin. Une personne est blessée à la main. Le chantier compte 3 personnes. Nous envoyons quelqu'un au carrefour pour guider les secours. ».

Après l'accident :
Une fois l'urgence prise en charge, informe le responsable et suis les consignes de l'entreprise ou de l'établissement. Signaler un incident, même sans blessure, aide à repérer ce qui doit changer avant qu'un accident plus grave ne survienne.

Ce qu'il faut retenir

En forêt, les risques incluent les accidents, mais aussi les atteintes progressives liées au bruit, aux vibrations, aux efforts ou aux conditions météo. Observe le chantier et adopte des **protections adaptées**.

- Repère les dangers, vérifie ton matériel et respecte les consignes et distances de sécurité.
- Fais des pauses, hydrate-toi, ménage ton dos et inspecte ta peau après une zone à tiques.
- En cas d'accident, sécurise la zone sans te mettre en danger, alerte le responsable et appelle le 112 ou le 15 si nécessaire.
- Prépare une **fiche d'alerte** avec le lieu, l'accès, les dangers et les contacts utiles.

Ne force pas si tu ressens une douleur ou si tu as un doute. Signale aussi les incidents pour **prévenir les accidents**.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, la Physique-chimie t'aide à comprendre l'électricité, les batteries et les actions mécaniques. Tu étudies notamment le **couple de serrage** pour entretenir les matériels forestiers en sécurité. Ces connaissances accompagnent les manipulations en atelier.

Sans épreuve autonome, cette matière contribue à l'évaluation de l'entretien courant des matériels, équipements et installations, de **coefficient 2**. Elle comprend 2 CCF pendant la formation. Hors CCF, l'examen final associe pratique et explications orales pendant **30 minutes**.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 2 fois par semaine. Reprends un schéma électrique ou une notion mécanique, puis explique son utilité avec tes propres mots.

Après chaque séance d'atelier, note le matériel utilisé, l'opération réalisée et les précautions prises. Je te conseille de relier chaque notion à un geste concret.

Entraîne-toi à **justifier tes choix** à voix haute. Vérifie les unités et consulte les consignes techniques. Si tu hésites, demande une démonstration avant de recommencer.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier les sources et grandeurs électriques ..... Aller
1. Repérer les sources électriques ..... Aller
2. Comprendre les grandeurs électriques ..... Aller

Chapitre 2 : Moteurs électriques et allumage ..... Aller
1. Comprendre le moteur électrique ..... Aller
2. Comprendre l'allumage d'un moteur thermique ..... Aller
3. Réaliser un diagnostic simple sur le terrain ..... Aller

Chapitre 3 : Observer les forces et les couples de serrage ..... Aller
1. Repérer les forces ..... Aller
2. Comprendre un couple de serrage ..... Aller
3. Mesurer et vérifier sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les sources et grandeurs électriques

1. Repérer les sources électriques :

Les sources d'électricité :
Une source électrique fournit de l'énergie à un appareil. Sur un chantier forestier, tu peux rencontrer la batterie d'une tronçonneuse, l'alternateur d'un véhicule ou un groupe électrogène. Le secteur fournit aussi de l'électricité, par exemple à l'atelier.

Le courant continu et le courant alternatif :
Une batterie fournit du courant continu, noté DC. Le courant circule dans un seul sens. Une prise alimentée par le secteur fournit du courant alternatif, noté AC, dont le sens change régulièrement. Vérifie toujours l'étiquette de l'appareil avant de le brancher.

Sur une batterie, tu peux lire une tension en volts et une capacité en ampères-heures. Ne confonds pas ces indications. La tension décrit une grandeur électrique, tandis que la capacité donne une idée de l'énergie que la batterie peut fournir pendant un certain temps.

Les précautions avant une mesure :
Au début, je trouvais les appareils de mesure un peu intimidants. Le plus important est de choisir le bon réglage et de respecter les consignes de sécurité. Pour t'entraîner, utilise uniquement du matériel pédagogique basse tension, jamais une prise secteur.

Exemple de repérage d'une batterie :
Tu lis « 12 V » sur une batterie de véhicule. Cela signifie que sa tension nominale est de 12 volts. Avant toute intervention, coupe l'appareil et suis les consignes de ton enseignant ou de ton maître de stage.

Source	Type de courant	Exemple d'usage
Batterie	Continu, DC	Démarrage d'un véhicule
Secteur	Alternatif, AC	Alimentation d'un chargeur
Groupe électrogène	Souvent alternatif, AC	Alimentation d'un outil compatible

2. Comprendre les grandeurs électriques :

Tension, intensité et puissance :
La tension, notée U, se mesure en volts, abrégés V. L'intensité, notée I, se mesure en ampères, abrégés A. La puissance, notée P, se mesure en watts, abrégés W. Ces indications t'aident à vérifier si une source peut alimenter un appareil.

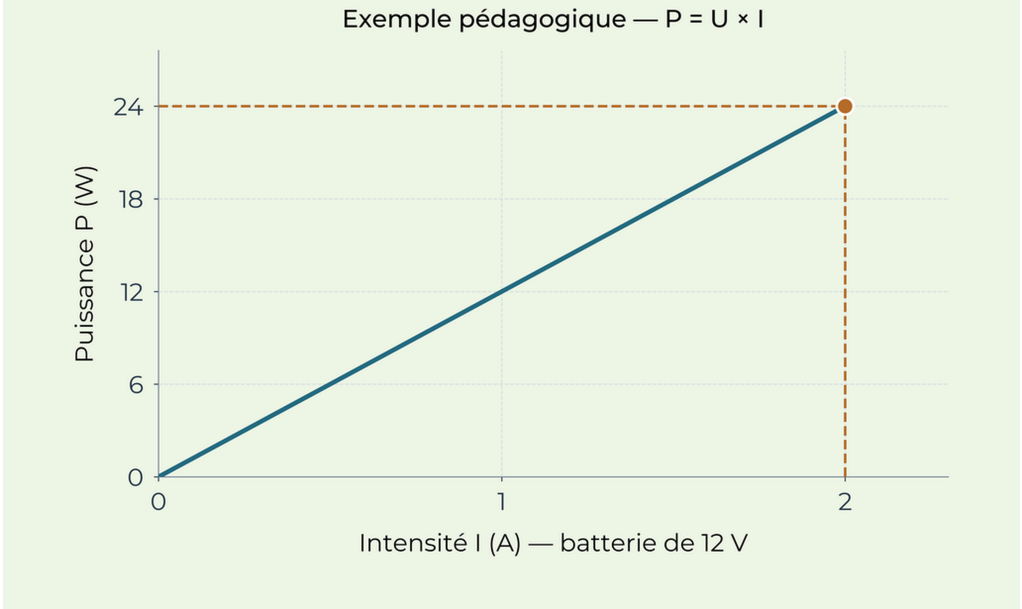
Pour calculer la puissance électrique, utilise P = U × I. Le résultat s'exprime en watts si tu multiplies des volts par des ampères. Dans la pratique, compare toujours les indications de la source et de l'appareil, puis demande conseil si elles ne correspondent pas.

Lire et interpréter des mesures :
Un multimètre peut mesurer la tension ou l'intensité, mais le branchement et le réglage ne sont pas les mêmes. Pour débuter, mesure seulement une tension sur un circuit basse tension préparé par ton enseignant. Note l'unité avec chaque valeur.

Mesure	Résultat	Interprétation
Tension aux bornes d'une pile	1,5 V	Valeur proche de la tension nominale
Tension d'une batterie pédagogique	12,2 V	À comparer à la valeur indiquée
Puissance d'un appareil	12 V × 2 A = 24 W	L'appareil reçoit une puissance de 24 W

Mini-cas pratique :
En atelier, tu examines une lampe pédagogique alimentée par une batterie de 12 V. L'étiquette indique une intensité de 2 A. Tu calcules sa puissance : 12 × 2 = 24 W. Le résultat est une puissance électrique de 24 watts.

Graphique chiffré



Étapes : relève les indications, repère la source, puis effectue le calcul avec les unités. Livrable attendu : une fiche de relevé comprenant la source, le type de courant, U, I et P, avec le calcul écrit et les unités.

Vérification rapide sur le terrain :

- Repère la source électrique et lis son étiquette.
- Vérifie si le courant est continu ou alternatif.
- Note la tension en volts et l'intensité en ampères.
- Calcule la puissance seulement si les valeurs nécessaires sont disponibles.
- Ne branche pas et ne mesure pas un appareil si tu as un doute.

Ce qu'il faut retenir

Identifie la source électrique et vérifie les indications de l'appareil avant tout branchement.

- Une batterie fournit du **courant continu** (DC), tandis que le secteur fournit du courant alternatif (AC).
- La tension U se mesure en volts, l'intensité I en ampères et la puissance P en watts.
- Calcule la puissance avec **P = U × I** et note les unités.
- Pour débuter, mesure uniquement sur un circuit basse tension préparé et respecte les consignes de sécurité.

Compare les caractéristiques de la source et de l'appareil. En cas de doute, ne branche rien et demande conseil.

Chapitre 2 : Moteurs électriques et allumage

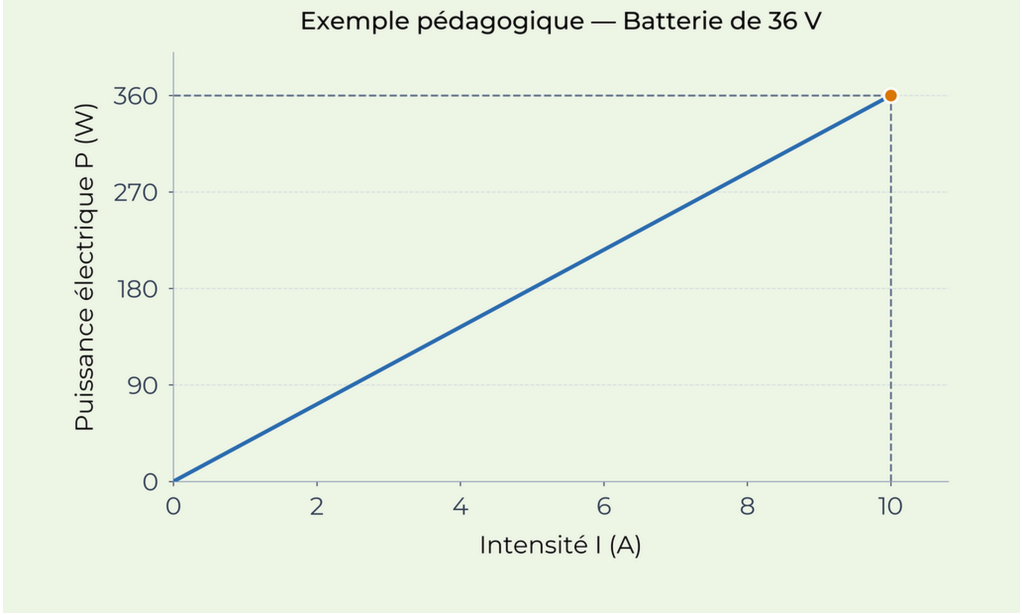
1. Comprendre le moteur électrique :

Principe de fonctionnement :
Un moteur électrique transforme l'énergie électrique en mouvement. Dans une machine forestière à batterie, la batterie fournit le courant, puis le moteur entraîne directement ou indirectement l'outil. Contrairement à un moteur thermique, il n'y a ni carburant à brûler ni étincelle d'allumage.

Grandeurs utiles :
La tension, mesurée en volts (V), indique la différence électrique fournie par la batterie. L'intensité, mesurée en ampères (A), correspond au courant qui circule. La puissance électrique se calcule avec la formule P = U × I, en watts (W).

Exemple : une batterie de 36 V qui fournit 10 A délivre une puissance électrique de 360 W. En pratique, le moteur ne transforme pas toute cette puissance en mouvement, car une partie est perdue sous forme de chaleur et de bruit.

Graphique chiffré



Manipulation courte :
Avec l'accord de ton enseignant, prends une batterie chargée et un appareil hors tension. Repère la tension inscrite sur l'étiquette, puis compare-la à celle d'un autre appareil. Ne mesure pas une batterie en ouvrant son boîtier.

Appareil	Tension indiquée	Interprétation
Taille-haie à batterie	36 V	La batterie alimente le moteur
Lampe d'atelier	18 V	Tension différente, batterie non interchangeable sans compatibilité prévue

Entretien et sécurité :
Avant de contrôler un outil à batterie, arrête-le et retire la batterie selon la notice. Vérifie l'état du câble, du connecteur et du boîtier. Une batterie gonflée, fissurée ou anormalement chaude ne doit pas être utilisée.

2. Comprendre l'allumage d'un moteur thermique :

Étincelle et combustion :
Sur un moteur à essence, le système d'allumage produit une étincelle à la bougie pour enflammer le mélange d'air et de carburant. Sur beaucoup de petits moteurs, des aimants du volant moteur passent près d'une bobine et créent le courant nécessaire à l'étincelle.

La bougie doit produire cette étincelle au bon moment, lorsque le mélange est comprimé dans le cylindre. Si l'étincelle manque ou arrive au mauvais moment, le moteur peut démarrer difficilement, perdre de la puissance ou s'arrêter.

Essence et diesel :
Ne confonds pas allumage commandé et allumage par compression. Un moteur à essence utilise généralement une bougie d'allumage. Un moteur diesel enflamme le carburant grâce à la compression et à la chaleur, il ne fonctionne pas avec la même étincelle.

Contrôles et précautions :
Si un moteur à essence ne démarre pas, observe d'abord les signes simples : interrupteur d'arrêt, carburant, connecteur de bougie et état visible de la bougie. Pour un contrôle électrique ou une réparation, suis la notice et demande l'aide de ton enseignant ou d'un mécanicien.

Ne teste jamais une bougie démontée en la faisant étinceler près du carburant ou de vapeurs inflammables. Arrête le moteur, attends qu'il refroidisse et éloigne toute flamme. Une étincelle non maîtrisée peut provoquer un incendie.

3. Réaliser un diagnostic simple sur le terrain :

Ordre des vérifications :

Quand un outil ne démarre pas, évite de démonter tout de suite. Commence par les contrôles visuels et les réglages prévus par la notice. Note ce que tu observes, car un diagnostic clair évite de remplacer une pièce encore en bon état.

- Vérifie que l'interrupteur est sur la bonne position.
- Pour un outil à batterie, vérifie la charge et l'installation de la batterie.
- Pour un moteur thermique, vérifie le carburant et le branchement visible de la bougie.
- Si la panne persiste, arrête les essais et signale le problème.

Mini-cas concret :
En atelier, une débroussailleuse à essence ne démarre pas après une pause. Tu vérifies l'interrupteur, constates que le contact est sur arrêt, puis le remets sur marche selon la procédure enseignée. Le moteur démarre après 2 essais, sans démontage.

Le livrable attendu est une fiche de diagnostic indiquant la machine, le symptôme, les 3 contrôles réalisés, le résultat et la décision prise. Ici, tu notes que la panne venait de la position de l'interrupteur, et qu'aucune pièce n'a été remplacée.

Check-list avant de reprendre le travail :

- Machine arrêtée et outil de coupe immobile.
- Batterie, câble ou connecteur en bon état selon le type de machine.
- Pour un moteur thermique, absence de fuite visible de carburant.
- Interrupteur et commandes vérifiés sans forcer.
- Panne persistante signalée à l'enseignant ou au responsable.

En stage, j'ai appris à ne pas insister avec le lanceur quand le moteur refuse de démarrer. Après quelques essais infructueux, mieux vaut reprendre calmement les contrôles et demander un avis. Tu évites ainsi d'aggraver la panne ou de travailler dans une situation dangereuse.

Ce qu'il faut retenir

Un moteur électrique transforme l'électricité en mouvement, tandis qu'un moteur à essence utilise une étincelle pour enflammer le mélange air-carburant. La puissance électrique se calcule par **tension × intensité**.

- Retire la batterie avant tout contrôle et n'utilise pas une batterie endommagée ou anormalement chaude.
- Sur un moteur à essence, une étincelle au bon moment permet la combustion. Un diesel fonctionne par compression.
- En cas de panne, commence par les **vérifications simples** : commandes, batterie ou carburant, puis connecteurs visibles.

- Consigne tes observations et arrête les essais si le problème persiste. Évite toute étincelle près de vapeurs inflammables.

Ne démonte pas la machine sans consigne. La **sécurité d'abord** : signale une panne persistante à ton enseignant ou au responsable.

Chapitre 3 : Observer les forces et les couples de serrage

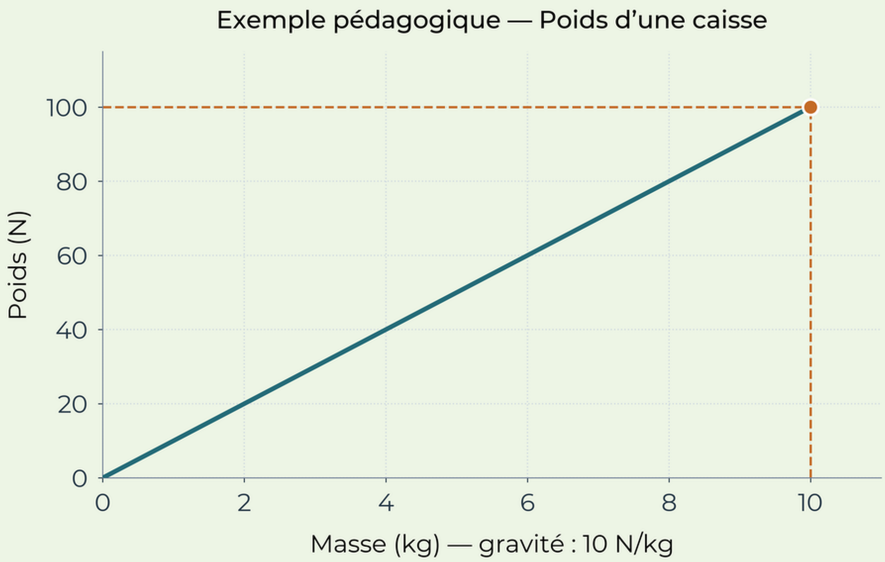
1. Repérer les forces :

Comprendre une force :
Une force peut pousser, tirer, freiner ou déformer un objet. Elle se mesure en newtons, notés N. Pour la représenter, imagine une flèche qui indique où elle agit, dans quelle direction et dans quel sens.

Observer au travail :
Sur un engin forestier, le poids d'une charge tire vers le bas, tandis que le sol pousse les roues vers le haut. Ces forces influencent l'équilibre. Les observer t'aide à comprendre pourquoi une charge mal placée peut faire basculer un engin.

Exemple de force :
Une caisse de 10 kg posée au sol exerce une force liée à son poids. Avec la valeur approchée de 10 N/kg pour la gravité, son poids vaut 10 × 10 = 100 N, dirigés vers le bas.

Graphique chiffré



2. Comprendre un couple de serrage :

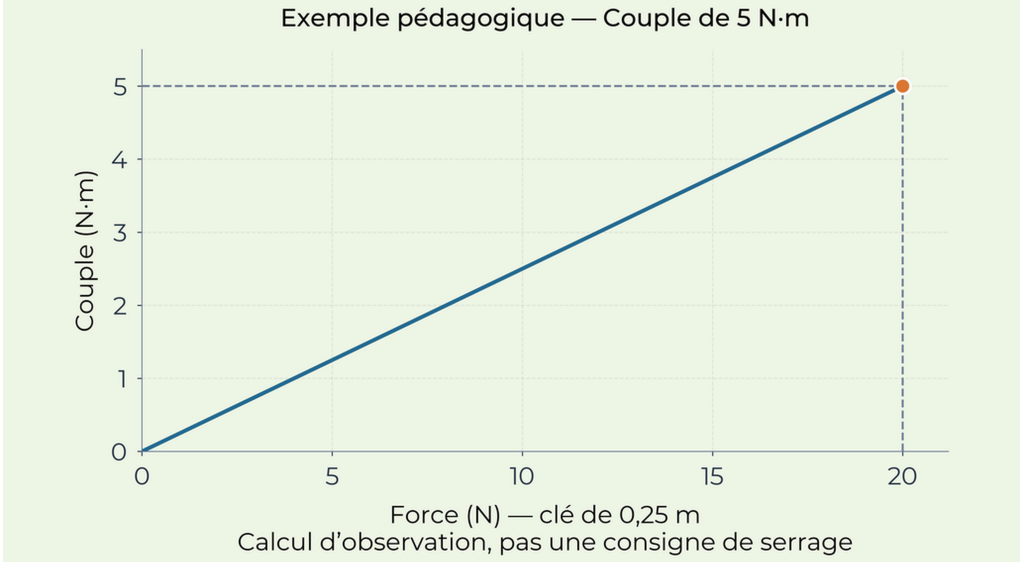
Force et bras de levier :
Quand tu tournes une clé, tu appliques une force à une certaine distance de l'axe du boulon. Cette action de rotation s'appelle un couple. Il se mesure en newtons-mètres, notés N·m.

Pour une force appliquée perpendiculairement à la clé, tu peux calculer le couple avec cette formule : couple = force × longueur du bras de levier. La longueur se mesure en mètres. Plus la clé est longue, plus le couple augmente à force égale.

Serrer sans abîmer :
Un serrage trop faible peut laisser une pièce se desserrer avec les vibrations. Un serrage trop fort risque d'abîmer le filetage ou de casser une vis. Quand une valeur est indiquée, respecte celle du fabricant et utilise une clé dynamométrique adaptée.

Exemple de calcul :
Tu exerces une force de 20 N au bout d'une clé de 0,25 m. Le couple vaut 20 × 0,25 = 5 N·m. C'est un calcul d'observation, pas une consigne de serrage pour une machine.

Graphique chiffré



3. Mesurer et vérifier sur le terrain :

Manipulation courte :
Avec l'accord de ton enseignant, prends une clé et un boulon d'exercice fixés sur un support. Place une règle le long de la clé. À 0,20 m de l'axe, applique une force connue avec un dynamomètre, sans dépasser les limites du matériel.

- Note la distance entre l'axe et le point d'application.
- Relève la force indiquée en newtons.
- Multiplie la force par la distance en mètres.
- Compare les couples obtenus en changeant la distance.

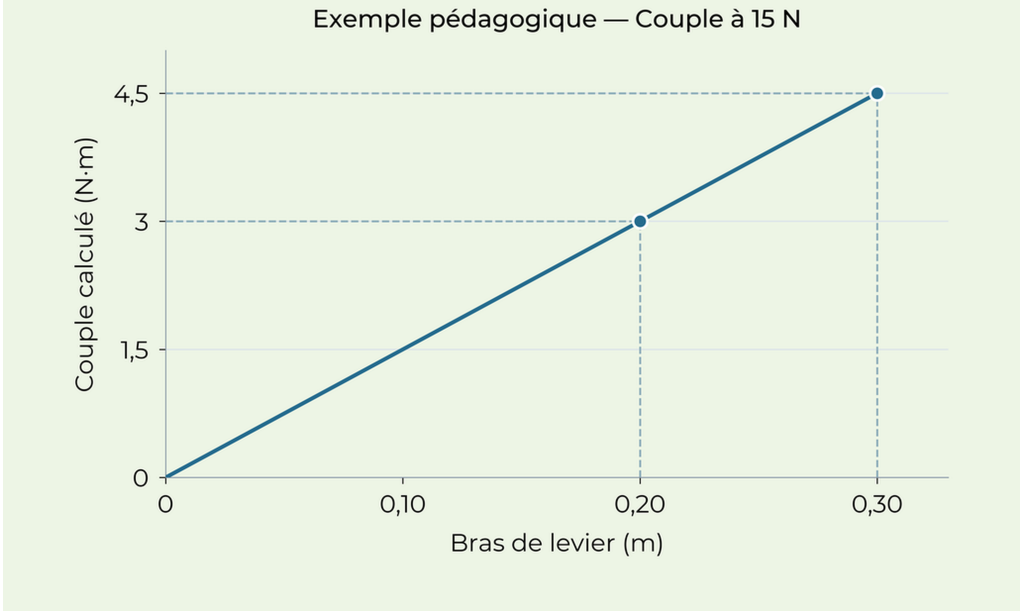
Si la force reste la même, une clé plus longue produit un couple plus grand. Tes mesures peuvent varier légèrement à cause de l'angle ou de la lecture du dynamomètre. Applique la force perpendiculairement pour comparer correctement.

Check-list avant un contrôle :
Avant toute vérification sur une machine, demande l'accord de ton responsable et suis la procédure de l'entreprise. Une clé dynamométrique ne remplace pas la consigne du fabricant. Ne contrôle pas une pièce en mouvement ou chaude.

Étape	À vérifier
1	Arrêter la machine et sécuriser la zone.
2	Repérer la valeur de serrage prescrite.
3	Choisir un outil adapté et en bon état.
4	Noter la pièce contrôlée et le résultat.

Mini cas concret :
En atelier, tu observes une clé de 0,30 m et un dynamomètre indiquant 15 N. Le couple calculé est de 4,5 N·m. Tu répètes la mesure à 0,20 m, puis compares les résultats avec ton binôme.

Graphique chiffré



Résultat attendu : tu constates que le couple diminue quand le bras de levier raccourcit, si la force reste identique. Le livrable attendu est une fiche de mesures de 2 essais, avec la distance en mètres, la force en newtons et le couple en N·m.

Ce qu'il faut retenir

Une force, mesurée en newtons, peut pousser, tirer ou déformer un objet. Un couple de serrage dépend de la force appliquée et de la longueur du bras de levier.

- Calcule le couple avec **force × distance**, en N·m.
- À force égale, une clé plus longue produit un couple plus grand.
- Respecte la valeur prescrite par le fabricant pour **éviter d'endommager** les pièces.
- Avant un contrôle, arrête la machine, sécurise la zone et utilise un outil adapté.

Mesure et note la force, la distance et le couple. Suis toujours la procédure de l'entreprise et les consignes du responsable.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, l'Éducation physique et sportive t'apprend à gérer tes efforts et à **respecter les règles** dans les activités physiques. Tu développes aussi la coopération, utile sur les chantiers forestiers.

L'évaluation associant EPS et biologie, de **coefficient 1**, comprend une pratique suivie d'un oral de **15 minutes maximum**. Elle se déroule en CCF au 2nd semestre de la 2e année. La durée pratique dépend de l'activité. Hors CCF, l'examen final comporte un oral de 10 minutes maximum.

Conseil :
Je te conseille de **participer régulièrement**, même si tu manques de confiance. Demande les critères d'évaluation à ton enseignant et fixe-toi un objectif simple par séance, comme mieux doser ton effort plutôt que chercher immédiatement la performance.

Pour préparer l'oral, consacre 10 minutes par semaine à expliquer les liens entre ta pratique et la biologie. Entraîne-toi avec un camarade à présenter un exemple concret. Privilégie des **explications simples et précises**, sans réciter un texte appris par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : Développer ta motricité et ton autonomie ..... Aller
1. Améliorer ta motricité ..... Aller
2. Gagner en autonomie ..... Aller

Chapitre 2 : Adapter ta pratique à tes capacités physiques ..... Aller
1. Évaluer tes capacités et tes limites ..... Aller
2. Adapter ton effort au travail ..... Aller
3. Te préparer et suivre ton état ..... Aller

Chapitre 3 : Coopérer et respecter les règles collectives ..... Aller
1. Trouver ta place dans le groupe ..... Aller
2. Respecter les règles et les autres ..... Aller
3. Agir ensemble jusqu'au bout ..... Aller

Chapitre 1 : Développer ta motricité et ton autonomie

1. Améliorer ta motricité :

Ce que tu travailles :
En EPS, tu apprends à mieux coordonner tes gestes, à garder ton équilibre et à adapter ton effort. Ces capacités sont utiles en forêt, où tu peux marcher sur un sol irrégulier, porter du matériel ou te déplacer longtemps.

Des repères pour progresser :
Commence tranquillement, puis augmente la difficulté quand tu maîtrises le mouvement. En randonnée ou sur un parcours, regarde où tu poses les pieds, garde une allure régulière et fais de petites pauses avant d'être épuisé.

Exemple de parcours :
Sur un parcours de 600 mètres, tu alternes marche rapide, passage entre des plots et franchissement de petites haies. Tu fais 3 tours en gardant le même rythme. Le résultat attendu est une fiche où tu notes ton temps et tes sensations.

Avant ou pendant l'effort	Ton repère
Échauffement	Prévois 5 à 10 minutes de mouvements progressifs.
Équilibre	Pose le pied sans te précipiter et regarde le terrain.
Effort	Garde une allure qui te permet de continuer sans t'essouffler excessivement.
Retour au calme	Ralentis quelques minutes et repère comment tu te sens.

2. Gagner en autonomie :

Prendre ta part de responsabilité :
Être autonome, ce n'est pas tout faire seul. C'est comprendre la consigne, préparer tes affaires, gérer ton effort et demander de l'aide si tu ne te sens pas en sécurité. J'ai appris qu'anticiper évite bien des oublis sur le terrain.

Ta check-list avant une séance :

- Vérifie la tenue et les chaussures demandées pour l'activité.
- Prends de l'eau et bois régulièrement, surtout quand l'effort dure.
- Écoute les consignes et demande une précision si un point n'est pas clair.
- Signale rapidement une douleur, un vertige ou une fatigue inhabituelle.
- Après la séance, range le matériel et note un progrès à travailler.

Exemple de séance autonome :
Avec un camarade, tu organises une marche de 20 minutes sur un parcours autorisé par l'enseignant. Vous vérifiez l'itinéraire, répartissez les rôles et faites un point à mi-parcours. Le livrable attendu est une fiche indiquant la durée, la distance parcourue et 2 règles de prudence respectées.

Ce qu'il faut retenir

En EPS, tu développes ta coordination et ton équilibre tout en apprenant à gérer ton effort. Pour progresser, commence à ton rythme et adapte-toi au terrain.

- Échauffe-toi, pose tes pieds avec attention et garde une allure régulière.
- Prépare ta tenue, prends de l'eau et suis les consignes.
- Signale une douleur ou une fatigue inhabituelle et demande de l'aide si nécessaire.

L'**autonomie responsable** consiste à anticiper, rester prudent et faire le bilan de tes progrès après l'activité.

Chapitre 2 : Adapter ta pratique à tes capacités physiques

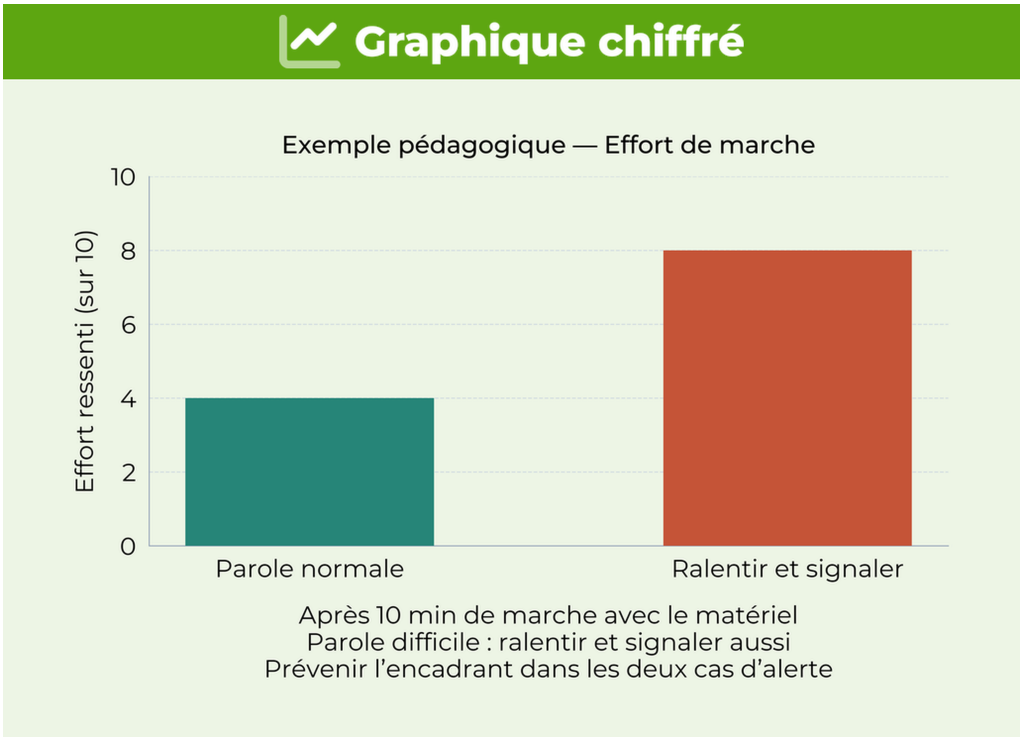
1. Évaluer tes capacités et tes limites :

Repérer tes sensations :
En forêt, l'effort varie selon le terrain, la météo, la durée et le matériel utilisé. Avant de commencer, demande-toi comment tu te sens. Pendant l'activité, surveille ton souffle, ta fatigue et tes douleurs pour ajuster ton rythme.

Faire la différence entre effort et alerte :
Être essoufflé après un effort peut arriver, mais une douleur inhabituelle, un malaise ou une fatigue qui t'empêche de travailler correctement doivent te faire arrêter. Préviens ton enseignant ou ton responsable, ne cherche pas à prouver que tu peux continuer.

Exemple d'évaluation de l'effort :
Après 10 minutes de marche avec ton matériel, tu peux parler normalement et tu te sens à 4 sur 10 en effort. Si tu peines à parler ou que tu montes à 8 sur 10, ralentis et signale-le à l'encadrant.

Graphique chiffré



2. Adapter ton effort au travail :

Choisir un rythme tenable :
Commence progressivement, surtout si tu reprends après une pause ou si le chantier est exigeant. Alterne les tâches quand c'est possible et garde une allure qui te permet de rester attentif. En forêt, la précision compte autant que la vitesse.

Économiser tes gestes :
Prends le temps d'organiser ton poste, de choisir un appui stable et de rapprocher la charge de ton corps avant de la déplacer. Évite les mouvements brusques et les torsions du dos. Respecte toujours les consignes liées aux outils et aux charges.

Exemple d'adaptation sur un chantier :
Tu dois déplacer 12 plants sur une pente. Tu répartis le trajet en 3 allers-retours de 4 plants, tu vérifies tes appuis et tu fais une pause si ta fatigue gêne tes gestes. Le résultat attendu est un transport terminé sans précipitation ni charge excessive.

3. Te préparer et suivre ton état :

Préparer ton corps et ton matériel :
Avant l'activité, prends connaissance des consignes, vérifie que tes vêtements et tes chaussures sont adaptés, puis démarre doucement. Bois régulièrement selon les consignes de l'encadrant et les conditions du chantier. Une bonne préparation t'aide à rester disponible et concentré.

Faire le point pendant la séance :
Lors des pauses ou des changements de tâche, vérifie ton état et celui de tes camarades. Si tu te sens moins précis, si tu trébuches souvent ou si ta fatigue augmente, préviens l'encadrant et demande comment adapter l'activité.

Point à vérifier	Action sur le terrain
État du jour	Signale une fatigue ou une douleur inhabituelle.
Consignes	Écoute l'encadrant avant de commencer.
Rythme	Choisis une allure qui reste maîtrisée.
Gestes	Garde des appuis stables et évite de te précipiter.
Bilan	Note ce qui t'a fatigué et ce qui t'a aidé.

Exemple de bilan après une séance :
Après une séance de 30 minutes de marche sur terrain irrégulier, tu notes ton effort sur 10, les passages qui t'ont ralenti et une amélioration possible. Livrable attendu : une fiche de bilan avec la durée, ton ressenti et 1 ajustement pour la prochaine séance.

Ce qu'il faut retenir

Adapte ton activité à tes sensations et reste attentif aux signes de fatigue ou de douleur.

- Surveille ton souffle, ta fatigue et tes douleurs. En cas de **signe inhabituel** ou de malaise, arrête-toi et préviens l'encadrant.
- Choisis un **rythme maîtrisé**, organise tes tâches et répartis les charges pour éviter la précipitation.
- Prépare ton matériel, garde des appuis stables et fais régulièrement le point sur ton état.

Ta sécurité et la précision de tes gestes comptent plus que la vitesse. Après la séance, note ton ressenti et un ajustement pour la prochaine fois.

Chapitre 3 : Coopérer et respecter les règles collectives

1. Trouver ta place dans le groupe :

Pourquoi coopérer ?
En EPS, tu réussis souvent mieux à plusieurs qu'en restant dans ton coin. Coopérer, c'est écouter les autres, partager les tâches et avancer vers un objectif commun. En forêt comme sur un terrain de sport, chacun compte.

Des rôles utiles :
Dans une équipe, les rôles peuvent tourner. Tu peux participer à l'action, observer, compter les points ou encourager. L'important est que chacun sache ce qu'il doit faire et laisse aussi les autres prendre leur place.

Exemple de coopération :
Pour un relais en équipe de 4, vous décidez ensemble de l'ordre de passage, vous encouragez chaque coureur et vous attendez le dernier avant de ranger le matériel. Le résultat dépend de vos efforts réunis.

2. Respecter les règles et les autres :

Des règles pour tous :
Les règles servent à protéger les participants et à rendre l'activité plus juste. Tu dois écouter les consignes, respecter les limites du terrain et accepter les décisions de l'arbitre ou de l'enseignant, même quand elles te déçoivent.

Une attitude respectueuse :
Parle calmement, ne te moque pas d'un camarade et ne cherche pas à gagner en trichant. Si tu n'es pas d'accord, explique ton point de vue sans insulte. Sur un terrain, un désaccord se règle sans mettre le groupe en danger.

Situation	Réaction utile
Un camarade se trompe	Tu l'encourages et tu reprends le jeu calmement.
Une règle n'est pas claire	Tu demandes une explication avant de continuer.
Le score est contesté	Vous vérifiez ensemble, sans accuser un joueur.

Ta check-list avant et pendant l'activité :

- Tu écoutes les consignes jusqu'au bout.
- Tu vérifies que tu connais ton rôle et les limites du terrain.
- Tu encourages tes camarades sans te moquer.
- Tu respectes les décisions et tu demandes une explication calmement si besoin.

- Tu ranges le matériel avec le groupe à la fin.

3. Agir ensemble jusqu'au bout :

Se parler pour s'organiser :
Une équipe efficace échange des consignes courtes et compréhensibles. Avant de commencer, mettez-vous d'accord sur l'objectif, les rôles et le signal de départ. Pendant l'activité, partagez les informations utiles au lieu de parler tous en même temps.

Mini-cas concret :
En EPS, ton groupe de 4 doit réaliser un parcours de relais en 8 minutes. Vous répartissez les rôles, vous faites 1 essai de passage du témoin, puis vous réalisez le parcours en respectant les zones et les consignes.

Résultat attendu : chacun participe et le groupe termine sans oublier de rôle. Le livrable attendu est une courte fiche d'équipe indiquant l'objectif, les 4 rôles, la règle de sécurité retenue et le bilan après l'activité.

Mon astuce de terrain :
Quand j'étais élève, je trouvais parfois qu'on perdait du temps à se mettre d'accord. En réalité, 1 minute de discussion au départ évite souvent les disputes et les erreurs pendant l'activité. Fais parler chacun, puis résume la décision.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une activité collective, tu coopères, tu respectes les règles et tu communiques clairement avec ton équipe.

- Partage les tâches et les rôles, et encourage chacun.
- Écoute les consignes, respecte les limites et accepte les décisions.
- En cas de désaccord, échange calmement et vérifie les faits ensemble.
- Organise-toi avec ton équipe avant de commencer et range le matériel à la fin.

Une courte discussion au départ aide à éviter les erreurs et les disputes. La réussite repose sur les **efforts réunis**, le **respect des règles** et une **communication claire**.

Insertion du salarié dans l'entreprise

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu découvres le fonctionnement d'une entreprise forestière, le **contrat de travail**, le salaire et tes droits et obligations. Tu apprends à trouver ta place dans l'équipe et à comprendre l'organisation des chantiers.

Cette matière contribue à l'épreuve « Interagir avec son environnement social ». L'évaluation associée est un **oral de 15 minutes**, coefficient 1, en CCF en 2e année. Tu présentes l'emploi observé pendant 5 minutes maximum, puis réponds aux questions pendant 10 minutes.

Conseil :
Prépare progressivement tes **2 fiches supports**, l'une sur l'entreprise, l'autre sur l'emploi observé. En stage, note les tâches, les horaires et les responsabilités. Demande des explications à ton tuteur quand un document te semble difficile à comprendre.

Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à ces notes. Entraîne-toi ensuite à présenter clairement ton exemple. Évite de réciter sans comprendre. Si tu hésites, reprends une situation concrète de chantier pour expliquer ton raisonnement.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre l'entreprise et ses partenaires ..... Aller
1. Repérer le fonctionnement de l'entreprise ..... Aller
2. Identifier les partenaires de l'entreprise ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre le contrat de travail et la paie ..... Aller
1. Lire et vérifier ton contrat ..... Aller
2. Comprendre ton bulletin de paie ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer ton parcours professionnel ..... Aller
1. Repérer les métiers et les employeurs ..... Aller
2. Préparer ta candidature et ton entretien ..... Aller
3. Construire ton parcours professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre l'entreprise et ses partenaires

1. Repérer le fonctionnement de l'entreprise :

Rôle et activité :
Une entreprise organise le travail de personnes et de moyens pour proposer un service ou vendre un produit. En travaux forestiers, elle peut réaliser des coupes, débroussailler des parcelles ou entretenir des chemins. Comprendre son activité t'aide à savoir ce qu'on attend de toi.

Les personnes et leurs missions :
Le chef d'entreprise organise les chantiers et les moyens. Le chef d'équipe répartit les tâches et veille à leur bonne réalisation. En tant qu'apprenti ou salarié, tu suis les consignes, tu entretiens ton matériel et tu signales rapidement un problème.

Exemple d'organisation d'un chantier :
Une entreprise de 5 salariés doit débroussailler une parcelle de 2 hectares en 2 jours. Le chef d'entreprise prépare le matériel, puis le chef d'équipe répartit les zones. Tu vérifies ta débroussailleuse et tu demandes les consignes avant de commencer.

2. Identifier les partenaires de l'entreprise :

Des interlocuteurs utiles :
L'entreprise travaille avec plusieurs partenaires. Un client commande les travaux, un fournisseur livre le carburant ou les équipements, et un propriétaire peut autoriser l'accès à une parcelle. Les services publics et les organismes professionnels peuvent aussi transmettre des règles ou des conseils.

Bien communiquer sur le terrain :
Avant un chantier, vérifie qui est ton responsable, où se trouve la zone de travail et quelles consignes suivre. Si une limite de parcelle te semble incertaine, ne décide pas seul. Préviens ton chef d'équipe, car une erreur peut endommager un terrain ou créer un conflit.

Représentation visuelle



Échange de consignes entre l'équipe avant le démarrage du chantier

Exemple de contact avec un partenaire :
Une équipe de 3 personnes arrive sur une parcelle pour une journée de coupe. Le propriétaire indique une zone à préserver, puis le chef d'équipe confirme les limites sur le plan. Le livrable attendu est une fiche de chantier mise à jour, avec la zone protégée clairement notée.

Ta vérification avant le chantier :

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Le nom du responsable	Savoir à qui demander une consigne
La parcelle et ses limites	Éviter de travailler au mauvais endroit
Les tâches prévues	Comprendre ce que tu dois réaliser
Le matériel et les équipements	Commencer avec des outils adaptés
Les partenaires présents	Savoir qui contacter en cas de besoin

Ce qu'il faut retenir

Comprendre l'entreprise et ses partenaires t'aide à agir efficacement et à respecter les consignes sur le chantier.

- Identifie les rôles : le chef d'entreprise organise, le chef d'équipe répartit les tâches et tu appliques les consignes.
- Repère les **partenaires du chantier** : client, fournisseur, propriétaire ou organisme professionnel.
- Avant de commencer, vérifie le **responsable désigné**, les limites de la parcelle, les tâches, le matériel et les interlocuteurs présents.
- En cas de doute sur une limite ou une consigne, **préviens ton chef d'équipe** au lieu de décider seul.

Une bonne communication évite les erreurs, protège les terrains et facilite le travail de toute l'équipe.

Chapitre 2 : Comprendre le contrat de travail et la paie

1. Lire et vérifier ton contrat :

À quoi sert le contrat :
Ton contrat précise les règles de ton emploi. En travaux forestiers, il peut s'agir d'un CDI, d'un CDD saisonnier ou d'un contrat d'intérim. Il indique notamment ton poste, tes horaires, ton salaire et ton lieu de travail.

Les points à contrôler :
Avant de signer, prends le temps de vérifier les informations importantes. Dans un chantier forestier, les lieux d'intervention peuvent changer, alors demande comment sont organisés les déplacements et les temps de trajet.

- Ton nom, celui de l'employeur et la date de début.
- Le type de contrat et, pour un CDD, sa durée ou son terme.
- Ton emploi, ton lieu de travail et la durée du travail.
- Le salaire brut, les primes éventuelles et la période d'essai.

Le CDI est conclu sans date de fin prévue. Le CDD répond à un motif temporaire, par exemple un remplacement ou un besoin saisonnier. La période d'essai doit être prévue par écrit, elle n'est pas automatique. Ses règles dépendent du contrat et des textes applicables.

Exemple de vérification du contrat :
Une entreprise t'embauche en CDD pour 2 mois de reboisement. Tu vérifies que le contrat indique le motif, les dates, ton poste, tes horaires et ton salaire. Si une information ne correspond pas à ce qui a été convenu, tu demandes une explication avant de signer.

Mini cas concret :
Le lundi, tu reçois un contrat pour un chantier de plantation de 15 jours. Tu compares les dates, le poste et la rémunération avec l'offre, puis tu demandes une copie signée.
Livrable attendu : une liste de 5 points vérifiés et ton exemplaire du contrat conservé.

2. Comprendre ton bulletin de paie :

Du brut au net :
Le salaire brut est le montant avant les cotisations salariales. Le salaire net à payer correspond à la somme versée après les retenues, puis après le prélèvement à la source s'il s'applique. Le net n'est donc pas identique au brut.

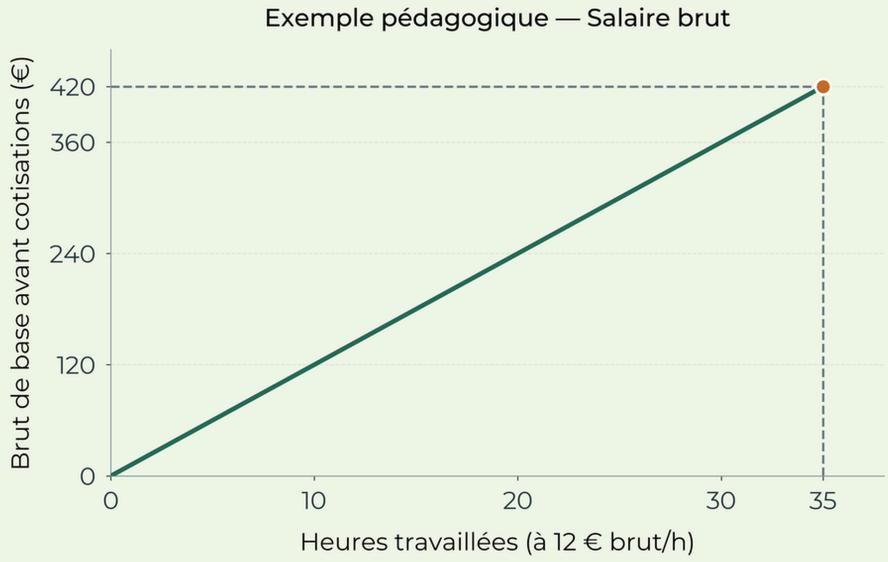
Les lignes à repérer :
Sur ton bulletin, vérifie la période payée, le nombre d'heures, le salaire brut, les cotisations, les éventuelles primes et le net à payer. Les heures supplémentaires et leur taux de majoration doivent être indiqués lorsqu'il y en a.

Dans les emplois agricoles et forestiers, la MSA peut être l'organisme de protection sociale. Le bulletin doit correspondre à ton activité réellement effectuée. Garde-le avec ton contrat, car il peut servir à vérifier tes revenus et tes droits.

Élément	Ce que tu vérifies
Période et heures	Les dates payées et les heures notées correspondent à ton relevé.
Salaire brut	Le montant suit le contrat et les heures réalisées.
Primes et retenues	Chaque ligne est compréhensible et justifiée.
Net à payer	La somme versée correspond au montant final indiqué.

Exemple de calcul du salaire brut :
Tu as travaillé 35 heures à 12 € brut de l'heure. Le calcul de base est 35 × 12 €, soit 420 € brut, avant cotisations et autres éléments éventuels. Ce calcul simple permet de repérer une erreur évidente sur le nombre d'heures.

Graphique chiffré



Check-list avant de ranger tes documents :

- Note chaque jour tes heures de début et de fin.
- Garde une trace des heures supplémentaires et des déplacements professionnels.
- Compare ton relevé d'heures au bulletin chaque mois.
- Signale rapidement une différence à ton employeur, avec les dates concernées.

- Conserve contrat et bulletins de paie dans un dossier dédié.

Mini cas concret :
Sur un chantier de débroussaillage, ton carnet indique 35 heures pour la semaine, mais le bulletin en affiche 33. Tu rassembles tes horaires datés, compares les journées et demandes une vérification à l'employeur. Livrable attendu : un relevé hebdomadaire de 5 jours et le bulletin annoté des écarts à éclaircir.

Ce qu'il faut retenir

Avant de signer, vérifie que ton contrat correspond bien à l'emploi convenu et que ses modalités sont claires.

- Contrôle le **type de contrat**, les dates, le poste, les horaires, le lieu et le salaire.
- Demande comment sont organisés les déplacements et les temps de trajet sur les chantiers.
- Compare sur ta paie les heures effectuées, le brut, les primes, les retenues et le net versé.
- Conserve contrat et bulletins, et signale rapidement tout écart avec des justificatifs datés.

Note tes heures chaque jour pour faciliter les vérifications. Comprendre la différence entre **salaire brut et net** t'aide aussi à contrôler ta rémunération et tes droits.

Chapitre 3 : Préparer ton parcours professionnel

1. Repérer les métiers et les employeurs :

Les métiers possibles :
Avec ta formation, tu peux chercher un emploi dans différents secteurs des travaux forestiers. Tu peux participer à des plantations, à l'entretien des peuplements, aux travaux de bûcheronnage ou à l'aménagement de chemins forestiers.

Les employeurs peuvent être des entreprises de travaux forestiers, des propriétaires forestiers, des collectivités ou des organismes spécialisés. Les missions varient selon la saison, le chantier et les consignes de sécurité.

Les informations à vérifier :
Avant de répondre à une offre, vérifie les tâches demandées, le lieu de travail, les horaires et les déplacements. Regarde aussi si l'employeur demande une expérience ou des compétences précises, comme l'utilisation d'un outil ou la conduite d'un engin.

En forêt, le temps de trajet jusqu'au chantier peut être important. Demande comment tu rejoindras l'équipe et si tu dois prévoir ton propre transport. Ces détails évitent les mauvaises surprises dès les premiers jours.

Exemple de recherche d'emploi :
Tu repères 3 entreprises forestières dans ton secteur. Pour chacune, tu notes les coordonnées, les travaux réalisés et la façon de candidater. Ton livrable attendu est une fiche de recherche avec 3 contacts vérifiés et une date de relance.

2. Préparer ta candidature et ton entretien :

Un CV clair et concret :
Sur ton CV, indique ta formation, tes périodes de stage, les travaux réalisés et les outils que tu as appris à utiliser. Précise ton niveau réel et les consignes de sécurité que tu sais appliquer. Mieux vaut être honnête que prétendre maîtriser un outil.

Fais tenir ton CV sur 1 page si possible. Relis les dates, les coordonnées et l'orthographe, puis demande à quelqu'un de le relire. Une adresse électronique simple et un numéro de téléphone à jour facilitent le contact.

Se préparer à parler de ton expérience :
Avant un entretien, prépare 2 ou 3 exemples de tâches effectuées en stage. Explique ce que tu as fait, avec qui, et comment tu as respecté les consignes. Si tu ne connais pas une réponse, dis-le simplement et montre que tu es prêt à apprendre.

Prépare aussi quelques questions sur les chantiers, l'organisation de l'équipe et le matériel fourni. Arrive à l'heure, avec une tenue adaptée et une copie de ton CV. Ta ponctualité donne déjà une première impression de sérieux.

Exemple de préparation d'entretien :
Tu as un entretien mardi à 9 h pour un poste d'ouvrier forestier. La veille, tu vérifies le trajet, prépares 2 exemples de stage et imprimes 2 CV. Ton livrable attendu est une fiche de préparation avec tes réponses et 3 questions à poser.

3. Construire ton parcours professionnel :

Faire le point sur tes objectifs :
Ton premier emploi ne décide pas de toute ta carrière. Tu peux commencer par consolider tes gestes professionnels, gagner en autonomie et découvrir plusieurs types de chantiers. Note ce que tu sais déjà faire et les compétences que tu veux encore travailler.

Un bilan simple tous les 3 mois t'aide à voir tes progrès. Demande à ton responsable un retour précis sur ton travail, par exemple sur la préparation du chantier, l'entretien du matériel ou le respect des consignes.

Agir sur le terrain :
Dans les travaux forestiers, l'organisation et la sécurité comptent autant que la technique. Écoute le briefing, vérifie le matériel demandé et signale rapidement un outil défectueux ou une situation dangereuse. Ne commence pas une tâche si tu n'as pas compris la consigne.

Garde une trace de tes expériences, des formations suivies et des compétences acquises. Ce carnet t'aidera à préparer un entretien ou à expliquer ton évolution. Il te permettra aussi de repérer ce qui te plaît le plus dans le métier.

Check-list avant une prise de poste :

À vérifier	Action concrète
Lieu et horaire	Confirme l'adresse du rendez-vous et le trajet.
Consignes	Écoute le briefing et demande si un point n'est pas clair.
Équipement	Vérifie les équipements de protection et le matériel demandé.
État du matériel	Signale tout défaut avant d'utiliser un outil.
Bilan de journée	Note une réussite et un point à améliorer.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer ton parcours dans les travaux forestiers, cible les métiers et employeurs qui correspondent à tes compétences, puis vérifie les conditions concrètes des offres.

- Présente un **CV clair et honnête**, avec tes stages, tes tâches et ton niveau réel.
- Prépare des exemples d'expérience et des questions pour l'entretien.
- Sur le chantier, respecte les **consignes de sécurité** et signale tout matériel défectueux.
- Fais régulièrement le point sur tes progrès et conserve une trace de tes compétences.

Avance étape par étape : ton premier emploi t'aidera à gagner en autonomie et à construire la suite de ton parcours.

Maintenance des matériels forestiers

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu apprends à entretenir les machines, particulièrement la tronçonneuse. Tu travailles les réglages, l'affûtage et les **réparations simples**, en respectant la sécurité et l'environnement.

Cette matière conduit à l'épreuve d'entretien courant des matériels, équipements et installations, de **coefficient 2**. En CCF, elle comprend 2 évaluations pendant la formation, chacune de coefficient 1.

Hors CCF, l'examen final est une **pratique explicitée** de 30 minutes. Tu réalises une opération de maintenance et expliques ton travail au jury.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision** après chaque séance pour noter les étapes et tes difficultés. Je te conseille une fiche par opération, avec les outils nécessaires et les contrôles à effectuer. Demande une démonstration si un geste reste flou.

En atelier, privilégie la précision plutôt que la vitesse. Entraîne-toi à **expliquer tes choix** à voix haute. Avant chaque intervention, relis la notice avec ton enseignant et vérifie les protections adaptées.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre les moteurs forestiers ..... Aller
1. Comprendre le fonctionnement du moteur ..... Aller
2. Entretenir et contrôler le moteur ..... Aller

Chapitre 2 : Organiser l'atelier et gérer les consommables ..... Aller
1. Organiser ton espace de travail ..... Aller
2. Gérer les consommables ..... Aller
3. Préparer et suivre une intervention ..... Aller

Chapitre 3 : Entretenir les matériels et réparer simplement ..... Aller
1. Entretenir le matériel ..... Aller
2. Effectuer une réparation simple ..... Aller
3. Suivre les contrôles et signaler une panne ..... Aller

Chapitre 4 : Entretenir et affûter les organes de coupe ..... Aller
1. Contrôler les organes de coupe ..... Aller
2. Affûter et entretenir la chaîne ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre les moteurs forestiers

1. Comprendre le fonctionnement du moteur :

Le rôle du moteur :
Sur un tracteur forestier, une débroussailleuse ou une tronçonneuse, le moteur transforme l'énergie du carburant en mouvement. Il entraîne les roues, la chaîne ou les outils hydrauliques. Comprendre cette base t'aide à repérer un fonctionnement anormal et à mieux entretenir le matériel.

Le moteur diesel en 4 temps :
Sur les engins forestiers, le moteur diesel est courant. Son cycle comprend l'admission de l'air, sa compression, la combustion du carburant injecté, puis l'échappement des gaz brûlés. La combustion démarre grâce à la forte compression de l'air, sans bougie d'allumage.

Un moteur diesel fournit souvent un couple utile pour déplacer une charge ou entraîner un équipement à bas régime. La puissance, exprimée en kilowatts ou en chevaux, indique sa capacité à fournir un travail. Le manuel précise les caractéristiques propres à chaque machine.

Les principaux organes :
Pour suivre le fonctionnement du moteur, repère quelques éléments essentiels : le filtre à air, le système d'injection, le circuit de refroidissement, le filtre à huile et l'échappement. Si l'un de ces organes fonctionne mal, le moteur peut perdre de la puissance ou chauffer.

Élément	Rôle	À surveiller
Filtre à air	Retient la poussière avant l'entrée d'air	Encrassement ou filtre mal installé
Circuit de refroidissement	Évacue la chaleur du moteur	Niveau bas ou radiateur obstrué
Lubrification	Limite l'usure des pièces en mouvement	Niveau d'huile et fuites
Injection	Dose le carburant dans le moteur	Démarrage difficile ou fumée inhabituelle

Exemple de contrôle avant le travail :
Avant une journée de débroussaillage, tu vérifies le niveau d'huile, le liquide de refroidissement et l'état du filtre à air. Si celui-ci est chargé de poussière, tu le nettoies selon la notice. Tu notes l'intervention sur la fiche de suivi, avec la date et le nombre d'heures moteur.

2. Entretenir et contrôler le moteur :

Les contrôles utiles :
Avant de démarrer, fais un tour visuel de la machine. Cherche une fuite, une durite abîmée ou un câble desserré. Vérifie les niveaux selon la notice et assure-toi que les commandes sont au point mort. Cette routine prend peu de temps et peut éviter une panne ou un mouvement imprévu.

- Contrôle le niveau d'huile moteur sur un sol plat.
- Vérifie le liquide de refroidissement sans ouvrir un circuit chaud.
- Regarde l'état du filtre à air et des prises d'air.
- Repère les fuites de carburant, d'huile ou de liquide.
- Note les anomalies et préviens la personne responsable avant d'utiliser la machine.

Les intervalles d'entretien varient selon le modèle et les conditions de travail. En forêt, la poussière, les débris végétaux et les longues périodes à forte charge sollicitent le moteur. Suis donc le carnet d'entretien plutôt qu'un délai choisi au hasard.

Démarrer sans prendre de risque :
Installe-toi au poste de conduite, attache ta ceinture si l'engin en est équipé et vérifie que personne ne se trouve dans la zone dangereuse. Ne démarre jamais un moteur diesel dans un local fermé, car ses gaz d'échappement sont nocifs.

Ne touche pas au bouchon du refroidissement lorsque le moteur est chaud, car du liquide brûlant peut jaillir. Si un voyant de pression d'huile ou de température reste allumé, arrête la machine dès que tu peux le faire sans danger et signale le problème.

Exemple de mini-cas en atelier :
Après 2 heures de travail, un engin perd de la puissance et son indicateur de température monte. Tu arrêtes la machine en sécurité, coupes le moteur et attends son refroidissement. Tu constates que la grille du radiateur est chargée de débris, puis tu la nettoies selon la notice. Le résultat attendu est une grille dégagée et une anomalie signalée ou consignée avant la reprise du travail. Le livrable est une fiche de contrôle datée, avec le symptôme, l'action réalisée et le nom de l'intervenant.

Les erreurs fréquentes :
Une erreur classique consiste à remettre de l'huile sans vérifier la quantité prescrite, ou à utiliser un produit qui ne correspond pas au moteur. Autre piège, retirer le filtre à air pour continuer à travailler. La poussière peut alors entrer dans le moteur et accélérer son usure.

Si tu hésites sur un produit, une procédure ou un voyant, consulte la notice et demande conseil avant d'agir. En stage, j'ai appris qu'un doute signalé tout de suite vaut mieux qu'une réparation improvisée. La notice du constructeur reste la référence pour les opérations et les produits adaptés.

Ce qu'il faut retenir

Le moteur transforme le carburant en mouvement. Le diesel fonctionne en quatre temps et fournit un couple adapté aux travaux forestiers. Pour préserver ses performances, surveille ses organes essentiels :

- Vérifie le **niveau d'huile moteur**, le refroidissement et l'état du filtre à air.
- Repère les fuites, les durites abîmées et les anomalies avant de démarrer.
- Suis le carnet d'entretien et consigne les contrôles effectués.

Démarre en sécurité, jamais dans un local fermé, et ne touche pas au circuit de refroidissement chaud. Si un voyant persiste ou si tu constates une anomalie, arrête la machine sans danger et signale le problème. La notice du constructeur guide tes interventions.

Chapitre 2 : Organiser l'atelier et gérer les consommables

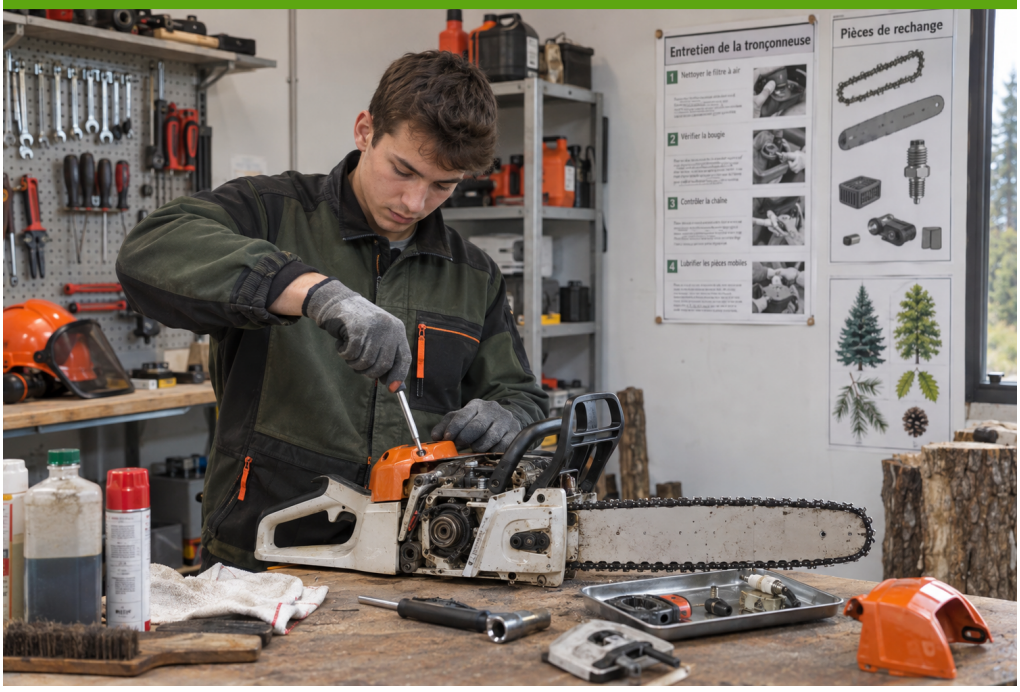
1. Organiser ton espace de travail :

Objectif et méthode :
Un atelier bien rangé te fait gagner du temps et réduit les risques d'accident. Avant de commencer, repère les zones de travail, de rangement et de circulation. Garde les passages dégagés et remets chaque outil à sa place.

Rangement du matériel :
Range les outils propres et en bon état dans un emplacement identifié. Sépare les outils coupants, les pièces de rechange et les produits d'entretien. Après une intervention, nettoie ton poste pour que la personne suivante puisse travailler sans chercher.

Exemple d'organisation d'un poste :
Tu dois entretenir une tronçonneuse. Tu poses la machine sur l'établi, puis tu disposes les clés et la brosse sur un plateau. Tu gardes les pièces démontées ensemble et tu ne bloques pas l'accès à l'extincteur.

Représentation visuelle



L'entretien régulier des outils est essentiel pour leur performance et sécurité

2. Gérer les consommables :

Repérer et suivre les stocks :

Les consommables sont utilisés puis remplacés régulièrement. Dans l'atelier forestier, on trouve notamment les chaînes, les bougies, les filtres, les limes, les chiffons et les produits adaptés à l'entretien. Note les entrées et les sorties pour savoir ce qu'il reste.

Prévenir les ruptures et le gaspillage :
Range les produits dans leur contenant d'origine, avec leur étiquette lisible. Respecte les consignes de stockage et utilise les équipements de protection adaptés. Signale rapidement un stock bas, au lieu d'attendre qu'il ne reste plus rien.

Consommable	À vérifier	Action utile
Chaîne de tronçonneuse	Quantité et état	Noter les sorties et signaler le stock bas
Filtre à air	Référence et quantité	Ranger par référence
Chiffons	Quantité disponible	Prévoir leur collecte après usage
Produit d'entretien	Étiquette et contenant	Suivre les consignes de stockage

Astuce de terrain :
Choisis un emplacement fixe pour chaque consommable et indique clairement son nom. J'ai souvent vu des élèves perdre du temps parce qu'ils avaient rangé une pièce dans le mauvais bac. Une étiquette simple évite cette erreur.

3. Préparer et suivre une intervention :

Avant de commencer :
Lis les consignes de l'intervention et prépare seulement le matériel nécessaire. Vérifie les références des pièces, l'état des outils et la quantité de consommables. Cette préparation limite les allers-retours et évite de démonter une machine avant d'avoir les pièces utiles.

Mini cas concret et livrable attendu :
Pour l'entretien de 2 tronçonneuses, tu prépares 2 filtres à air, 2 bougies, une brosse et les clés adaptées. Tu vérifies ensuite les stocks, réalises l'intervention et notes les pièces utilisées sur une fiche de suivi.

Résultat attendu : les 2 machines sont entretenues et les sorties sont enregistrées. Le livrable est une fiche datée qui indique les machines contrôlées, les consommables utilisés et les articles à recommander.

Check-list avant de quitter l'atelier :

- Vérifie que les outils sont nettoyés et rangés.
- Contrôle que les passages et les accès restent dégagés.
- Note les consommables utilisés sur la fiche de stock.

- Signale les pièces manquantes ou les stocks bas.
- Laisse ton poste propre et les produits correctement rangés.

Ce qu'il faut retenir

Un atelier organisé améliore l'efficacité et la sécurité. Prépare ton intervention et assure un **suivi rigoureux des stocks**.

- Garde les passages dégagés, range les outils à leur place et nettoie ton poste après usage.
- Étiquette les produits, respecte les consignes de stockage et signale les stocks bas.
- Prépare les pièces nécessaires et note les consommables utilisés sur une fiche datée.

En quittant l'atelier, vérifie que le matériel est rangé et que les sorties sont enregistrées. Un **poste propre et sécurisé** facilite le travail de toute l'équipe.

Chapitre 3 : Entretenir les matériels et réparer simplement

1. Entretenir le matériel :

Avant et après le travail :
Avant de démarrer, regarde l'état général de ta tronçonneuse ou de ta débroussailleuse. Après le travail, enlève la terre, les copeaux et les herbes, puis vérifie qu'il n'y a ni fuite ni pièce desserrée. Ces gestes simples évitent bien des pannes.

Les contrôles essentiels :
Sur une tronçonneuse, contrôle la chaîne, le guide, le frein de chaîne, les poignées et les niveaux de carburant et d'huile de chaîne. Nettoie aussi les zones prévues dans la notice, notamment autour du filtre à air. Une chaîne mal affûtée fatigue davantage et coupe moins bien.

Sur une débroussailleuse, vérifie le protecteur, la tête de coupe ou le couteau, le harnais et les fixations. Pour tout entretien, arrête le moteur et laisse refroidir les parties chaudes. Retire la batterie ou débranche l'appareil électrique avant d'intervenir.

Exemple de contrôle avant une coupe :
Avant une matinée de travail, tu inspectes le frein, la chaîne, le guide et les niveaux. Tu constates que la chaîne est détendue. Tu règles sa tension selon la notice, puis tu vérifies de nouveau avant de démarrer.

2. Effectuer une réparation simple :

Ce que tu peux faire :
Tu peux réaliser les opérations simples prévues dans la notice, comme nettoyer un filtre accessible, retendre ou remplacer une chaîne adaptée, ou remplacer une tête de coupe compatible. Utilise les bons outils et garde les petites pièces dans un bac pour ne pas les perdre.

Quand tu dois t'arrêter ?
Ne démonte pas un moteur et ne neutralise jamais un dispositif de sécurité. Si le frein de chaîne fonctionne mal, si une pièce est fissurée ou si une fuite persiste, arrête l'utilisation et préviens ton responsable. En forêt, une réparation improvisée peut provoquer un accident.

Exemple de chaîne à remplacer :
Moteur arrêté et machine refroidie, tu suis la notice pour déposer le guide et monter une chaîne de même référence. Tu vérifies le sens de montage, règles la tension et contrôles la lubrification avant la reprise. Si un doute persiste, tu demandes l'aide de ton encadrant.

3. Suivre les contrôles et signaler une panne :

Ta checklist de terrain :
Je te conseille de garder une petite fiche avec le matériel. Tu notes ce que tu as contrôlé et ce qui reste à faire. Ce suivi aide l'équipe à repérer les problèmes avant qu'ils ne s'aggravent.

Contrôle	Action à noter
État général	Fissure, pièce desserrée ou fuite
Organe de coupe	Affûtage, tension ou usure
Protections	Présence et bon état
Niveaux et filtres	Niveau vérifié, filtre nettoyé si nécessaire
Anomalie	Matériel arrêté et responsable prévenu

Mini cas pratique et livrable attendu :
Après 2 heures de débroussaillage, la tête de coupe vibre et le fil sort mal. Tu arrêtes la machine, retires la batterie si le modèle en possède une, puis contrôles la tête selon la notice. Si elle est usée, tu la remplaces par une pièce compatible.

Résultat attendu : la tête tourne sans vibration anormale et le fil se déroule correctement après vérification sécurisée. Livrable : une fiche d'entretien indiquant la date, le matériel, l'anomalie constatée, l'action réalisée et le nom de la personne qui a contrôlé.

Ce qu'il faut retenir

Contrôle ton matériel avant et après le travail pour prévenir les pannes et travailler en sécurité.

- Vérifie l'état général, les protections, l'organe de coupe, les niveaux et les filtres.
- Réalise uniquement les **réparations simples prévues** par la notice, moteur arrêté et appareil refroidi ou débranché.
- En cas de pièce endommagée, de fuite ou de **dispositif de sécurité défaillant**, arrête la machine et préviens ton responsable.
- Consigne les contrôles, anomalies et interventions sur une **fiche d'entretien**.

Au moindre doute, ne reprends pas le travail avant d'avoir demandé conseil. Un suivi régulier protège l'équipe et prolonge la durée de vie du matériel.

Chapitre 4 : Entretenir et affûter les organes de coupe

1. Contrôler les organes de coupe :

Les éléments à vérifier :
Sur une tronçonneuse, les organes de coupe comprennent surtout la chaîne et le guide-chaîne. Avant de travailler, vérifie leur état, leur propreté, leur tension et leur lubrification. Une chaîne abîmée ou mal réglée coupe moins bien et peut devenir dangereuse.

Repérer une chaîne émoussée :
Une chaîne bien affûtée produit des copeaux assez gros et avance sans que tu aies besoin de forcer. Si elle fait de la sciure fine, tire de côté, produit de la fumée ou demande une forte pression, arrête-toi pour contrôler l'affûtage et la lubrification.

Contrôler le guide et la tension :
Nettoie la rainure du guide et vérifie que les orifices d'huile ne sont pas bouchés. Contrôle aussi les maillons, les rivets et les dents. Une chaîne doit être tendue selon les indications du fabricant, tout en restant mobile à la main avec des gants.

Élément	Contrôle à faire	Pourquoi c'est utile
Chaîne	Dents, maillons, rivets et tension	Repérer l'usure ou un défaut avant la coupe
Guide-chaîne	Rainure, orifices d'huile et bords	Éviter une usure irrégulière et un mauvais guidage
Lubrification	Niveau d'huile et arrivée d'huile	Limiter l'échauffement et l'usure

Exemple de contrôle avant chantier :
Avant une matinée de coupe, tu repères une rainure remplie de sciure et une chaîne qui produit de la poussière fine. Tu nettoies le guide, vérifies l'huile, puis affûtes la chaîne avant de reprendre le travail.

2. Affûter et entretenir la chaîne :

Préparer l'affûtage :
Arrête le moteur et immobilise la machine selon le manuel du fabricant. Porte des gants adaptés et fixe correctement le guide. Choisis une lime ronde et un porte-lime correspondant au pas de la chaîne, ainsi qu'une lime plate pour les limiteurs de profondeur.

Suivre une méthode régulière :

Affûte les dents avec le diamètre de lime et l'angle indiqués pour ta chaîne. Lime chaque dent d'un geste régulier, dans le sens prévu par le porte-lime. Travaille d'abord un côté, puis l'autre, et garde les dents aussi régulières que possible.

- Compte les coups de lime sur la première dent et garde un nombre comparable sur les autres.
- Contrôle régulièrement la longueur des dents et respecte les repères du fabricant.
- Vérifie les limiteurs de profondeur avec un gabarit adapté, sans les abaisser au jugé.

Les angles et dimensions varient selon le type de chaîne. Ne te fie pas à une valeur unique trouvée ailleurs, vérifie toujours la notice ou le marquage du fabricant. Une lime inadaptée ou des dents trop courtes peuvent dégrader la coupe.

Remettre en état le guide :
Après le travail, enlève les dépôts de bois et nettoie la rainure ainsi que les passages d'huile. Selon les consignes du fabricant, retourne parfois le guide pour répartir l'usure. Si le guide est fissuré ou fortement endommagé, ne le remets pas en service.

Exemple d'affûtage au poste d'entretien :
Après environ 30 minutes de coupe, tu constates que la chaîne tire à gauche. Tu arrêtes la machine, la stabilises, puis contrôles les dents des 2 côtés. Tu égalises leur affûtage avec l'outil adapté. Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant l'état de la chaîne, les opérations réalisées et la décision de remise en service ou de remplacement.

Check-list avant de reprendre :

- La chaîne ne présente pas de fissure, de maillon bloqué ni de rivet desserré.
- Les dents sont affûtées de façon régulière des 2 côtés.
- Les limiteurs de profondeur sont contrôlés avec le gabarit adapté.
- Le guide et ses passages d'huile sont propres.
- La tension et la lubrification sont vérifiées selon la notice.

Ce qu'il faut retenir

Avant de couper, vérifie l'état, la tension et la lubrification de la chaîne ainsi que la propreté du guide. Une coupe qui produit de la sciure fine, dévie ou exige de forcer signale un problème à corriger.

- Contrôle dents, maillons, rivets, rainure du guide et passages d'huile.
- Pour l'affûtage, utilise des outils adaptés et respecte les **consignes du fabricant**.

- Nettoie le guide et vérifie les limiteurs de profondeur, la tension et l'huile avant la reprise.

Arrête et sécurise la machine avant tout entretien. Ne remets pas en service une chaîne ou un guide endommagé.

Connaissance des arbres et des milieux forestiers

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu apprends à **reconnaître les essences** et à comprendre leurs besoins. Tu étudies aussi les sols, le climat et la biodiversité pour adapter tes interventions.

Ces connaissances alimentent l'évaluation « Réaliser en sécurité des travaux de sylviculture », de **coefficient 5**. Pour le parcours avec CCF, elle combine un oral terminal, coefficient 4, et un CCF, coefficient 1.

L'oral dure **20 minutes sans préparation** et s'appuie sur 4 fiches d'activités professionnelles. Cette matière n'a pas d'épreuve autonome sous cet intitulé.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes régulières** à tes fiches d'essences. Pour chacune, note les feuilles, les bourgeons, l'écorce et les besoins du milieu. Compare ensuite tes observations sur le terrain, avec ton enseignant.

En stage, garde des exemples précis pour expliquer tes choix à l'oral. Entraîne-toi à décrire une intervention en reliant l'arbre, le sol et les précautions prises. Si tu hésites, demande une explication plutôt que de mémoriser une identification incertaine.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les végétaux des milieux forestiers ..... Aller
1. Observer les végétaux ..... Aller
2. Identifier les principales essences ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre la croissance et la santé des arbres ..... Aller
1. Comprendre comment l'arbre grandit ..... Aller
2. Observer la santé d'un arbre ..... Aller
Chapitre 3 : Comprendre la dynamique forestière ..... Aller
1. Observer l'évolution de la forêt ..... Aller
2. Comprendre ce qui agit sur le peuplement ..... Aller
3. Relier l'observation aux travaux forestiers ..... Aller
Chapitre 4 : Situer les travaux dans un itinéraire sylvicole ..... Aller
1. Comprendre l'itinéraire sylvicole ..... Aller
2. Repérer les étapes et les travaux ..... Aller
3. Relier le chantier à la suite ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les végétaux des milieux forestiers

1. Observer les végétaux :

Repérer les différents étages :
En forêt, les végétaux ne se limitent pas aux arbres. Tu peux aussi observer des arbustes, des plantes herbacées, des fougères, des mousses et des plantes grimpantes. Les reconnaître t'aide à mieux comprendre le milieu où tu travailles.

Observer sans se précipiter :
Commence par regarder la forme générale de la plante, puis ses feuilles, ses rameaux et son écorce. Selon la saison, certains indices sont absents. En hiver, les bourgeons et les rameaux peuvent t'aider quand les feuilles sont tombées.

Indice à observer	Ce que tu peux relever	Exemple
Feuille	Forme, bord, disposition sur le rameau	Feuille lobée du chêne
Aiguille	Longueur et disposition	Aiguilles du sapin
Écorce et rameau	Couleur, relief, présence de bourgeons	Écorce crevassée d'un arbre âgé
Fleurs ou fruits	Forme et période de présence	Glands du chêne

Exemple d'observation :
Tu trouves un jeune arbre avec des feuilles à lobes arrondis et des glands au sol. Ces indices orientent vers un chêne. Pour confirmer, observe aussi le rameau et compare plusieurs feuilles, plutôt que de te fier à un seul détail.

2. Identifier les principales essences :

Comparer plusieurs caractères :
Pour reconnaître une essence, croise plusieurs indices : feuilles, bourgeons, écorce, fruits et silhouette. Une feuille abîmée ou un arbre très jeune peut être trompeur. En stage, j'ai appris à noter mes observations avant de proposer un nom.

Les feuillus perdent généralement leurs feuilles en automne, tandis que beaucoup de résineux gardent leurs aiguilles toute l'année. Il existe des exceptions, comme le mélèze, qui perd ses aiguilles. Le charme peut conserver une partie de ses feuilles sèches en hiver.

Relier la plante au milieu :
Observe aussi le sol, l'humidité, la pente et la lumière. La présence de végétaux donne des indices sur les conditions locales, mais ne suffit pas à elle seule pour décrire une station

forestière. Le CNPF rappelle que relief, climat, sol et végétation aident à caractériser ces milieux.

Cette observation est utile avant des travaux forestiers, car elle t'aide à repérer les essences présentes et la végétation à préserver. Ne prélève pas de plante pour l'identifier, et évite de toucher une espèce que tu ne connais pas.

Check-list de terrain :

- Repère si la plante est un arbre, un arbuste ou une plante basse.
- Observe les feuilles, ou les aiguilles si elles sont présentes.
- Regarde les bourgeons, les rameaux et l'écorce.
- Note les fleurs ou les fruits, sans les cueillir.
- Compare au moins 2 indices avant de nommer l'essence.

Exemple de mini-cas sur une parcelle :
Sur une zone de 10 mètres sur 10, tu observes 3 jeunes arbres et notes leurs feuilles, rameaux et bourgeons. Tu compares chaque observation à une clé de détermination, puis tu rends une fiche indiquant les essences probables, les indices relevés et les doutes à vérifier avec ton responsable.

Le livrable attendu est une fiche d'observation datée, avec la zone étudiée, 3 descriptions courtes et le nom proposé pour chaque végétal. Si un indice manque ou contredit les autres, indique « identification à confirmer » plutôt que de deviner.

Végétal	Indices utiles
Chêne	Feuilles lobées, glands
Hêtre	Feuilles ovales, bord légèrement ondulé
Sapin	Aiguilles plates, disposées de part et d'autre du rameau
Bouleau	Écorce souvent claire, feuilles dentées

Ces indices sont des repères, pas une clé complète. Les caractères peuvent varier selon l'âge de l'arbre et la saison. Pour vérifier, tu peux comparer feuilles, écorces et bourgeons à une flore forestière ou à une clé de détermination.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconnaître les végétaux forestiers, observe leur forme et leurs caractères, puis croise plusieurs indices. Tiens compte de la saison et du milieu.

- Examine les feuilles ou aiguilles, les bourgeons, les rameaux, l'écorce, les fleurs et les fruits.

- Compare **plusieurs caractères** avant de proposer une essence : un seul indice peut induire en erreur.
- Note tes observations et tes doutes dans une fiche, sans cueillir ni toucher les plantes inconnues.

Le sol, la lumière et le relief complètent tes observations. Si les indices se contredisent, indique que l'identification reste à confirmer.

Chapitre 2 : Comprendre la croissance et la santé des arbres

1. Comprendre comment l'arbre grandit :

La croissance au fil des saisons :
Un arbre grandit en hauteur grâce aux bourgeons situés à l'extrémité des rameaux. Il s'épaissit aussi, car une fine couche sous l'écorce, appelée cambium, fabrique de nouvelles cellules. Ces cellules forment le bois et l'écorce.

Ce qui influence la croissance :
La croissance dépend notamment de l'essence, de l'âge de l'arbre, de la lumière, de l'eau, des éléments nutritifs du sol et de la concurrence entre arbres. Un arbre dominé reçoit moins de lumière et peut pousser plus lentement qu'un arbre bien dégagé.

Lire les indices de croissance :
Sur une souche, les cernes indiquent les années de croissance. Un cerne large correspond souvent à une année favorable, tandis qu'un cerne étroit peut signaler une croissance réduite. Mais attention, un cerne seul ne suffit pas à expliquer la cause.

Exemple de lecture des cernes :
Sur une souche, tu comptes 12 cernes visibles. Tu peux relever cette observation et comparer leur largeur, mais tu ne peux pas en déduire seul que l'arbre a manqué d'eau. La concurrence, le sol ou une blessure peuvent aussi jouer un rôle.

2. Observer la santé d'un arbre :

Les signes à repérer :
Pour juger l'état d'un arbre, observe plusieurs indices : feuillage clairsemé ou jauni, branches mortes, rameaux secs, blessures, écorce abîmée et présence éventuelle de champignons. Note aussi l'emplacement des symptômes, par exemple dans le houppier ou au pied du tronc.

Représentation visuelle



Inspection d'un arbre pour évaluer son état de santé

Comprendre sans tirer de conclusion trop vite :
Un symptôme est un indice, pas toujours une preuve de maladie. Une perte de feuillage ou une pousse ralentie peut avoir plusieurs causes, comme la sécheresse, un sol inadapté ou des attaques d'insectes. Compare plusieurs arbres voisins et signale tes observations à ton responsable.

Tableau de repérage :

Ce que tu observes	Ce que tu peux noter
Feuillage clairsemé	Partie du houppier concernée et comparaison avec les arbres proches
Branches mortes	Nombre approximatif et position dans le houppier
Blessure ou écorce abîmée	Emplacement et dimensions approximatives, sans toucher inutilement
Champignon visible	Présence au pied, sur le tronc ou sur une branche

Check-list avant de transmettre tes observations :

- Repère l'essence si tu la connais, sinon décris l'arbre.
- Observe le houppier, le tronc et le pied sans grimper.
- Compare l'arbre avec au moins 2 voisins proches.
- Note le lieu, la date et les symptômes visibles.

- Préviens ton responsable si plusieurs signes inquiétants sont présents.

Mini cas de terrain :
Sur une placette de 10 arbres, tu remarques que 3 chênes ont un houppier clairsemé et des branches mortes. Tu notes leur emplacement, compares les symptômes et transmets tes relevés au responsable, sans attribuer toi-même une cause.

Livrable attendu :
Tu rends une fiche d'observation d'une page, avec la date, le lieu, les 10 arbres observés, les 3 arbres concernés et leurs symptômes. En stage, cette méthode m'a appris qu'une observation précise aide davantage qu'un diagnostic lancé trop vite.

Ce qu'il faut retenir

L'arbre grandit en hauteur grâce aux bourgeons et en épaisseur grâce au cambium. Sa croissance dépend de son essence, de son âge et de son environnement. Les cernes et les symptômes de santé fournissent des indices, mais ne suffisent pas seuls à établir une cause.

- Observe le feuillage, les branches, l'écorce et le pied de l'arbre.
- Note le lieu, la date et les symptômes, puis compare avec les arbres voisins.
- Signale les observations préoccupantes à ton responsable, sans poser de diagnostic hâtif.

Une **observation précise** et une **comparaison avec les voisins** aident à transmettre des informations utiles sans confondre indice et diagnostic.

Chapitre 3 : Comprendre la dynamique forestière

1. Observer l'évolution de la forêt :

Une forêt qui change :
Une forêt n'est jamais figée. Les arbres grandissent, meurent et laissent de la place à de nouvelles plantes. Le sol, le climat, la lumière et les perturbations influencent cette évolution. Sur le terrain, tu observes donc un milieu vivant, pas un simple ensemble d'arbres.

Les étapes de la succession :
Après une ouverture du milieu, des espèces pionnières comme le bouleau ou le saule peuvent s'installer. D'autres arbres prennent ensuite leur place, selon les conditions locales. Cette succession n'est pas toujours régulière, car une tempête, un incendie ou une coupe peut la modifier.

Stade observé	Ce que tu peux repérer
Milieu ouvert	Herbes, ronces et jeunes semis
Stade pionnier	Bouleaux ou saules qui poussent vite
Peuplement installé	Arbres plus grands et sous-étage parfois présent

Ce que ça change pour ton travail :
Cette évolution t'aide à comprendre pourquoi certaines essences se régénèrent mieux que d'autres. Avant une intervention, regarde les jeunes plants, leur répartition et leur état. Une erreur fréquente consiste à ne voir que les arbres adultes et à oublier les semis déjà présents.

Exemple de lecture du milieu :
Sur une ancienne ouverture de forêt, tu repères des bouleaux de 2 à 4 mètres et de jeunes chênes sous leur couvert. Tu notes leur emplacement et leur état, car ces observations aident à préparer les travaux sans abîmer la régénération.

2. Comprendre ce qui agit sur le peuplement :

Le sol, le climat et la lumière :
Les arbres ne poussent pas partout de la même manière. La profondeur et l'humidité du sol, la pente, l'exposition et la lumière favorisent certaines essences plutôt que d'autres. En stage, note ces indices avant de conclure qu'un arbre est mal adapté ou qu'il faut intervenir.

Les perturbations et l'action humaine :
Une tempête, une sécheresse, un incendie ou des dégâts d'animaux peuvent modifier le peuplement et freiner son renouvellement. Les coupes et les travaux forestiers changent

aussi la lumière disponible et la composition des jeunes arbres. Leur effet dépend du lieu et de la manière dont ils sont réalisés.

Une observation utile sur le terrain :
Compare plusieurs zones proches au lieu de te fier à un seul arbre. Observe les essences présentes, les jeunes pousses, les traces de dégâts et l'état du sol. Ces indices te donnent une première lecture du milieu, même si le diagnostic complet revient au responsable du chantier.

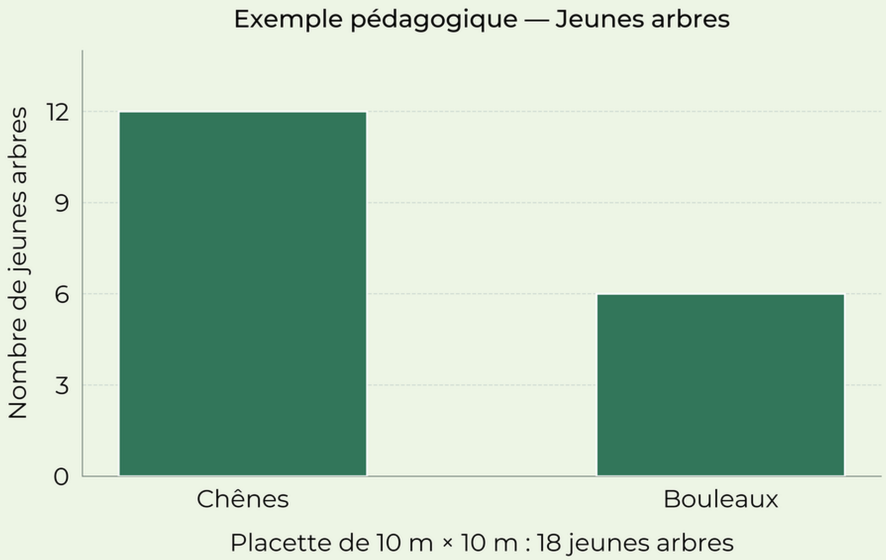
Exemple de repérage après perturbation :
Sur une zone touchée par le vent, tu compares 3 secteurs : une partie ouverte, une partie encore couverte et une lisière. Tu notes les semis et les arbres couchés dans chaque secteur. Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page, avec un croquis et les 3 secteurs repérés.

3. Relier l'observation aux travaux forestiers :

La régénération naturelle :
La régénération naturelle vient des graines ou des rejets déjà présents sur place. Avant de débroussailler ou de déplacer du bois, repère les jeunes plants à conserver. Les arbres adultes ne garantissent pas, à eux seuls, qu'un nouveau peuplement s'installera. Il faut vérifier la présence et la répartition des jeunes pousses.

Mini-cas pratique :
Sur une placette de 10 mètres sur 10 mètres, tu repères 18 jeunes arbres, dont 12 chênes et 6 bouleaux. Avec ton maître de stage, tu marques les plants à préserver, puis tu dégages prudemment la végétation qui les concurrence. Le résultat attendu est une placette travaillée sans plants repérés abîmés.

Graphique chiffré



Ta check-list avant d'intervenir :

- Repère les limites de la zone et les consignes du responsable.
- Observe les jeunes arbres, les essences et leur répartition.
- Vérifie la présence de dégâts, d'obstacles ou de sols fragiles.
- Identifie les plants à conserver avant de commencer les travaux.
- Après l'intervention, contrôle la zone et signale les dégâts constatés.

Ce qu'il faut retenir

La forêt évolue sous l'effet du milieu et des perturbations. Pour comprendre son dynamisme, observe les arbres, les jeunes plants et leur environnement.

- Repère les **stades de succession**, des milieux ouverts aux peuplements installés.
- Observe le sol, la lumière, le climat et les éventuels dégâts.
- Avant les travaux, identifie la **régénération naturelle** et les plants à préserver.

Compare plusieurs secteurs et note tes observations pour guider l'intervention. Après les travaux, vérifie que les jeunes arbres n'ont pas été abîmés.

Chapitre 4 : Situer les travaux dans un itinéraire sylvicole

1. Comprendre l'itinéraire sylvicole :

Définition :
Un itinéraire sylvicole, c'est la suite des interventions prévues pour faire évoluer un peuplement forestier. Il commence souvent par la régénération, puis accompagne les jeunes arbres et peut se poursuivre par des éclaircies et une récolte.

Pourquoi situer les travaux ?
Chaque intervention répond à un besoin précis du peuplement. Avant d'agir, demande-toi quel est son âge, quelles essences poussent sur la parcelle et quel résultat le gestionnaire recherche. Ça évite de faire un travail trop tôt, trop tard ou au mauvais endroit.

Exemple de choix d'intervention :
Dans une parcelle où les jeunes chênes sont concurrencés par les ronces, un dégagement peut les aider à recevoir davantage de lumière. Quelques années plus tard, un dépressage pourra réduire la densité des jeunes tiges.

2. Repérer les étapes et les travaux :

De la régénération aux premières coupes :
Le renouvellement d'un peuplement se fait par régénération naturelle ou par plantation. Dans les jeunes peuplements, les travaux peuvent comprendre des dégagements, des nettoiements ou un dépressage. Plus tard, des éclaircies favorisent les arbres choisis pour rester. Les étapes exactes dépendent du peuplement et des objectifs.

Lire un itinéraire de terrain :
Un itinéraire n'est pas un calendrier automatique. Les dates et les gestes varient selon les essences, la station, la croissance et l'état des arbres. Sur le chantier, vérifie la consigne, repère les tiges à favoriser et observe les semis avant de couper.

Étape du peuplement	Travaux possibles	But recherché
Régénération	Semis naturels ou plantation	Renouveler le peuplement
Jeunes arbres	Dégagement, nettoiement, dépressage	Aider les arbres à grandir
Peuplement en croissance	Éclaircie	Favoriser les tiges d'avenir
Peuplement arrivé à maturité	Récolte ou coupe de renouvellement	Récolter et préparer la suite

Checklist avant de commencer :

- Repère la parcelle et les limites du chantier.
- Demande quel est l'objectif de l'intervention.
- Identifie les arbres ou semis à favoriser.
- Vérifie les consignes et les zones à préserver.
- Signale toute différence entre le terrain et la consigne.

3. Relier le chantier à la suite :

Anticiper les prochaines interventions :
Le travail du jour prépare parfois l'étape suivante. Par exemple, un dégagement bien ciblé aide les jeunes plants à s'installer, tandis qu'un cloisonnement peut faciliter l'accès pour de futurs travaux. L'ONF indique que les cloisonnements sont notamment prévus avant certains dégagements et lors des premières éclaircies.

Mini cas de chantier :
Sur une parcelle de 1 hectare plantée en chêne, tu repères 600 jeunes plants et une forte concurrence herbacée. Avec l'équipe, tu dégages les plants désignés sans abîmer les tiges, puis tu notes les zones terminées et les plants manquants.

Livrable attendu :
À la fin, tu remets une fiche de chantier indiquant la parcelle, la surface travaillée, la date, le travail réalisé, les zones laissées de côté et les problèmes observés. Dans ce cas, elle précise que 1 hectare a été contrôlé et que 600 plants ont été repérés.

Astuce de terrain :
Quand tu hésites sur une tige, ne la coupe pas au hasard. Arrête-toi, compare-la aux consignes et demande confirmation au responsable. Une erreur de coupe peut supprimer un arbre d'avenir ou abîmer une régénération déjà fragile.

Ce qu'il faut retenir

Un itinéraire sylvicole enchaîne les interventions nécessaires à l'évolution d'un peuplement. Situe chaque travail selon les arbres, la parcelle et l'objectif recherché.

- La régénération renouvelle le peuplement, puis dégagement, nettoiement et dépressage accompagnent les jeunes arbres.
- Les éclaircies favorisent les tiges d'avenir ; la récolte prépare le renouvellement suivant.
- Sur le terrain, vérifie les **consignes du chantier**, repère les arbres à favoriser et préserve les zones indiquées.

- Note les travaux réalisés, les surfaces, les zones écartées et les problèmes observés.

Adapte ton intervention aux conditions réelles : l'itinéraire n'est pas un calendrier automatique. En cas de doute sur une tige, demande confirmation avant de couper.

Bûcheronnage manuel

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu apprends à **abattre et façonner** les arbres, avec une tronçonneuse, en protégeant les personnes et le milieu forestier.

L'épreuve « Réaliser en sécurité des travaux de bûcheronnage manuel », de **coefficient 5**, comprend 2 évaluations en cours de formation, en CCF. L'abattage compte pour 3 et le façonnage pour 2.

Hors CCF, l'examen final est un oral de 60 minutes, préparation comprise, appuyé sur **5 fiches obligatoires**.

Conseil :
Je te conseille de privilégier la précision plutôt que la vitesse. Avant chaque exercice encadré, vérifie tes protections, ton matériel et les consignes avec ton formateur. La **sécurité du chantier** fait partie des critères évalués.

Après chaque séance, prends 10 minutes pour noter tes difficultés et les corrections proposées. Entraîne-toi à expliquer tes choix à voix haute, car l'évaluation demande d'expliciter tes pratiques.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer le chantier et maîtriser la tronçonneuse ..... Aller
1. Préparer et sécuriser le chantier ..... Aller
2. Utiliser la tronçonneuse avec méthode ..... Aller
Chapitre 2 : Abattre les arbres selon une technique adaptée ..... Aller
1. Observer l'arbre et préparer le chantier ..... Aller
2. Choisir une méthode adaptée ..... Aller
3. Contrôler les étapes sur le terrain ..... Aller
Chapitre 3 : Ébrancher et façonner les arbres abattus ..... Aller
1. Ébrancher le tronc avec méthode ..... Aller
2. Façonner le bois selon son usage ..... Aller
3. Contrôler et organiser les produits ..... Aller
Chapitre 4 : Trier et mesurer les produits de la coupe ..... Aller
1. Trier les bois selon leur usage ..... Aller
2. Mesurer les produits et noter les résultats ..... Aller
Chapitre 5 : Prévenir les accidents et réagir aux imprévus ..... Aller
1. Anticiper les imprévus ..... Aller

2. Alerter et agir en cas d’accident ..... Aller
3. Contrôler les consignes sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer le chantier et maîtriser la tronçonneuse

1. Préparer et sécuriser le chantier :

Observer la parcelle :
Avant de démarrer, prends le temps de repérer les arbres concernés, la pente, les obstacles, les broussailles et les chemins d'accès. Regarde aussi les branches mortes, les arbres penchés et les bois déjà tombés, car ils peuvent bouger sans prévenir.

Organiser le travail :
Repère les voies de circulation et les zones où personne ne doit entrer pendant les travaux. Informe l'équipe de l'ordre des tâches, du lieu de rendez-vous et de la conduite à tenir si la météo se dégrade.

Évite de travailler seul. Avant le chantier, vérifie que tu peux appeler les secours, que le 112 passe et que les secours pourront rejoindre un point de rencontre connu. Les recommandations de la MSA insistent sur la préparation des secours et sur l'équipement adapté.

Contrôler ta tenue et ton matériel :
Porte un casque forestier avec écran et protections auditives, un pantalon anti-coupure, des chaussures adaptées, des gants et un vêtement visible. Ces équipements réduisent certains risques, mais ne remplacent jamais la formation ni les consignes de sécurité.

Avant utilisation, vérifie l'état général de la tronçonneuse et de sa chaîne, ainsi que le fonctionnement des dispositifs de sécurité prévus par la notice. Si tu repères une anomalie, tu arrêtes et tu la signales. Ne bricole pas une réparation que tu ne maîtrises pas.

Check-list avant de commencer :

- Le travail et les risques de la parcelle sont repérés.
- Les personnes présentes connaissent les limites de la zone de travail.
- Tu as tes équipements de protection adaptés et en bon état.
- La tronçonneuse a été contrôlée selon sa notice.
- Le moyen d'alerter les secours et le point de rencontre sont connus.

À vérifier	Pourquoi c'est important
Accès au chantier	Pour circuler et permettre l'arrivée des secours.
Téléphone et point de rencontre	Pour transmettre rapidement une alerte et guider les secours.

Équipements de protection	Pour limiter l'exposition aux coupures, aux projections et au bruit.
État de la machine	Pour repérer un défaut avant qu'il ne provoque un incident.

Exemple de préparation :
Sur une parcelle de 0,5 hectare, tu repères 12 arbres marqués, une pente et un chemin fréquenté. Avec ton tuteur, vous définissez les accès, éloignez les promeneurs de la zone de travail et notez le point de rendez-vous des secours. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant les risques, les consignes et les moyens d'alerte.

2. Utiliser la tronçonneuse avec méthode :

Prendre en main la machine :
Une tronçonneuse se tient et s'utilise selon les consignes de son fabricant et de ton formateur. Avant chaque exercice, assure-toi d'avoir reçu les instructions nécessaires. Si tu ne connais pas une commande ou une situation, tu demandes avant d'agir.

Garde une position stable et reste attentif à ton environnement. Ne travaille pas en étant pressé ou fatigué. En forêt, le sol irrégulier, les branches et les changements de pente peuvent te déséquilibrer au mauvais moment.

Connaître les risques et les contrôles :
Le rebond est une réaction brutale de la tronçonneuse qui peut survenir dans certaines conditions de coupe. Pour apprendre à l'éviter, observe ton formateur et applique les gestes qu'il te montre, sans improviser ni t'entraîner seul.

Une chaîne en mauvais état peut rendre le travail plus pénible et compliquer la maîtrise de la machine. Contrôle son état avec ton encadrant, et fais réaliser l'entretien selon la notice. Une anomalie ou un doute signifie que tu interromps l'utilisation.

Adopter les bons réflexes :

- Tu portes tes protections chaque fois que tu utilises la machine.
- Tu arrêtes le travail si une personne entre dans la zone prévue par les consignes du chantier.
- Tu ne transportes pas la machine en marche et tu protèges le guide lors du transport.
- Tu signales tout défaut, bruit inhabituel ou problème de fonctionnement.

Les règles exactes dépendent de la machine, de la tâche et du chantier. En formation, retiens surtout ceci : tu ne réalises pas une opération que tu n'as pas apprise et qui n'est pas encadrée. La sécurité passe avant la vitesse.

Exemple d'exercice encadré :

Lors d'une séance de 30 minutes, ton formateur te demande d'identifier 5 éléments de sécurité sur une tronçonneuse arrêtée, puis de réaliser les contrôles prévus dans la notice. Tu notes les défauts éventuels et tu les lui signales. Le livrable attendu est une fiche de contrôle remplie et validée par le formateur.

La formation et les consignes adaptées au chantier sont essentielles pour utiliser la tronçonneuse en sécurité. Les textes officiels rappellent que les travailleurs doivent avoir les compétences nécessaires et recevoir les informations utiles avant le début des travaux.

Ce qu'il faut retenir

Avant de commencer, repère les dangers et organise le chantier avec ton équipe. Prépare aussi l'alerte et l'accès des secours.

- Délimite la zone de travail et informe les personnes présentes.
- Porte des **équipements de protection adaptés** et vérifie la tronçonneuse selon sa notice.
- Utilise la machine uniquement après avoir reçu les consignes nécessaires.
- Arrête le travail en cas d'anomalie, de doute ou de fatigue.

Reste attentif à ton environnement et ne travaille pas seul. La **sécurité passe avant la vitesse** : ne réalise jamais une opération que tu n'as pas apprise ou qui n'est pas encadrée.

Chapitre 2 : Abattre les arbres selon une technique adaptée

1. Observer l'arbre et préparer le chantier :

Évaluer l'arbre :
Avant d'agir, observe le tronc, la cime et les branches mortes. Repère l'inclinaison naturelle, les défauts visibles et les arbres voisins. Ces indices aident à prévoir la chute, mais ne suffisent pas toujours à la garantir.

Repérer les dangers :
Vérifie le terrain, les obstacles, les lignes électriques et la présence de personnes. Prépare une zone de repli dégagée et fais respecter une zone de sécurité. Selon la MSA, l'examen de l'arbre et de son environnement fait partie de la préparation du chantier.

Organiser le travail :

- Vérifie que tu portes les équipements de protection prévus et que ta tronçonneuse est contrôlée.
- Préviens l'équipe de l'arbre concerné et de la direction de chute envisagée.
- Arrête le travail si la situation est incertaine, si le vent se renforce ou si quelqu'un entre dans la zone.

Exemple de préparation :
Sur une parcelle, tu dois étudier un arbre d'environ 18 mètres. Tu repères une branche morte, un chemin à proximité et un espace libre. Tu informes l'équipe, qui sécurise la zone avant toute intervention. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant les dangers, la zone de repli et la décision de faire intervenir un professionnel si besoin.

2. Choisir une méthode adaptée :

Tenir compte de la situation :
La technique dépend notamment du diamètre, de l'inclinaison, de l'état du bois et de l'espace disponible. Un arbre droit dans un espace dégagé ne présente pas les mêmes difficultés qu'un arbre penché ou abîmé.

Rester dans ton niveau de compétence :
Les arbres sous tension, creux, fortement inclinés ou coincés demandent une évaluation spécifique. Ne tente pas une manœuvre que tu n'as pas apprise. En formation, réalise les gestes pratiques uniquement avec l'encadrement et les consignes de ton enseignant.

Représentation visuelle



Évaluer l'état d'un arbre penché avant d'intervenir sur le chantier

Comparer les situations :

Situation observée	Point de vigilance	Décision à prendre
Arbre droit, espace dégagé	Contrôler l'environnement et la zone de chute	Suivre la méthode enseignée et les consignes du chantier
Arbre penché ou abîmé	Chute imprévisible ou bois fragilisé	Suspendre l'intervention et demander l'avis de l'encadrant
Arbre accroché à un autre	Risque de chute soudaine	Ne pas passer dessous, prévenir l'encadrant et appliquer la procédure prévue

Exemple de choix de méthode :
Tu observes un arbre penché vers un chemin fréquenté. Même si la zone semble libre à l'instant, la chute pourrait atteindre le chemin. Tu ne commences pas l'abattage, tu sécurises l'accès avec l'équipe et tu demandes une nouvelle évaluation. Le résultat attendu est une décision de chantier clairement transmise, pas une coupe improvisée.

3. Contrôler les étapes sur le terrain :

Check-list avant l'intervention :

À contrôler	Question rapide
Arbre	Ai-je repéré l'inclinaison, les défauts et les branches mortes ?
Environnement	La zone de chute est-elle libre et les accès sont-ils protégés ?
Équipe	Chacun connaît-il son rôle et la consigne d'arrêt ?
Repli	Le chemin prévu est-il dégagé et praticable ?
Décision	La méthode est-elle adaptée à l'arbre et à ma formation ?

Après la chute :
Attends que l'arbre soit immobile et que l'encadrant confirme que l'approche est possible. Observe ensuite les branches tendues, les troncs en appui et les risques de roulement. Ne te précipite pas, car un arbre peut bouger après sa chute.

Astuce de terrain :
Prends quelques minutes pour observer avant de toucher à la machine. En stage, une erreur fréquente est de se concentrer sur la coupe et d'oublier le chemin de repli ou les collègues. Si tu as un doute, arrête-toi et explique précisément ce que tu as repéré.

Ce qu'il faut retenir

Avant l'abattage, observe l'arbre et son environnement pour anticiper les risques et organiser le chantier.

- Repère l'inclinaison, les défauts, les branches mortes, les obstacles et les personnes présentes.
- Prépare une **zone de sécurité**, un chemin de repli, les équipements et les consignes de l'équipe.
- Choisis une méthode adaptée à l'arbre et à tes compétences. En cas de doute, suspends l'intervention et demande conseil.
- Après la chute, attends l'autorisation avant d'approcher et vérifie les risques de mouvement.

La sécurité prime sur la coupe : si la situation est incertaine, arrête-toi et explique ce que tu as observé.

Chapitre 3 : Ébrancher et façonner les arbres abattus

1. Ébrancher le tronc avec méthode :

Choisir son ordre de travail :
Une fois l'arbre au sol, tu retires les branches pour dégager le tronc. Avance de façon régulière, en gardant tes appuis stables et en évitant de te placer dans l'axe d'une branche sous tension.

Couper sans se faire surprendre :
Repère comment chaque branche s'appuie sur le sol ou sur le tronc. Une branche pliée peut se détendre brutalement après la coupe. Si tu ne sais pas dans quel sens elle va bouger, arrête-toi et demande conseil à ton responsable.

Exemple d'ébranchage :
Sur un épicéa de 8 mètres, tu avances du pied vers la cime en retirant les branches une par une. Tu gardes le tronc entre toi et les branches coupées quand la position le permet, sans passer sous une partie instable.

Astuce de terrain :
Ne coupe pas les branches au ras du tronc d'un seul geste si elles risquent de coincer le guide. Une première coupe de dégagement, puis une coupe plus proche du tronc, aide à éviter le blocage et les entailles inutiles.

2. Façonner le bois selon son usage :

Déterminer les longueurs :
Façonner, c'est couper le tronc en sections adaptées à la commande ou aux consignes du chantier. Avant de tronçonner, vérifie les longueurs demandées, les défauts visibles et les repères de mesure. Une coupe trop courte peut déclasser une pièce.

Mesurer et couper proprement :
Mesure chaque billon avec un mètre ou une perche graduée, puis marque la longueur choisie. Vérifie la stabilité du tronc et le risque de pincement du guide avant la coupe. Si le bois repose sur un appui, anticipe le mouvement possible après séparation.

Exemple de façonnage :
Une commande demande des billons de 2 mètres. Sur une grume droite de 10 mètres, tu repères 5 longueurs de 2 mètres, puis tu contrôles chaque mesure avant de couper. Le résultat attendu est de 5 billons conformes, sans pièce plus courte par erreur.

Contrôle	Action à faire
Longueur	Mesurer avant chaque coupe

Appuis	Repérer où le tronc porte au sol
Tension	Anticiper le mouvement du bois
Résultat	Vérifier la pièce après la coupe

3. Contrôler et organiser les produits :

Vérifier chaque pièce :
Après le façonnage, contrôle les longueurs, l'état des extrémités et les défauts qui peuvent gêner le tri. Sépare les produits selon les consignes reçues. Ce contrôle évite de mélanger des billons de dimensions ou de qualité différentes.

Garder une zone de travail lisible :
Range les billons de manière ordonnée, sans créer d'empilement instable ni bloquer le passage. Les rémanents et les branches coupées ne doivent pas gêner tes déplacements. Sur le terrain, un espace propre aide à travailler plus efficacement et limite les faux pas.

Mini-cas concret :
Tu dois préparer 12 billons de 2 mètres à partir de 3 grumes de 8 mètres. Tu ébranches les troncs, marques 4 longueurs sur chaque grume, puis contrôles les 12 pièces. Livrable attendu : 12 billons de 2 mètres, regroupés selon les consignes du chantier.

Check-list avant de passer au lot suivant :

- Vérifie que toutes les branches gênantes sont retirées.
- Contrôle les longueurs demandées avant chaque coupe.
- Repère les appuis et les tensions du bois.
- Trie les billons selon les consignes reçues.
- Range les produits et dégage les passages.

Ce qu'il faut retenir

Ébranche et façonne avec méthode pour travailler en sécurité et obtenir des produits conformes.

- Retire les branches progressivement, en surveillant leurs **tensions et mouvements** et en gardant des appuis stables.
- Mesure et marque chaque longueur demandée avant de tronçonner, puis vérifie les **appuis du tronc** et le risque de pincement.
- Contrôle les billons, trie-les selon les consignes et maintiens une **zone de travail dégagée**.

Une coupe bien préparée évite les erreurs de longueur et les mouvements imprévus. Un rangement ordonné facilite la suite du chantier.

Chapitre 4 : Trier et mesurer les produits de la coupe

1. Trier les bois selon leur usage :

Les critères de tri :
Après la coupe, tu répartis les bois en lots selon les consignes du chantier et les besoins de l'acheteur. Tu observes notamment l'essence, la longueur, le diamètre, la qualité et l'état du bois. Un tri régulier évite de mélanger des produits qui n'ont pas le même usage.

Un bois droit et sans défaut marqué peut convenir au sciage. D'autres pièces, trop courtes ou présentant des défauts, peuvent être destinées à l'industrie ou au bois énergie, selon les consignes reçues. Ne décide pas seul d'un changement de destination, vérifie toujours les critères demandés.

La constitution des lots :
Regroupe les pièces qui répondent aux mêmes critères, puis place-les de façon à pouvoir les compter et les mesurer facilement. Sur le terrain, j'ai appris à contrôler les pièces au fur et à mesure, plutôt que d'attendre la fin du tas. C'est plus simple pour repérer une erreur de tri.

Critère	Ce que tu vérifies	Pourquoi c'est utile
Essence	L'espèce indiquée pour le lot	Éviter de mélanger des bois différents
Longueur	La longueur demandée	Préparer des produits adaptés à leur destination
Diamètre et qualité	La mesure et les défauts visibles	Classer les pièces selon les consignes du chantier

Exemple de tri d'un lot :
Tu as 12 billons de pin destinés au sciage et 3 présentent une forte courbure. Tu mets ces 3 pièces à part, puis tu vérifies avec ton responsable si elles doivent rejoindre un autre lot. Le livrable attendu est un lot identifié de 9 billons conformes et un relevé des 3 pièces écartées.

2. Mesurer les produits et noter les résultats :

Les mesures à relever :
Selon la commande, tu peux relever le nombre de pièces, leur longueur et leur diamètre. Utilise les outils prévus sur le chantier, comme un mètre ou un compas forestier, et applique la méthode de mesure demandée. Le point de mesure et les règles d'arrondi peuvent varier selon les consignes.

Le volume peut être exprimé en mètres cubes de bois plein ou, pour certains bois empilés, en stères. Ces unités ne désignent pas la même chose. Note toujours l'unité utilisée et ne convertis pas un résultat sans connaître la règle retenue pour le chantier.

Le calcul et le contrôle :
Pour un calcul simplifié d'un billon cylindrique, tu peux estimer le volume avec la formule : volume = 3,14 × rayon² × longueur. Utilise des mètres pour toutes les mesures. En pratique, suis d'abord la méthode de cubage indiquée par ton responsable ou par le document de vente.

Avant de transmettre ton relevé, recompte les pièces et vérifie les unités. Une longueur notée en centimètres puis utilisée comme si elle était en mètres fausse immédiatement le résultat. C'est une erreur facile à faire quand on travaille vite, alors prends le temps de relire.

Exemple de mesure d'un billon :
Un billon mesure 4 m de long et son diamètre moyen est de 0,30 m. Avec la formule simplifiée, son volume estimé est d'environ 0,28 m³. Tu inscris les mesures, le calcul et l'unité sur la fiche, puis tu compares le résultat à la méthode de cubage demandée. Le livrable attendu est une fiche de mesure complète pour 1 billon.

Ta check-list de terrain :

- Vérifie les critères de tri avant de former les lots.
- Garde séparées les pièces dont la destination est incertaine.
- Mesure avec l'outil et selon la méthode demandés.
- Note chaque résultat avec son unité.
- Recompte les pièces et relis la fiche avant de la transmettre.

Ce qu'il faut retenir

Trie les bois selon les consignes du chantier et leur usage. Pour obtenir des relevés fiables, applique la **méthode de mesure demandée**.

- Constitue des lots selon l'essence, la longueur, le diamètre et la qualité.
- Écarte les pièces douteuses et vérifie leur destination avec ton responsable.
- Note les mesures et les **unités utilisées**, puis recompte les pièces.

Relis ta fiche avant de la transmettre. Un tri rigoureux et des mesures contrôlées facilitent le suivi des produits.

Chapitre 5 : Prévenir les accidents et réagir aux imprévus

1. Anticiper les imprévus :

Repérer ce qui peut changer :
En forêt, une situation peut vite évoluer : le vent se lève, le sol devient glissant, un arbre se bloque ou un engin arrive dans la zone. Si tu remarques un changement, arrête-toi et préviens ton responsable avant de reprendre.

Savoir quand s'arrêter :
Ne cherche pas à finir coûte que coûte. Mets la tronçonneuse en sécurité et éloigne-toi si tu ne peux plus travailler sans risque. Un doute sur une branche suspendue, un arbre instable ou la météo suffit pour demander un avis.

Exemple de réaction à une météo qui se dégrade :
À 10 h, le vent forcit et des branches commencent à tomber. Tu interromps le travail, tu préviens l'équipe et tu attends la consigne du responsable dans une zone sûre. Tu ne reprends que lorsque les conditions sont jugées acceptables.

2. Alerter et agir en cas d'accident :

Protéger sans te mettre en danger :
Avant d'approcher, vérifie que le danger est écarté. Une tronçonneuse encore en marche, un arbre sous tension ou une branche prête à tomber peut provoquer un second accident. Ne déplace pas la victime, sauf si elle reste exposée à un danger immédiat.

Donner une alerte claire :
Appelle le 112, le 18 ou le 15. Indique ce qui s'est passé, le nombre de blessés, leur état et le lieu précis. En forêt, donne le nom de la piste ou du chemin, les repères visibles et le point de rencontre prévu. L'INRS recommande de transmettre aux secours les informations nécessaires à leur intervention.

Suivre les consignes :
Reste en ligne et réponds aux questions de l'opérateur. Si tu es formé aux premiers secours, applique tes compétences sans dépasser ta formation. Sinon, suis les instructions données par téléphone et demande à un collègue d'attendre les secours au point d'accès.

Exemple d'alerte sur un chantier isolé :
À 9 h 20, un collègue se blesse et ne peut pas marcher. Tu arrêtes l'activité, tu fais alerter les secours et tu précises le chemin d'accès ainsi qu'un point de rendez-vous. Un autre membre de l'équipe guide les secours depuis ce point.

3. Contrôler les consignes sur le terrain :

Garder les informations utiles accessibles :
Avant de commencer, vérifie que chacun connaît le moyen d'alerte, l'adresse ou les repères du chantier et le point de rendez-vous. Un téléphone chargé aide, mais il faut aussi savoir quoi faire si le réseau ne passe pas. La MSA rappelle l'importance d'organiser les secours sur les chantiers forestiers.

Ta vérification rapide :
Cette check-list prend quelques minutes. Fais-la avec l'équipe, surtout si le chantier est éloigné ou si les conditions changent. Si une réponse est non, demande au responsable de régler le problème avant de poursuivre.

À vérifier	Question à te poser
Téléphone	Est-il chargé et utilisable sur le chantier ?
Localisation	Peux-tu décrire précisément l'accès aux secours ?
Point de rendez-vous	Toute l'équipe sait-elle où guider les secours ?
Consignes	Sais-tu qui alerter et qui accueille les secours ?
Chantier	Un danger nouveau impose-t-il d'interrompre le travail ?

Après un incident :
Même sans blessure, signale un arbre qui tombe dans une mauvaise direction ou une panne qui crée un danger. Note l'heure, le lieu et les circonstances, puis transmets ces éléments au responsable. Cela permet de corriger l'organisation avant qu'un accident plus grave ne survienne.

Mini-cas concret, un arbre se bloque :
À 11 h, un arbre reste accroché après sa chute. Tu arrêtes l'abattage et tu interdis l'accès à la zone. Tu préviens le responsable, qui organise une intervention adaptée. Le livrable attendu est un signalement oral immédiat, puis une note indiquant l'heure, le lieu et le danger observé. Le travail ne reprend qu'après sécurisation de la zone.

Ce qu'il faut retenir

Anticipe les changements et arrête le travail dès qu'un danger apparaît. En cas d'accident, protège-toi avant d'intervenir et donne une alerte précise.

- Préviens ton responsable si la météo, le terrain ou une situation devient risqué.
- Appelle le 112, le 18 ou le 15 en indiquant les blessés et le lieu exact.
- Vérifie que l'équipe connaît le **point de rendez-vous**, les consignes et l'accès aux secours.

- Signale aussi les incidents sans blessure et ne reprends qu'après sécurisation.

Garde les **moyens d'alerte** accessibles et suis les consignes des secours. Ne te mets jamais en danger pour aider.

Amélioration des milieux forestiers et renouvellement des peuplements

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu apprends à reconnaître les essences, préparer une plantation et entretenir les jeunes arbres. Tu travailles en respectant les **règles de sécurité** et la biodiversité.

Cette matière prépare à l'épreuve « Réaliser en sécurité des travaux de sylviculture ». Pour le parcours en CCF, elle associe un **oral final de 20 minutes**, coefficient 4, et une évaluation en cours de formation, soit un coefficient total de 5.

Conseil :
Après chaque chantier, prends 10 minutes pour noter les consignes, les outils utilisés et les difficultés rencontrées. Je te conseille de décrire précisément tes gestes, plutôt que de réciter ton cours. Prépare tes **4 fiches d'activités** réalisées en entreprise avec ton enseignant.

Entraîne-toi à présenter une intervention en 5 minutes. Explique notamment comment tu protèges les plants pendant un dégagement. Si tu hésites, reprends calmement les étapes avec ton formateur. Privilégie toujours la précision à la vitesse.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer un chantier sylvicole en sécurité ..... Aller
1. Repérer le chantier et organiser le travail ..... Aller
2. Prévenir les risques pendant les travaux ..... Aller
Chapitre 2 : Améliorer les peuplements par les soins sylvicoles ..... Aller
1. Aider les jeunes arbres à pousser ..... Aller
2. Améliorer les arbres en croissance ..... Aller
3. Préparer et contrôler un chantier ..... Aller
Chapitre 3 : Protéger et valoriser les milieux forestiers ..... Aller
1. Préserver les sols et l'eau ..... Aller
2. Protéger la biodiversité ..... Aller
3. Valoriser la forêt durablement ..... Aller
Chapitre 4 : Préparer les sols et implanter les peuplements ..... Aller
1. Diagnostiquer le terrain et préparer le sol ..... Aller
2. Implanter et planter les jeunes arbres ..... Aller
3. Contrôler le chantier et protéger les plants ..... Aller
Chapitre 5 : Installer et protéger les jeunes plants forestiers ..... Aller

1. Préparer la plantation ..... Aller
2. Mettre les plants en terre ..... Aller
3. Protéger et contrôler les plants ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer un chantier sylvicole en sécurité

1. Repérer le chantier et organiser le travail :

Observer le terrain :
Avant de commencer, prends le temps de parcourir la zone avec ton responsable. Repère les limites de la parcelle, les chemins, les pentes, les fossés, les cours d'eau et les arbres dangereux. Une bonne reconnaissance évite les mauvaises surprises pendant les travaux.

Définir les travaux et les zones :
Vérifie ce qui est prévu, par exemple planter, dégager des jeunes arbres, entretenir un cloisonnement ou protéger une plantation. Repère aussi les zones de circulation, de stockage et de danger. Si plusieurs équipes interviennent, clarifie qui fait quoi et dans quel ordre.

Préparer les accès et les secours :
Avant le départ, vérifie que les voies d'accès restent libres et que chacun connaît l'adresse ou les coordonnées du chantier. Le responsable doit aussi préciser le point de rencontre des secours, vérifier la couverture téléphonique ou désigner un endroit proche où appeler.

Selon le décret relatif aux chantiers forestiers et sylvicoles, l'organisation doit prévoir l'alerte et les premiers secours. Les accès doivent rester dégagés et un point de rencontre doit être connu des intervenants.

Checklist de départ :

À vérifier	Pourquoi
Les limites et l'accès	Pour éviter de travailler dans la mauvaise zone ou de bloquer un passage.
Les risques du terrain	Pour repérer pentes, trous, branches cassées et arbres instables.
Les rôles et les consignes	Pour que chacun sache où travailler et comment communiquer.
Le téléphone et le point de secours	Pour donner l'alerte et guider les secours jusqu'à la victime.
Le matériel et les protections	Pour commencer avec un équipement adapté et en bon état.

Exemple de préparation :

Tu arrives avec ton équipe sur une parcelle de 2 hectares où une plantation doit être dégagée. Vous repérez l'accès, les zones humides et les limites, puis vous fixez un point de rendez-vous pour les secours. Le livrable attendu est une fiche de chantier complétée avec les risques, les accès et les consignes.

2. Prévenir les risques pendant les travaux :

Choisir les protections adaptées :
Porte les équipements prévus pour la tâche et le terrain. Sur un chantier forestier, les protections courantes comprennent des chaussures ou bottes de sécurité et un vêtement visible. Selon l'opération, ton responsable peut demander d'autres équipements, comme des gants ou un casque.

Ne pars pas du principe qu'un travail sylvicole est sans risque parce qu'il n'y a pas d'abattage. Une branche basse, un outil mal rangé ou un sol glissant peut provoquer une blessure. La protection doit correspondre au travail réel, pas seulement à l'intitulé du chantier.

Représentation visuelle



Discussion en équipe sur les tâches à réaliser dans le chantier

Organiser les déplacements et la coactivité :
Reste dans la zone qui t'a été attribuée et garde une distance suffisante avec les autres travailleurs. Signale ta présence avant d'approcher une personne qui utilise un outil. Si le public peut accéder au secteur, la signalisation prévue doit l'avertir du danger.

Si tu constates un arbre instable, un engin qui gêne le passage ou un changement météo inquiétant, arrête-toi et préviens le responsable. Ne tente pas de régler seul une situation

dangereuse. Pour les travaux risqués, la bonne décision peut être de modifier l'organisation ou de reporter l'intervention.

Cas concret et livrable attendu :
Sur une parcelle de 2 hectares, 3 élèves doivent dégager une plantation pendant une demi-journée. Le responsable partage le secteur en 3 zones, vérifie les équipements, indique les distances et rappelle le point de secours avant le départ.

À la fin, l'équipe transmet une fiche de suivi indiquant les zones traitées, les dangers repérés et les incidents ou changements de consigne. Ce retour aide le responsable à organiser la suite du chantier sans oublier un secteur à risque.

Astuce de terrain :
Quand tu débutes, tu peux avoir envie de suivre le rythme des autres et d'oublier les consignes. Prends plutôt quelques secondes pour regarder autour de toi avant de changer de zone. Cette habitude simple aide à éviter les surprises et rassure toute l'équipe.

Ce qu'il faut retenir

Avant de travailler, observe le terrain et organise les tâches avec ton équipe. Une **bonne reconnaissance du chantier** limite les imprévus et les accidents.

- Repère les limites, les accès, les obstacles et les dangers du terrain.
- Clarifie les rôles, les zones de travail et les consignes de circulation.
- Vérifie les équipements, les moyens d'alerte et le **point de rencontre des secours**.
- Porte des protections adaptées et signale immédiatement toute situation dangereuse.

Reste vigilant pendant les travaux et transmets les risques ou changements constatés. Si une situation devient dangereuse, arrête-toi et préviens le responsable.

Chapitre 2 : Améliorer les peuplements par les soins sylvicoles

1. Aider les jeunes arbres à pousser :

Le rôle des soins sylvicoles :
Les soins sylvicoles accompagnent les arbres pendant leur croissance. Ils limitent la concurrence, favorisent les arbres intéressants et aident le peuplement à rester en bonne santé. Sur le terrain, commence par observer avant de couper, car une intervention mal ciblée peut abîmer les sujets qu'on veut conserver.

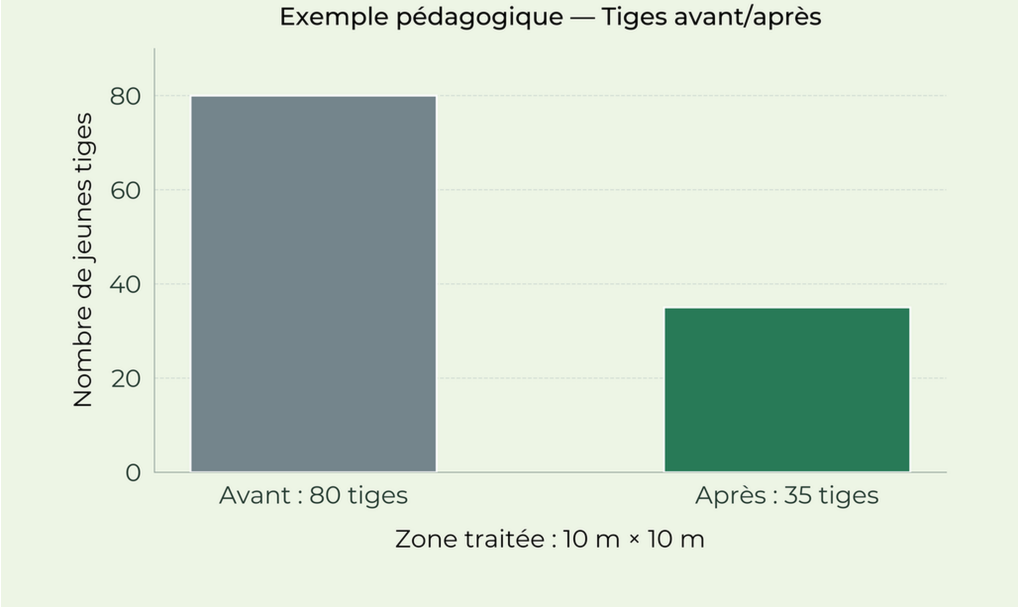
Le dégagement :
Dans un jeune peuplement, les herbes, les fougères ou les rejets peuvent concurrencer les plants pour la lumière et l'eau. Le dégagement consiste à réduire cette végétation autour des arbres à favoriser. Il se pratique avec soin, surtout près des jeunes tiges fragiles.

L'ONF décrit le dégagement comme une intervention menée dans les jeunes peuplements de moins de 3 mètres. Il peut aussi permettre de favoriser certaines essences plutôt que d'autres. Le bon geste consiste à dégager ce qui gêne sans mettre tout le sol à nu.

Le dépressage :
Quand les jeunes tiges sont trop serrées, le dépressage en enlève une partie pour laisser davantage de place aux arbres retenus. Choisis des tiges bien réparties, vigoureuses et adaptées à l'objectif. Les produits retirés ne sont généralement pas valorisables comme ceux d'une éclaircie.

Exemple de dépressage :
Dans une zone de 10 mètres sur 10, tu comptes 80 jeunes tiges de même essence. Après observation, tu en retiens 35, bien réparties, et tu coupes les concurrentes gênantes. Le livrable attendu est une zone traitée et un comptage avant-après noté sur ta fiche de chantier.

Graphique chiffré



2. Améliorer les arbres en croissance :

L'éclaircie :
L'éclaircie réduit le nombre d'arbres dans un peuplement déjà installé. Elle donne plus de lumière et d'espace aux arbres d'avenir, c'est-à-dire ceux qu'on souhaite garder pour la suite. On retire notamment des sujets mal conformés ou qui gênent directement les arbres sélectionnés.

Une coupe trop forte peut fragiliser les arbres restants, surtout face au vent. Une coupe trop faible peut, au contraire, laisser la concurrence s'installer. Sur le terrain, suis les consignes de marquage et vérifie que chaque arbre à couper est bien identifié avant de commencer.

La taille et l'élagage :
La taille corrige certaines branches ou formes sur un jeune arbre. L'élagage consiste à supprimer des branches basses pour contribuer à produire une partie de tronc sans nœuds. Ces travaux demandent de choisir les arbres à traiter et de respecter les consignes de sécurité et de hauteur.

Évite les coupes trop proches du tronc et les blessures inutiles à l'écorce. Un outil mal entretenu fatigue davantage et réalise des coupes moins nettes. Je l'ai appris en stage, le contrôle de l'outil avant le départ fait gagner du temps toute la journée.

Repères pour choisir l'intervention :

Intervention	Peuplement concerné	But principal

Dégagement	Jeunes plants ou semis	Réduire la concurrence végétale
Dépressage	Jeunes tiges très serrées	Réduire la densité
Éclaircie	Peuplement en croissance	Favoriser les arbres d'avenir
Élagage	Arbres sélectionnés	Supprimer certaines branches basses

3. Préparer et contrôler un chantier :

Avant d'intervenir :
Repère les limites de la zone, l'essence à favoriser et les arbres déjà marqués. Vérifie aussi l'état du sol, la pente, les accès et les consignes de sécurité. Les cloisonnements permettent d'organiser les déplacements et de limiter les dégâts liés au passage des personnes ou des engins.

Ne te fie pas seulement à l'apparence d'un arbre. Tiens compte de sa vigueur, de sa forme, de son emplacement et de l'objectif du chantier. En cas de doute, arrête-toi et demande confirmation à ton responsable plutôt que de couper un arbre conservé.

Checklist de terrain :

- Vérifie les limites et l'objectif de la parcelle.
- Repère les arbres à favoriser et ceux à retirer.
- Contrôle tes outils et tes équipements de protection.
- Travaille en préservant les tiges conservées et le sol.
- Compte ou estime les tiges traitées et note le résultat.

Exemple de suivi de chantier :
Sur une placette de 20 mètres sur 20, tu réalises un dégagement autour de 25 plants et tu vérifies qu'aucun n'a été blessé. Tu notes la surface traitée, le nombre de plants dégagés et les difficultés rencontrées. Le livrable attendu est une fiche de chantier datée, avec ces 3 informations et un croquis simple.

Ce qu'il faut retenir

Les soins sylvicoles réduisent la concurrence et orientent la croissance vers les arbres à conserver. Observe attentivement le peuplement avant d'intervenir.

- Le **dégagement des jeunes plants** limite la concurrence des herbes et des rejets.
- Le dépressage réduit la densité des jeunes tiges, tandis que l'éclaircie favorise les arbres d'avenir.
- La taille et l'élagage suppriment certaines branches sans blesser inutilement l'arbre.

- Prépare le chantier, respecte les consignes de sécurité et note les résultats obtenus.

Choisis une intervention adaptée au peuplement et travaille avec soin pour préserver les arbres retenus et le sol.

Chapitre 3 : Protéger et valoriser les milieux forestiers

1. Préserver les sols et l'eau :

Pourquoi c'est important ?
Un sol forestier vivant nourrit les arbres, retient l'eau et abrite de nombreux organismes. Quand un engin le tasse, l'eau s'infiltre moins bien et les jeunes plants ont plus de mal à s'installer. Sur le terrain, éviter les passages inutiles est donc un vrai geste de protection.

Les bons gestes :
Avant un chantier, repère les chemins existants, les zones humides et les secteurs fragiles. Les cloisonnements concentrent le passage des engins sur des itinéraires définis. Leur emplacement dépend de la parcelle et des consignes du chantier, vérifie toujours le plan avec ton responsable.

À vérifier	Geste utile
Sol détrempé	Évite d'y faire circuler les engins et demande la consigne au responsable.
Cours d'eau ou fossé	Garde les matériaux et les produits polluants à distance.
Cloisonnement prévu	Reste sur cet itinéraire pour limiter les dégâts au sol et aux jeunes arbres.
Fuite d'huile ou de carburant	Arrête l'intervention et préviens immédiatement ton responsable.

Exemple de chantier sur sol humide :
Sur une parcelle de 2 hectares, tu constates que le sol marque sous les roues. Tu arrêtes le passage, préviens le chef d'équipe et attends sa décision. Le livrable attendu est un compte rendu simple indiquant la zone concernée, le problème observé et la consigne retenue.

2. Protéger la biodiversité :

Repérer les milieux sensibles :
Une forêt n'est pas seulement un ensemble d'arbres à récolter. Elle accueille des plantes, des animaux, du bois mort et des habitats variés. Avant d'intervenir, observe les arbres à cavités, les nids, les mares et les cours d'eau, puis signale toute découverte inhabituelle.

Adapter les travaux :
Les périodes et les règles de chantier peuvent varier selon les espèces et les protections locales. Ne décide pas seul de déplacer un nid, de combler une mare ou de couper un arbre repéré comme habitat. Demande les consignes au responsable et respecte le document de gestion de la forêt.

Conserver certains arbres morts ou âgés peut offrir des abris et de la nourriture à la faune. En revanche, un arbre dangereux près d'un chemin demande une évaluation par le responsable. Le but est de protéger les habitats sans oublier la sécurité des personnes.

Exemple de découverte d'un arbre à cavités :
Pendant le marquage d'une parcelle de 1 hectare, tu repères une cavité avec des traces d'occupation. Tu ne marques pas l'arbre pour la coupe, tu notes son emplacement et tu préviens le chef d'équipe. Le livrable attendu est un relevé indiquant le repère, la localisation et l'observation, sans déranger l'animal.

3. Valoriser la forêt durablement :

Concilier plusieurs usages :
Une forêt peut produire du bois, protéger les sols et l'eau, accueillir des promeneurs et abriter la biodiversité. Une gestion durable cherche à maintenir ces fonctions dans le temps. Selon le ministère de l'Agriculture, elle prend notamment en compte la biodiversité, les habitats, la qualité des sols et de l'eau.

Travailler proprement et avec méthode :
Trie les déchets, sécurise les outils et respecte les accès indiqués. Évite d'abîmer les arbres conservés et les jeunes semis pendant le débardage. À la fin, vérifie le chantier avec ton équipe et signale les dégâts ou les anomalies plutôt que de les laisser sans suite.

- Vérifie le plan et les consignes avant de commencer.
- Repère les zones sensibles et les itinéraires autorisés.
- Protège les semis, les arbres-habitats et les abords de l'eau.
- Signale immédiatement une fuite, un dégât ou une découverte importante.
- Fais un contrôle visuel de la parcelle en fin de chantier.

Exemple de contrôle de fin de chantier :
Après une intervention sur 3 hectares, tu parcours les accès avec ton responsable. Vous notez 2 ornières à surveiller, vérifiez que les déchets ont été ramassés et que les zones sensibles sont intactes. Le livrable attendu est une fiche de contrôle datée, avec les observations et les actions à prévoir.

Ce qu'il faut retenir

Pour protéger la forêt, tu limites les dégâts aux sols, à l'eau et aux habitats tout en respectant les consignes du chantier.

- Reste sur les itinéraires prévus et évite les sols détrempés.
- Repère les milieux sensibles et signale toute découverte au responsable.

- Protège les semis et les arbres-habitats, trie les déchets et sécurise les outils.
- En fin de chantier, contrôle la parcelle et rapporte les dégâts ou anomalies.

Une **gestion forestière durable** concilie production, biodiversité et protection des ressources. En cas de doute, arrête-toi et demande les consignes à ton responsable.

Chapitre 4 : Préparer les sols et implanter les peuplements

1. Diagnostiquer le terrain et préparer le sol :

Observer avant d'agir :
Avant de sortir les outils ou les engins, prends le temps d'observer la parcelle. Repère la pente, les zones humides, les pierres, la végétation présente et les traces de tassement. Ces indices t'aident à choisir une préparation adaptée, sans abîmer le sol inutilement.

Choisir une préparation adaptée :
La préparation du sol facilite l'installation des racines et le travail de plantation. Elle peut consister à dégager la végétation autour des futurs plants, à travailler des lignes ou à ameublir localement la terre. On n'intervient que si le diagnostic montre que c'est utile. L'ONF souligne qu'un sol tassé peut compromettre la reprise des plants s'il n'est pas pris en compte.

Préserver le sol :
Évite de travailler lorsque le sol est détrempé. Le passage d'un engin dans ces conditions peut provoquer des ornières et tasser la terre, ce qui gêne ensuite la circulation de l'eau et le développement des racines. Garde aussi les voies de circulation prévues pour limiter les dégâts.

Exemple de préparation :
Sur une parcelle de 1 hectare, tu repères d'abord les zones compactées et les secteurs humides. Si le sol est portant et que le tassement est localisé, tu peux prévoir un ameublissement ciblé plutôt qu'un travail généralisé. Le choix final dépend du diagnostic et des consignes du chantier.

2. Implanter et planter les jeunes arbres :

Choisir l'essence et organiser l'implantation :
L'essence choisie doit correspondre au sol, à l'humidité, au climat et aux objectifs de gestion. Sur le terrain, respecte le plan de plantation, les espacements indiqués et les zones à éviter. Un bon alignement facilite les passages et les travaux d'entretien futurs.

Planter avec soin :
À la réception, vérifie que les plants correspondent à la commande et garde leurs racines protégées du soleil et du vent. Pour planter, ouvre un trou assez grand, place les racines sans les replier, puis rebouche en tassant doucement autour du plant.

Le collet, c'est-à-dire la zone de transition entre la tige et les racines, doit rester au niveau du sol. Un plant trop profond ou mal calé risque de reprendre difficilement. Pense aussi à vérifier que la motte ou les racines ne restent pas dans une poche d'air.

Repères de chantier :

Les espacements et le nombre de plants par hectare varient selon l'essence, le projet et les consignes de gestion. Ne choisis donc pas une densité au hasard. À titre d'exemple, un document technique de l'ONF indique des repères différents selon les groupes d'essences et les objectifs de plantation.

À vérifier	Geste utile
Sol	Vérifie qu'il n'est pas détrempé avant le passage des engins.
Plants	Protège les racines du soleil et du vent.
Trou	Laisse les racines étalées, sans les plier.
Position	Place le collet au niveau du sol.
Organisation	Suis le plan et les espacements prévus.

Exemple de mini-chantier :
Tu participes à la plantation d'une parcelle de 0,5 hectare avec 600 plants prévus au plan. Tu vérifies les plants, matérialises les lignes, puis plantes en contrôlant régulièrement la profondeur et l'écartement. Le résultat attendu est une parcelle plantée selon le plan, sans racines repliées. Livrable attendu : un compte rendu indiquant la surface, le nombre de plants mis en terre et les zones restant à reprendre.

3. Contrôler le chantier et protéger les plants :

Vérifier le résultat :
À la fin du chantier, parcours les lignes et contrôle plusieurs plants au hasard. Tire légèrement sur la tige pour repérer un plant mal ancré, vérifie que le collet est au bon niveau et signale les trous oubliés. Ce contrôle rapide permet de corriger les défauts avant de quitter la parcelle.

Prévoir les protections et l'entretien :
Selon le risque de dégâts, des protections peuvent être nécessaires contre le gibier ou les rongeurs. Repère aussi la végétation qui pourrait concurrencer les jeunes arbres. Les interventions d'entretien doivent suivre les consignes du responsable de chantier et préserver les plants installés.

Remettre un livrable clair :
Note les opérations réalisées, les quantités plantées et les problèmes rencontrés. Indique l'emplacement des zones à reprendre ou des plants abîmés. Un relevé précis aide l'équipe à organiser la suite du chantier et à suivre la reprise des arbres.

Astuce de terrain :
Quand tu débutes, tu peux être tenté d'aller vite en plantant plusieurs arbres sans vérifier chacun d'eux. Prends plutôt l'habitude de contrôler régulièrement ta profondeur et ton geste. Une petite correction faite tout de suite évite de devoir revenir plus tard.

Représentation visuelle



Préparation d'un trou pour la plantation d'un jeune arbre

Ce qu'il faut retenir

Observe la parcelle avant d'intervenir et adapte les travaux aux besoins réels du sol.

- Évite les engins sur un sol détrempé et limite le tassement avec un **ameublissement ciblé**.
- Choisis les essences et les espacements selon le terrain et le plan prévu.
- Protège les racines, étale-les sans les plier et place le collet au niveau du sol.
- Contrôle l'ancrage des plants, repère les défauts et consigne les travaux réalisés.

Un chantier bien préparé et contrôlé favorise la reprise des arbres et facilite leur entretien.

Chapitre 5 : Installer et protéger les jeunes plants forestiers

1. Préparer la plantation :

Choisir le bon moment :
En général, tu plantes pendant le repos végétatif, souvent en automne ou en hiver, hors période de gel et de sol détrempé. La date exacte dépend de l'essence, du climat local et des consignes du chantier.

Préparer les plants :
Avant de commencer, vérifie que les plants correspondent à la commande et qu'ils sont sains. Garde leurs racines fraîches et humides, à l'abri du soleil et du vent. Ne les laisse pas longtemps à l'air libre, car elles sèchent vite.

Organiser la zone :
Repère les lignes ou les emplacements prévus, puis prépare tes outils et tes protections. Respecte les distances indiquées sur le plan de plantation. Cette organisation évite les oublis et limite les déplacements inutiles sur la parcelle.

Exemple de préparation :
Sur une parcelle où 120 plants sont prévus, tu vérifies le nombre livré, repères les lignes avec le chef d'équipe et répartis les plants par petits lots. Tu gardes chaque lot à l'ombre, protégé du vent, jusqu'à sa mise en terre.

2. Mettre les plants en terre :

Installer correctement le plant :
Ouvre un trou assez large et profond pour accueillir les racines sans les plier. Place le plant droit, puis ramène la terre autour des racines. Le collet, c'est-à-dire la zone entre la tige et les racines, doit rester au niveau du sol.

Bien refermer le trou :
Ramène une terre fine autour des racines et tasse-la avec les mains ou le pied, sans écraser le plant. Le but est de supprimer les poches d'air et d'assurer un bon contact entre les racines et la terre.

Éviter les erreurs courantes :

- Ne laisse pas les racines exposées au soleil ou au vent.
- Ne replie pas les racines dans un trou trop petit.
- N'enterre pas le collet et ne laisse pas les racines découvertes.
- Ne plante pas dans un sol gelé ou saturé d'eau.

Sur le terrain, prends quelques secondes pour contrôler chaque plant avant de passer au suivant. Un plant mal installé peut dépérir, même si l'essence a été bien choisie et que la parcelle est adaptée.

Exemple de contrôle :
Après avoir planté 10 arbres, tu en vérifies quelques-uns en tirant très doucement sur la tige. Le plant doit tenir en terre, rester droit et ne pas montrer de racines à la surface.

3. Protéger et contrôler les plants :

Choisir une protection adaptée :
Les jeunes plants peuvent être broutés, frottés ou cassés par le gibier. Selon le risque et la configuration du chantier, tu peux poser une protection individuelle autour de chaque plant ou une clôture autour de la zone. L'ONF décrit ces protections comme des moyens de préserver les jeunes arbres des dégâts de la faune.

Risque repéré	Protection ou contrôle
Plant brouté	Vérifie la hauteur et l'état de la protection contre le gibier.
Plant frotté ou cassé	Repère les dégâts et signale les protections déplacées ou abîmées.
Racines à découvert	Remets de la terre en place et contrôle que le plant tient bien.
Végétation concurrente	Repère les plantes qui gênent le jeune arbre et applique les consignes du chantier.

Faire une vérification après plantation :
Une protection mal posée ne sert pas à grand-chose. Vérifie qu'elle entoure bien le plant, qu'elle tient en place et qu'elle ne blesse pas la tige. Note les plants manquants, couchés ou endommagés pour organiser le suivi.

Exemple de mini-chantier :
Tu participes à une plantation de 40 plants sur une ligne. Tu contrôles l'humidité des racines, installes chaque plant au collet, puis poses les protections prévues. À la fin, tu comptes les plants et signales 2 protections mal fixées. Livrable attendu : une fiche de chantier indiquant 40 plants installés, 40 protections vérifiées et les 2 corrections réalisées.

Checklist de terrain :

- Vérifie le plan, le nombre de plants et les consignes de plantation.
- Garde les racines à l'abri du soleil et du vent.
- Place le collet au niveau du sol et referme bien le trou.
- Contrôle que le plant tient droit et que ses racines sont couvertes.
- Vérifie chaque protection et note les anomalies avant de quitter la parcelle.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir la plantation, prépare les plants, le terrain et les outils au bon moment, en suivant le plan du chantier.

- Garde les **racines fraîches et humides**, à l'abri du soleil et du vent.
- Installe chaque plant droit, avec le **collet au niveau du sol**, puis tasse la terre sans l'écraser.
- Pose des protections adaptées et vérifie qu'elles tiennent sans blesser la tige.
- Contrôle les plants, compte-les et signale les dégâts ou anomalies.

Un suivi attentif limite les pertes et aide les jeunes arbres à bien s'implanter.

Initiative professionnelle : activités locales

Présentation de la matière :
En CAPA Travaux forestiers, tu découvres des **activités professionnelles locales** choisies par ton établissement, comme la récolte de graines forestières ou l'entretien d'équipements d'accueil du public. Tu apprends à adapter tes gestes au territoire.

Cette matière conduit à l'épreuve « S'adapter à des enjeux professionnels locaux », de **coefficient 2**, évaluée en CCF pendant la formation. Hors CCF, l'examen final comporte un oral de 15 minutes, sans préparation, appuyé sur une fiche d'activité obligatoire.

Conseil :
Après chaque activité, prends 10 minutes pour noter l'objectif, le matériel utilisé, les risques et le résultat obtenu. Ce petit réflexe t'aidera à garder des souvenirs précis.

Entraîne-toi à **expliquer tes choix** à voix haute. Décris tes gestes, puis justifie les précautions prises. Si tu hésites, reprends calmement avec un exemple concret.

Demande à ton enseignant les attentes et le calendrier d'évaluation. Je te conseille de privilégier une situation réellement maîtrisée plutôt qu'un récit compliqué.

Table des matières

Chapitre 1 : Découvrir les activités forestières locales ..... Aller
1. Repérer les activités forestières près de chez toi ..... Aller
2. Comprendre les métiers et les débouchés ..... Aller
Chapitre 2 : Réaliser l'activité locale choisie en sécurité ..... Aller
1. Préparer ton activité et sécuriser le chantier ..... Aller
2. Travailler avec les bons gestes et le bon matériel ..... Aller
Chapitre 3 : Expliquer l'activité forestière locale ..... Aller
1. Repérer les activités forestières locales ..... Aller
2. Présenter le fonctionnement d'un chantier ..... Aller

Chapitre 1 : Découvrir les activités forestières locales

1. Repérer les activités forestières près de chez toi :

Observer le territoire :
Pour comprendre la forêt autour de toi, commence par repérer les massifs, les essences d'arbres et les usages du bois. Une forêt peut fournir du bois, accueillir des promeneurs et protéger les sols. Ces activités peuvent coexister, mais elles demandent une organisation.

Identifier les travaux :
Les travaux forestiers varient selon les saisons, les parcelles et les objectifs du propriétaire. Tu peux rencontrer la plantation, le dégagement des jeunes arbres, l'élagage, l'entretien des chemins, les éclaircies et la récolte du bois. Chaque intervention prépare la suite de la vie du peuplement.

Exemple d'observation locale :
Près d'un village, une parcelle de chênes peut être éclaircie pour laisser davantage de place aux arbres sélectionnés. Le bois coupé part ensuite vers une scierie. Note le travail observé, les arbres concernés et les indices de débardage, sans entrer sur le chantier.

Faire un premier relevé :
En sortie, observe sans toucher au matériel ni gêner les professionnels. Note la date, le lieu, les essences visibles, les travaux repérés et les questions à poser. Ces informations t'aideront à relier les cours aux réalités du terrain.

À observer	Question utile
Les arbres	Quelles essences reconnais-tu ?
Les travaux	S'agit-il d'un entretien ou d'une récolte ?
Les accès	Où passent les engins et les chemins ?
Les usages	La parcelle accueille-t-elle aussi le public ?

2. Comprendre les métiers et les débouchés :

Repérer les acteurs :
La filière forestière rassemble des propriétaires, des gestionnaires, des entreprises de travaux forestiers, des transporteurs et des entreprises qui transforment le bois. Sur le terrain, tu peux notamment voir des ouvriers sylvicoles, des bûcherons et des conducteurs d'engins.

Relier le travail au bois :

Après la coupe, les bois sont triés selon leur qualité et leur usage. Une partie peut être destinée à une scierie, une autre à la fabrication de panneaux ou à l'énergie. Le débouché dépend des caractéristiques des bois et des besoins locaux.

Exemple de mini-enquête locale :
En 2 demi-journées, tu repères 1 chantier accessible depuis un chemin public et tu échanges avec un professionnel si les conditions le permettent. Tu notes 3 métiers, 2 travaux observés et 1 débouché possible. Le livrable attendu est une fiche d'enquête d'une page, avec la date, le lieu et tes observations.

Ta check-list de terrain :

- Note le lieu et la date de ta visite.
- Repère au moins 2 essences ou types de peuplements.
- Identifie le travail forestier observé, sans gêner le chantier.
- Relève 1 métier et 1 débouché du bois, si tu peux les vérifier.
- Reste sur les accès autorisés et porte les équipements demandés par ton encadrant.

En stage, une erreur fréquente est de confondre ce que tu vois avec ce que tu supposes. Par exemple, un tas de bois ne suffit pas à identifier son usage. Demande confirmation à ton tuteur et note clairement ce qui est observé ou rapporté.

Ce qu'il faut retenir

Pour découvrir la forêt près de chez toi, observe les arbres, les travaux, les accès et les usages. Repère les acteurs de la filière et les débouchés possibles du bois.

- Note la date, le lieu, les essences et les travaux repérés.
- Relie les interventions aux métiers et à la **transformation du bois**.
- Distingue les faits observés des suppositions et demande confirmation à ton tuteur.
- Respecte les accès autorisés et ne gêne jamais un chantier.

Un relevé précis t'aide à comprendre les activités forestières locales et leurs **usages du territoire**, en toute sécurité.

Chapitre 2 : Réaliser l'activité locale choisie en sécurité

1. Préparer ton activité et sécuriser le chantier :

Repérer les risques :
Avant de commencer, regarde le terrain, la météo, les arbres et les accès. Repère les pentes, les branches mortes, les lignes électriques, les zones de circulation et la présence possible de promeneurs. Si tu ne comprends pas une consigne, demande une explication avant d'agir.

Organiser le travail :
Clarifie avec ton responsable qui fait quoi, dans quel ordre et comment vous communiquez. Définissez les zones de travail et les consignes d'arrêt. En forêt, être plusieurs ne suffit pas à être en sécurité, il faut aussi éviter que les tâches se croisent.

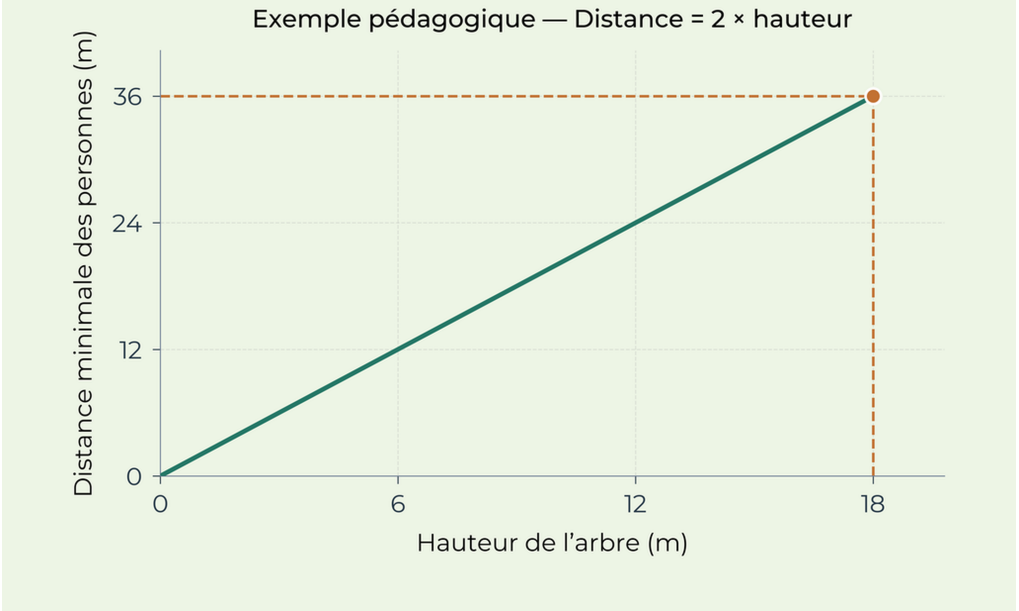
Exemple d'organisation du chantier :
Tu participes à un chantier de dégagement de jeunes plants avec 3 personnes. Le responsable attribue une rangée à chacun, vérifie les accès et fixe un point de rendez-vous. Vous arrêtez le travail si un promeneur entre dans la zone.

Préparer les secours :
Avant le départ, vérifie que l'équipe sait donner l'alerte, qu'un téléphone fonctionne ou qu'un point de réseau est repéré. Note l'accès au chantier et le point de rencontre des secours. En cas de blessure, ces repères évitent de perdre du temps à expliquer où vous êtes.

À vérifier	Ton contrôle sur le terrain
Terrain	Repère les pentes, obstacles et accès.
Météo	Signale le vent fort ou toute condition dangereuse.
Équipe	Vérifie les rôles et les moyens de communication.
Secours	Repère le réseau, l'accès et le point de rencontre.
Matériel	Contrôle son état et les protections nécessaires.

Distance de sécurité :
Pour un abattage manuel, le périmètre autour de l'arbre doit mesurer au minimum 2 fois sa hauteur. D'après la réglementation française sur les chantiers forestiers, si l'arbre mesure 18 mètres, les autres personnes doivent donc rester à au moins 36 mètres.

Graphique chiffré



2. Travailler avec les bons gestes et le bon matériel :

Porter les protections adaptées :
Choisis tes équipements de protection individuelle selon la tâche et les consignes de l'entreprise. Pour utiliser une tronçonneuse, il faut notamment les protections prévues pour cette machine, comme un casque forestier, un pantalon anti-coupure et des chaussures adaptées. Vérifie leur état avant le travail.

Utiliser les outils avec prudence :
Avant d'utiliser un outil, contrôle son état et assure-toi que tu as reçu la formation nécessaire. Garde une position stable, dégage ta zone de travail et suis la notice ainsi que les consignes de ton encadrant. Ne cherche pas à te débrouiller seul face à une situation inhabituelle.

Respecter les zones et les consignes :
Ne passe pas dans le périmètre d'un arbre en cours d'abattage. Si une personne étrangère au chantier entre dans la zone, arrête ton action lorsque tu peux le faire sans créer de risque supplémentaire et préviens l'équipe. Les consignes doivent être définies avant les travaux.

Mini cas concret :
Sur une parcelle, tu aides à repérer 6 arbres à abattre. L'un d'eux mesure 18 mètres. Avec ton responsable, vous vérifiez les accès, éloignez les personnes à au moins 36 mètres de cet arbre et confirmez le moyen d'alerte avant le début du travail. Le résultat attendu est une zone balisée et une équipe informée. Le livrable est une fiche de chantier remplie avec les risques, les rôles, les distances et les consignes de secours.

Faire une pause si le risque change :
Un arbre qui bouge, un vent qui se renforce, un outil abîmé ou une personne qui approche peuvent rendre le travail dangereux. Préviens ton responsable et attends une nouvelle consigne. Sur le terrain, s'arrêter à temps est une décision professionnelle, pas un manque de courage.

Ce qu'il faut retenir

Avant de commencer, prépare le chantier et vérifie les risques, l'équipe, le matériel et les moyens de secours.

- Repère les dangers du terrain, de la météo et des accès, puis définis les rôles et les consignes d'arrêt.
- Porte les **équipements de protection adaptés** et utilise seulement un outil vérifié, si tu es formé.
- Pour un abattage manuel, éloigne les personnes à au moins deux fois la hauteur de l'arbre.

Si le risque change ou qu'une personne entre dans la zone, préviens ton responsable et arrête le travail en sécurité. **Anticiper les secours** et respecter les distances protège toute l'équipe.

Chapitre 3 : Expliquer l'activité forestière locale

1. Repérer les activités forestières locales :

Observer le territoire :
Pour expliquer l'activité forestière près de chez toi, commence par repérer les forêts, les entreprises et les chantiers du secteur. Les travaux varient selon les essences, le relief, le climat, les accès et les besoins des propriétaires.

Identifier les travaux :
Sur le terrain, tu peux rencontrer des travaux de sylviculture, comme planter, dégager des jeunes arbres ou entretenir des cloisonnements. L'exploitation comprend notamment l'abattage, le façonnage et le débardage du bois jusqu'à une place de dépôt.

Les activités changent aussi selon les saisons et les conditions du sol. Un chemin détrempé ou un terrain en pente peut compliquer le passage des engins. Il faut alors adapter l'organisation du chantier et protéger le milieu.

Exemple de repérage local :
Dans une commune où le chêne domine, une entreprise peut réaliser une éclaircie sur 2 hectares, puis débarder les grumes vers une place accessible aux camions. Tu peux relever les essences, les travaux et les contraintes observées.

2. Présenter le fonctionnement d'un chantier :

Expliquer les étapes :
Pour présenter une activité, explique qui commande les travaux, qui les réalise, avec quels outils et dans quel but. Décris ensuite les étapes dans l'ordre. Cette méthode rend ton explication facile à suivre, même pour quelqu'un qui ne connaît pas la forêt.

Sur un chantier, l'équipe vérifie les consignes, le matériel, les accès et les risques avant de commencer. La sécurité se prépare avec l'organisation du travail, les équipements adaptés et une communication claire entre les personnes présentes.

Ne pas oublier le résultat :
Explique ce que le chantier doit produire ou améliorer. Il peut s'agir de favoriser certains arbres, de préparer une plantation, de récolter du bois ou de maintenir un accès. Pense aussi aux effets sur le sol, les arbres conservés et les usagers.

Selon le ministère de l'Agriculture, les chantiers forestiers présentent des risques importants. Sur le terrain, ne t'approche jamais d'une machine ou d'un arbre en cours d'abattage sans accord, consignes et distance de sécurité définis par l'équipe.

Exemple de présentation d'un chantier :

Une équipe de 3 personnes intervient pendant 2 jours sur une parcelle de 1,5 hectare. Elle repère les arbres à conserver, réalise une éclaircie, puis contrôle les zones travaillées. Le livrable attendu est une fiche de chantier avec la localisation, les étapes, le matériel, les consignes et le résultat.

Check-list avant de présenter une activité :

À vérifier	Question à te poser
Lieu	Où se trouve le chantier ?
Travaux	Quelles opérations sont réalisées ?
Équipe et matériel	Qui intervient et avec quels outils ?
Sécurité	Quelles consignes protègent l'équipe et les autres ?
Résultat	Qu'est-ce que le chantier doit améliorer ou produire ?

Une astuce de terrain :
Quand tu observes un chantier, note d'abord des faits précis, comme la surface, les essences, les machines et les étapes. Évite de deviner. Si tu ne connais pas un terme ou une consigne, demande à ton responsable avant de l'utiliser dans ton explication.

Ce qu'il faut retenir

Pour expliquer l'activité forestière locale, observe les lieux, les travaux et les contraintes du terrain. Présente le chantier de façon claire et fondée sur des faits.

- Repère les **essences et travaux** : sylviculture, abattage, façonnage ou débardage.
- Décris dans l'ordre l'équipe, le matériel, les étapes et le **résultat attendu**.
- Précise les contraintes du terrain et les **consignes de sécurité**. Ne t'approche jamais d'un chantier sans autorisation.

Note tes observations sans rien supposer et demande des précisions si un terme ou une consigne t'échappe.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.